

# Introduction à la cyberstructure de l'internet - réseaux et sécurité

UE CNAM - UTC505

**François Lacomme** <francois.lacomme@2isa.net>

Document provisoire.

Copie et diffusion non autorisées sans accord écrit.

Documents liés aux cours et TP : <https://utc505.seancetenante.com>



## 1 - Plan du cours

---

- ❖ Diviser pour régner (**modèle OSI**)
  - ▶ Découverte de l'**architecture de communication en couches**. Du modèle OSI à l'architecture Internet; introduction aux protocoles http, DNS et à l'outil d'analyse de traces Wireshark.
- ❖ Les autoroutes de l'information : nids de poules et travaux en tous genres (**couche physique**)
  - ▶ Concepts et problèmes de la transmission de données : erreurs de transmission, le contrôle d'erreur, notion de bande passante, traitement des signaux, atténuation, modulation, multiplexage, commutation, synchronisation d'horloge, problèmes de caractère et de bit stuffing.
- ❖ Collectivisme ou Libre entreprise... à la recherche d'un modèle équitable (**sous-couche MAC**)
  - ▶ Grandes familles de protocoles à compétition et à coopération, détail sur CSMA/CD et CSMA/CA en mode infrastructure. Ponts et commutation.



## **1 - Plan du cours**

---

- ❖ **Croisements et Destination (couche réseau)**
  - ▶ Adressage, tables de routage et l'expédition de données dans le réseau IP. Evolution de IPv4 à IPv6.
- ❖ **Une lettre ou un appel ? (couche transport)**
  - ▶ Transport de données entre un client et un serveur à travers UDP et TCP avec le modèle datagramme, et les approches connecté et non connecté. Gestion et utilisation de l'API socket.
- ❖ **Où sont les clefs ? (Introduction à la sécurité)**
  - ▶ Aspects sécurité de base pour la confidentialité, l'intégrité, l'authentification et la notarisation : principes de cryptographie symétrique et asymétrique, fonctions de hachage cryptographique.

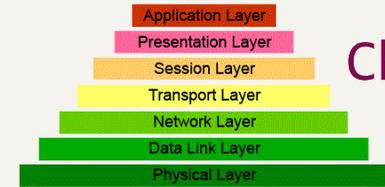


## 2 - Prologue

### Taille de réseaux

Taille		Abréviation	Réseau
1 m		PAN Personal Area Network	Réseau domestique
10 m	salle	LAN Local Area Network	Réseau local
100 m	entreprise		
1 km		MAN Metropolitan Area Network	Réseau métropolitain
10 km	ville	WAN Wide Area Network	Réseau longue distance Réseau étendu
100 km	région		
1000 km	pays, continent	GAN (Global Area Network) <b>Internet</b>	Réseau mondial ex. : Internet (Réseau de réseaux TCP/IP)
10 000 km	terre entière		

Fig 0.1 - Taille de réseaux



### 1 - Architecture logicielle des réseaux

---

- ❖ **Forte structuration des logiciels de réseaux pour réduire la complexité de conception** des réseaux
  - ▶ Diviser pour mieux régner
  - ▶ Rendre chaque problème de communication autonome avec des interfaces claires
  - ▶ Une approche récursive et générique
- ❖ **Organisation en couches ou niveaux :**
  - ▶ Une couche N offre un ensemble de **services** à la couche immédiatement au-dessus N+1.
  - ▶ La couche N se sert pour cela de la couche N-1 en dessous, masquant à la couche N+1 le fonctionnement et la complexité de la couche N-1.
  - ▶ Chaque couche est construite au-dessus de la précédente et gère la communication avec **la couche de même niveau** d'une autre machine
  - ▶ Cette communication utilise des règles et des conventions appelées **protocoles**
  - ▶ Le **support de transmission** (la couche 0), lié à la couche la plus basse, véhicule réellement la communication

### 1 - Architecture logicielle des réseaux

#### \* Illustration

- ▶ L'architecture philosophe/  
traducteur/  
secrétaire

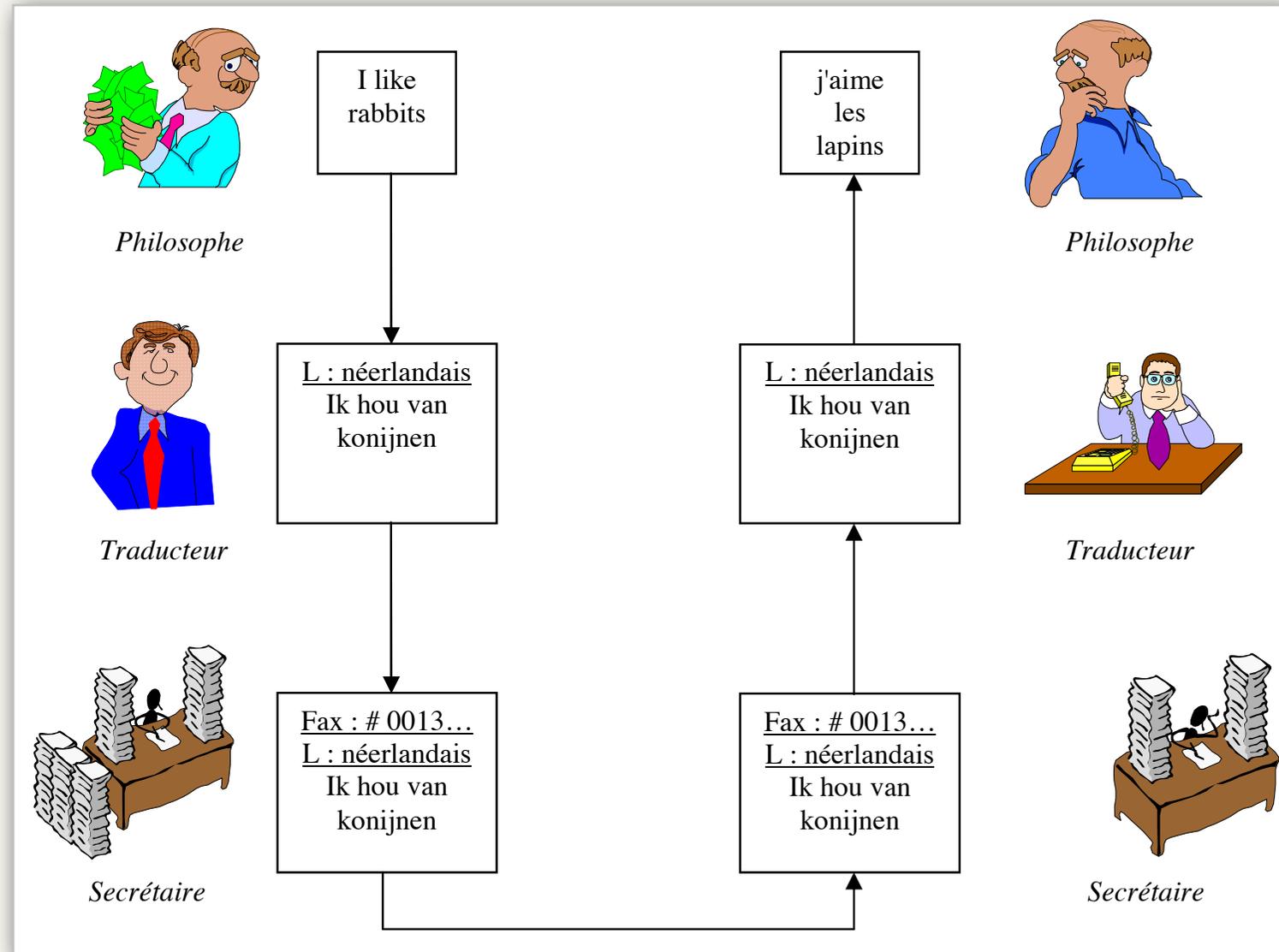


Fig 1.1 - Une architecture à trois couches

## 2 - Définitions

- ❖ **Protocole  $P(n)$  d'une couche  $n$** 
  - ▶ Ensemble des **règles et conventions** utilisées pour le dialogue de la couche  $n$
- ❖ **Pile de protocoles**
  - ▶ Ensemble des protocoles utilisés par un système, avec 1 protocole par couche
- ❖ **Service**
  - ▶ Description abstraite de fonctionnalités à l'aide de **primitives de service** (commandes ou événements)
  - ▶ Le service d'une couche  $n$  définit l'ensemble des fonctionnalités possédées par la couche  $n$  et fournies aux entités de la couche  $n+1$  à l'interface  $n/n+1$

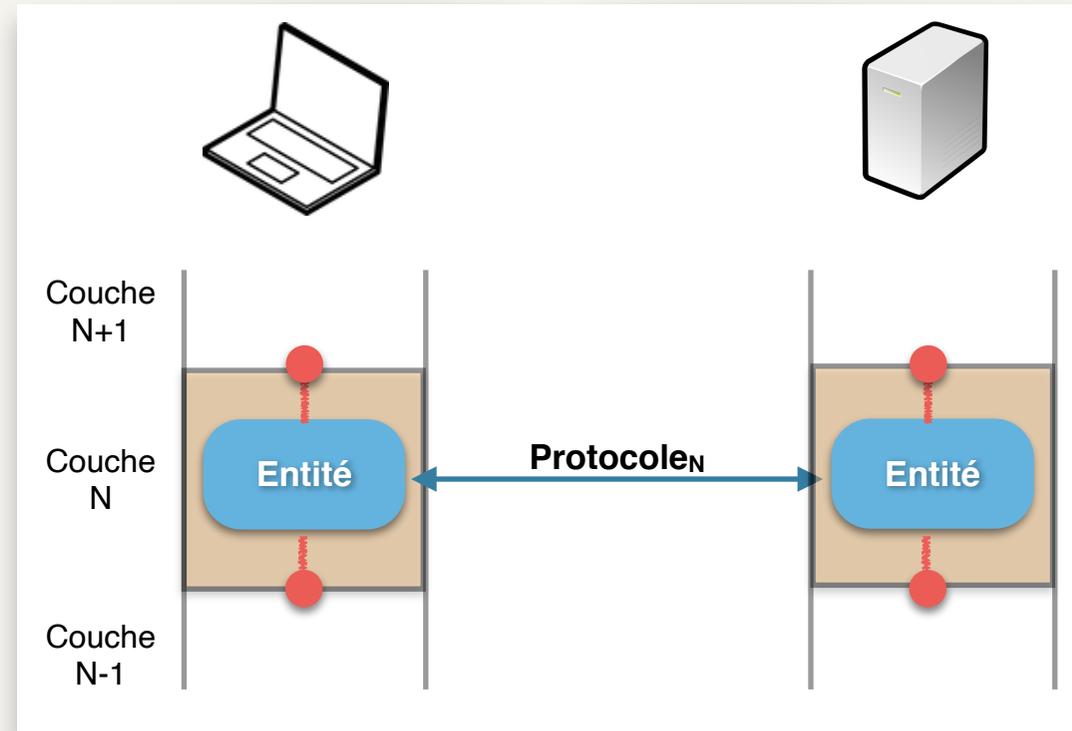


Fig 1.1b - Protocole<sub>N</sub> d'une couche N

## 2 - Définitions

### ❖ Interface

- ▶ Accès à l'ensemble des opérations élémentaires et des services qu'une couche (n) offre à la couche (n+1) supérieure
- ▶ Une interface est le moyen concret d'utiliser un service

### ❖ Encapsulation

- ▶ Technique consistant à ajouter à un bloc de données un en-tête (*header*), et éventuellement une queue (*trailer*). L'en-tête contient les informations de contrôle du protocole.

### ❖ Décapsulation

- ▶ Extraction des données utiles à partir de l'unité de données de protocole

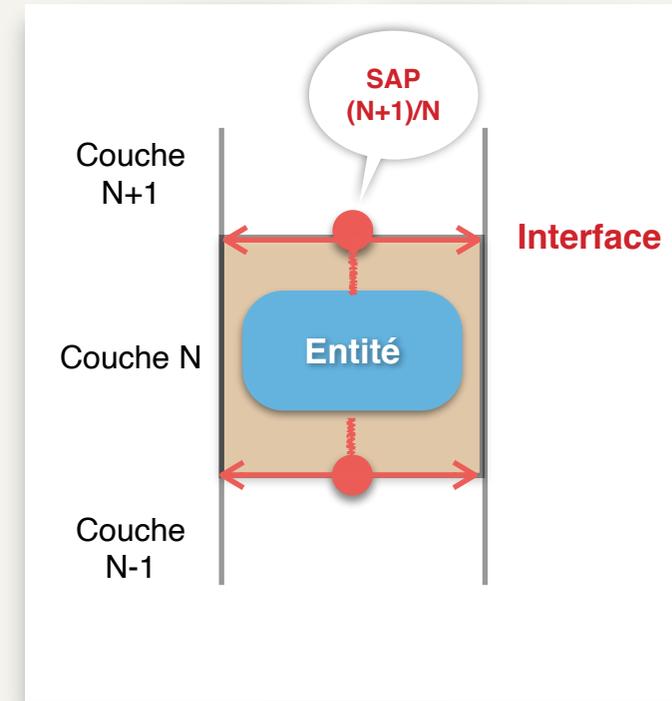
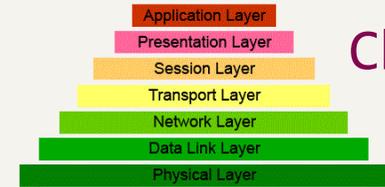


Fig 1.1c - Interfaces entre couches



## 2 - Définitions

### \* Modèle OSI

- ▶ Modèle **OSI**, *Open Systems Interconnection* de l'ISO, *International Standard Organization*
- ▶ Ce modèle de référence a été conçu par l'ISO (années 1970) et a été normalisé en 1984 et révisé en 1994.

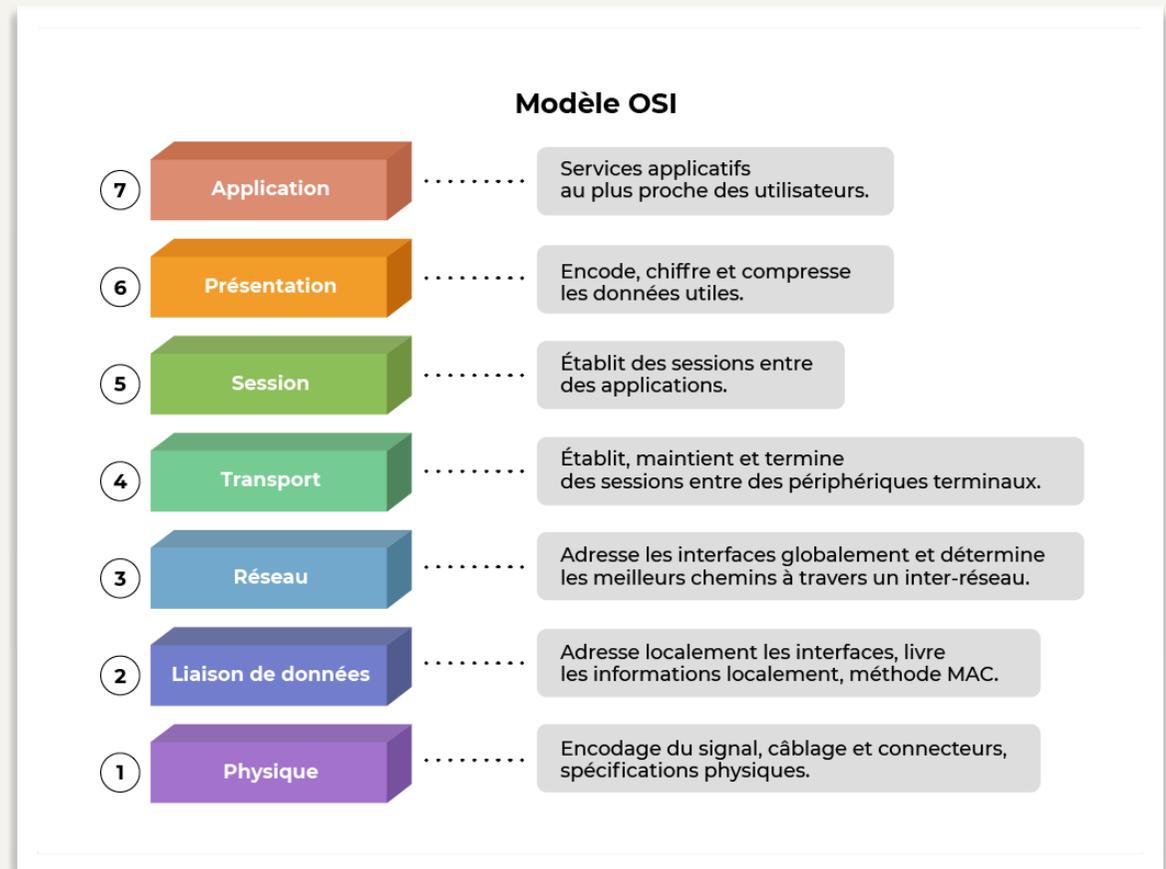


Fig 1.1d - Le modèle OSI

# Architecture de communication en couches

## 2 - Définitions

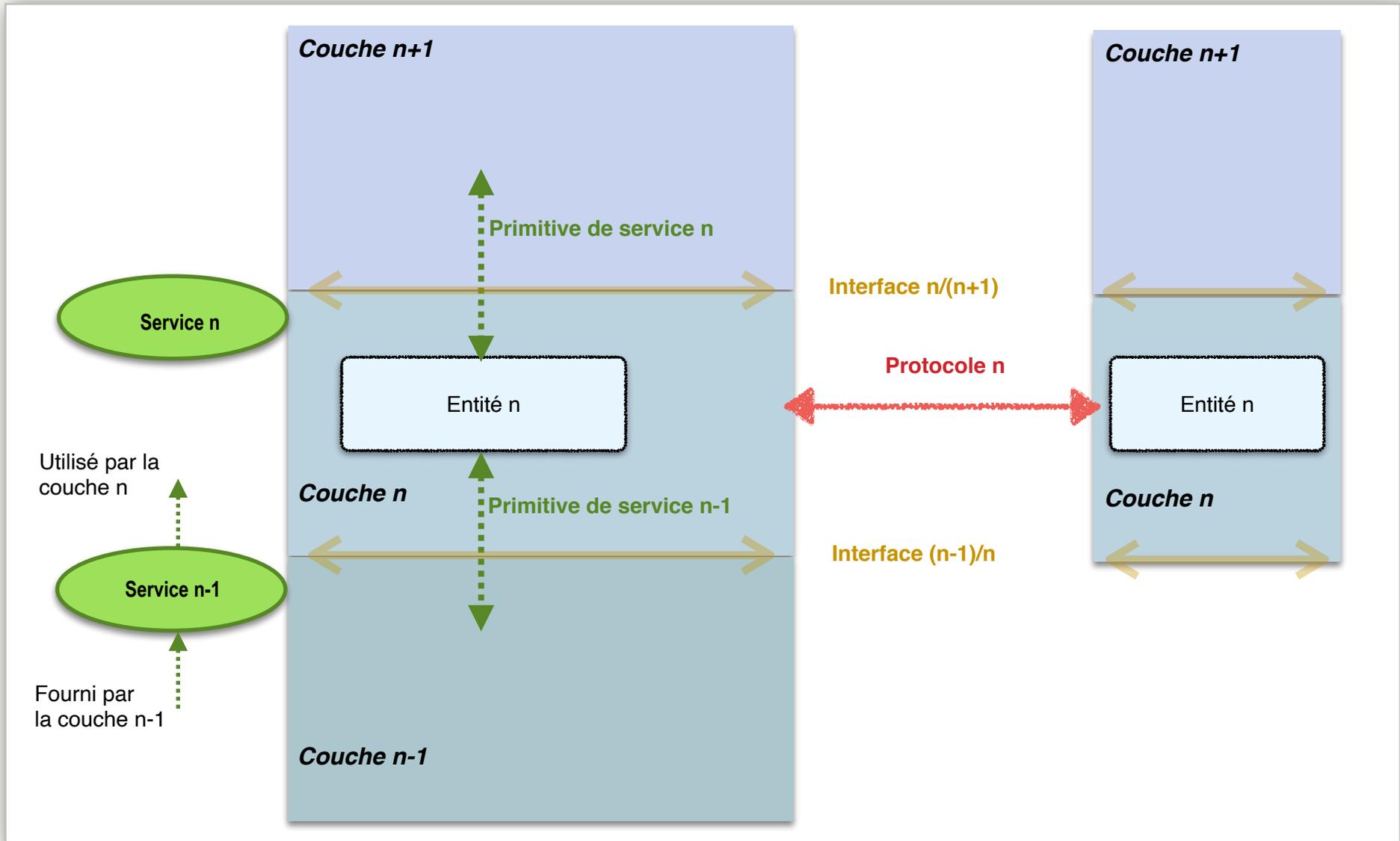
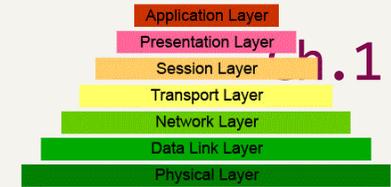


Fig 1.2 - Couches, services et protocoles

## 2 - Définitions

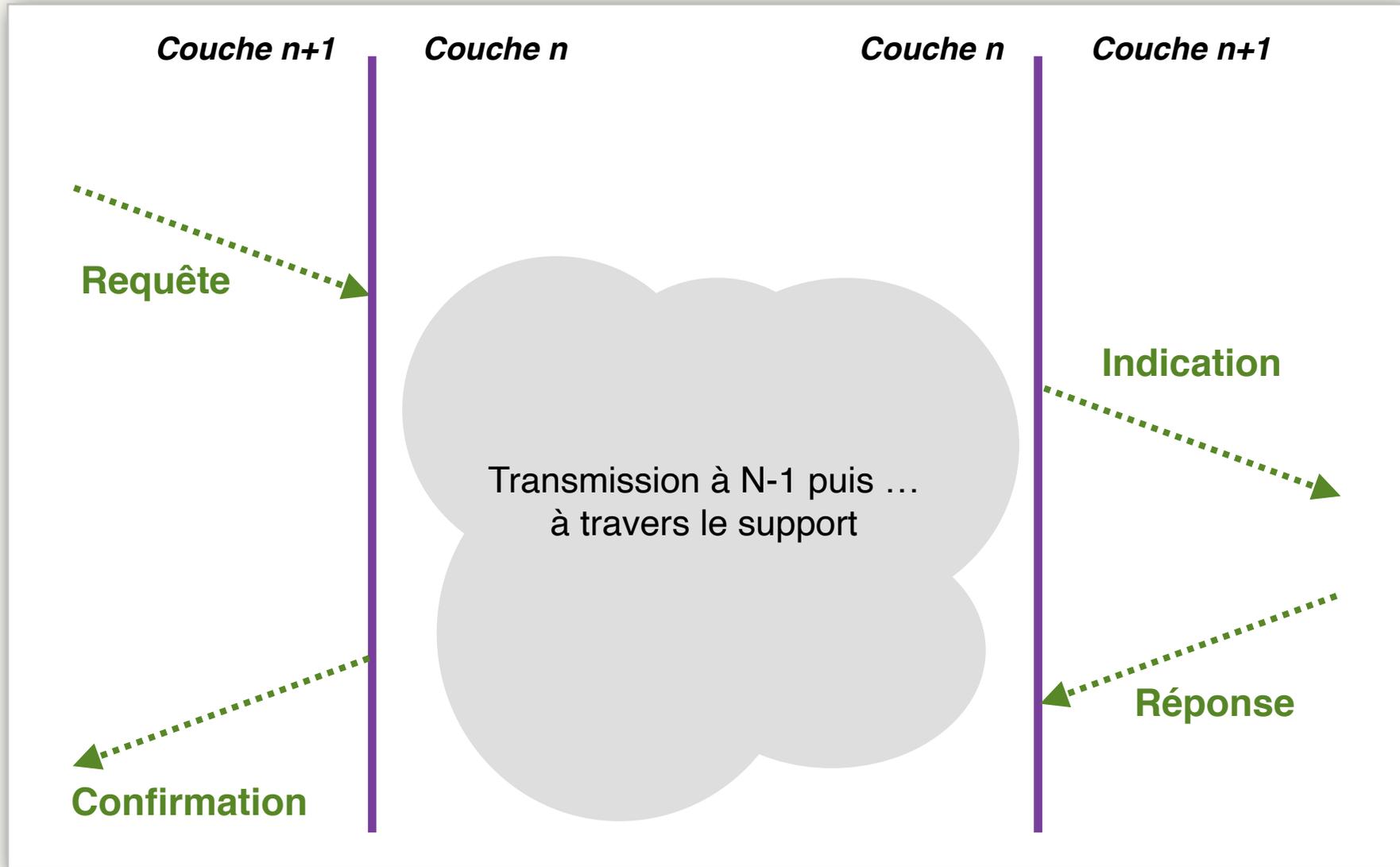


Fig 1.3 - Primitives de service

## 2 - Définitions

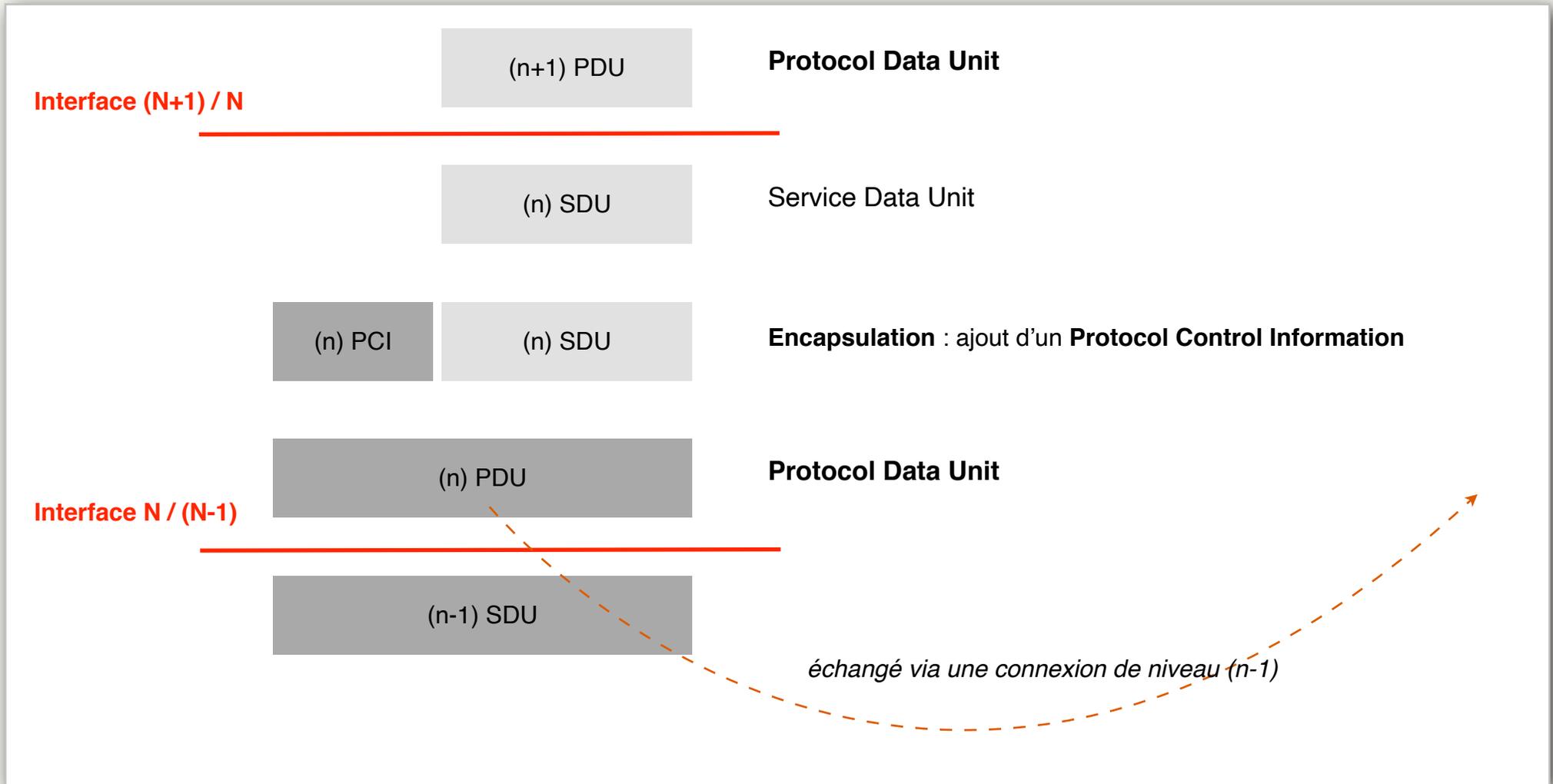


Fig 1.4 - Unités de Données de Protocole & encapsulation

### 3 - Le modèle de référence OSI

► **Pour**  
**Le**  
**Réseau**  
**Tout**  
**Se**  
**Passe**  
**Automatiquement**

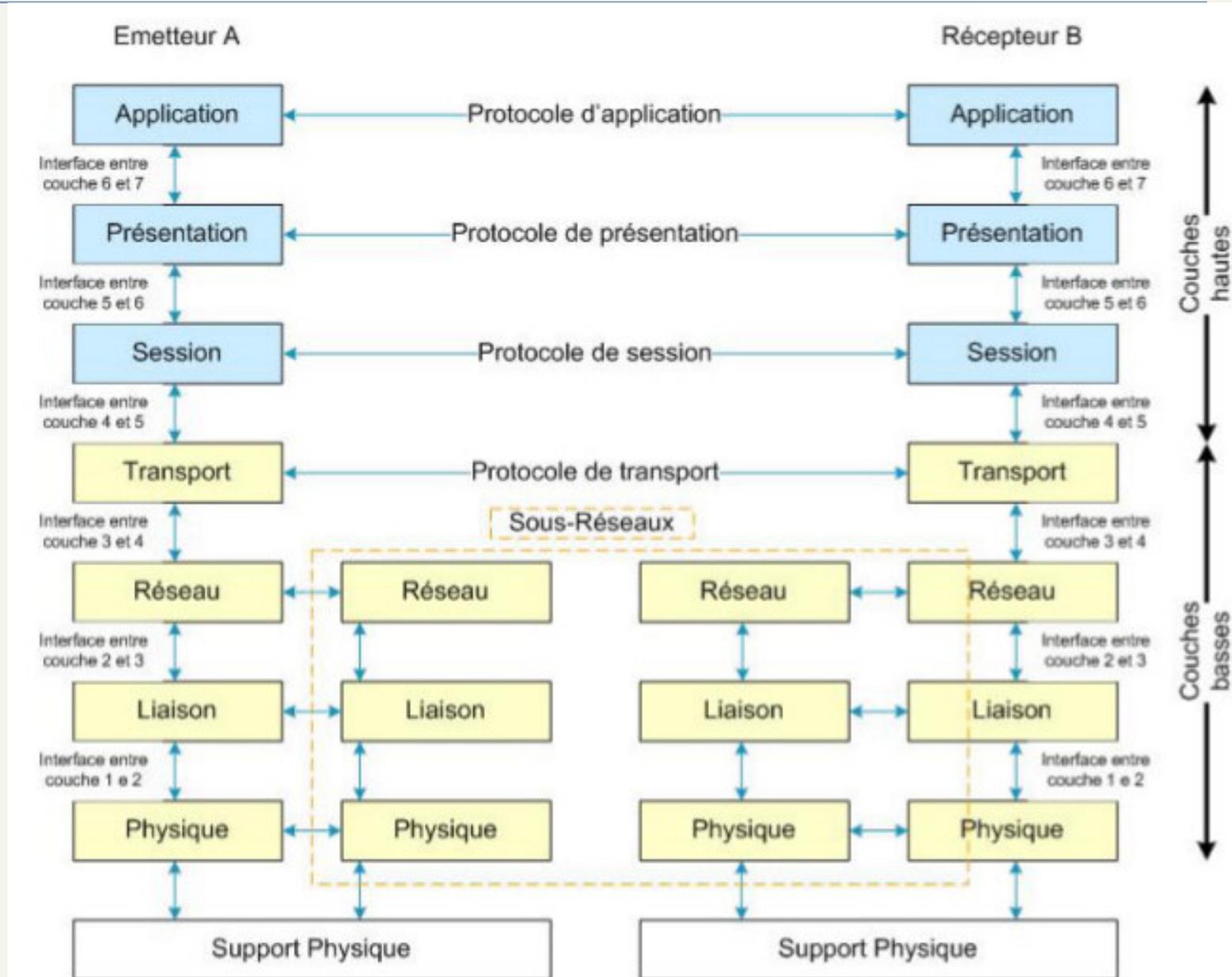
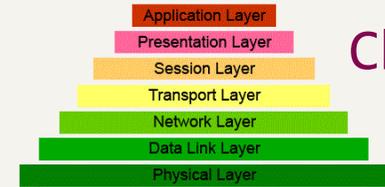


Fig 1.5 - Schéma du modèle en couche OSI

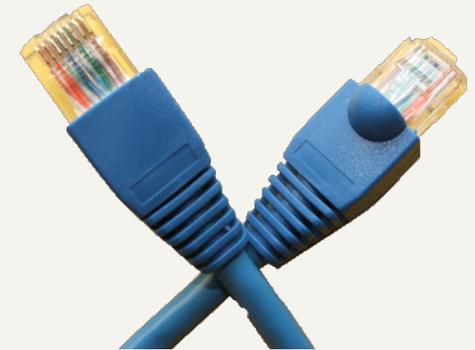


### 4 - Architecture logicielle des réseaux

#### Le modèle de référence OSI

##### Couche physique - Niveau physique - *Physical layer* - Couche 1

- ▶ Transfert de **bits** d'information sur le **support** physique (couche 0)
- ▶ Transmission effective des **signaux**
- ▶ Définition des **supports** physiques et des moyens d'y accéder
- ▶ Spécifications :
  - ▶ **mécaniques** (définition des connecteurs, câbles, etc.)
  - ▶ **électriques** ou **optiques**
  - ▶ **fonctionnelles**
- ▶ Moyens d'adaptation
- ▶ Interfaces avec le support physique
- ▶ PDU, *Protocol Data Unit* ; unité de données : le **bit**
- ▶ Exemples de protocoles concernés : 1000BASE-T ; 100BASE-TX ; ADSL ; Bluetooth ; CSMA/CD ; Paire torsadée ; Wi-Fi



## 4 - Architecture logicielle des réseaux

### Le modèle de référence OSI

#### Couche liaison de données - Niveau frame - *Data Link layer* - Couche 2

- ▶ Transfert de **frames** (*frames*) entre deux systèmes adjacents
- ▶ Établissement, maintient, contrôle et libération du **lien logique** entre les deux entités
- ▶ Constitution et transmission de trames bien délimitées
- ▶ Détection et correction d'erreurs
- ▶ [Pour un réseau à diffusion] Sous-couche MAC pour gérer et arbitrer les accès multiples au canal de transmission partagé
- ▶ PDU, *Protocol Data Unit* : la **trame** (*frame*)
- ▶ Exemples de protocoles : Ethernet ; HDLC, *High-Level Data Link Control* ; PPP, *Point-to-Point Protocol* ; ATM, *Asynchronous Transfer Mode*

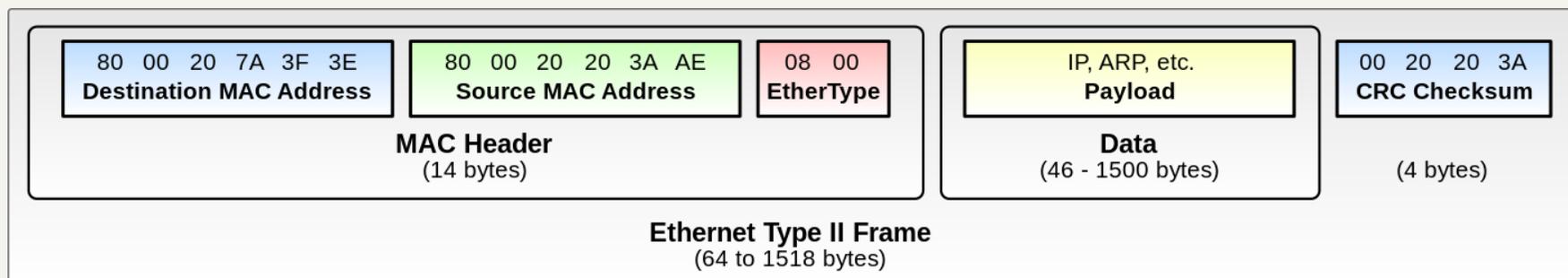


Fig 1.6 - Trame Ethernet type II

## 4 - Architecture logicielle des réseaux

### Le modèle de référence OSI

#### Couche réseau - Niveau paquet - *Network layer* - Couche 3

- ▶ Acheminement de **paquets** à travers un système de relais
- ▶ Routage (choix de route)
- ▶ Gestion du sous-réseau de transport
- ▶ Adaptation des paquets d'un réseau à un autre
- ▶ PDU, *Protocol Data Unit* : le paquet (*packet*) ou le datagramme (*datagram*)
- ▶ Exemples de protocoles :  
IPv4 ; IPv6 ; ICMP, *Internet Control Message Protocol* ;  
OSPF, *Open Shortest Path First*...

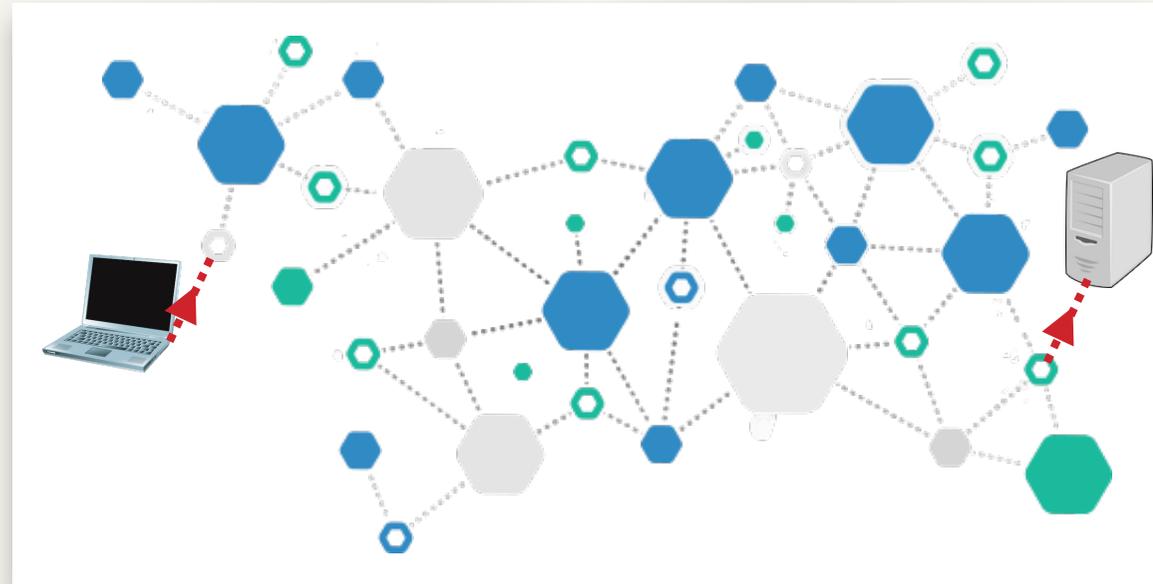


Fig 1.7 - Système de relais

## 4 - Architecture logicielle des réseaux

### Le modèle de référence OSI

#### Couche réseau - Niveau paquet - *Network layer* - Couche 3

- ▶ Acheminement de **paquets** à travers un système de relais
- ▶ Routage (choix de route)
- ▶ Gestion du sous-réseau de transport
- ▶ Adaptation des paquets d'un réseau à un autre
- ▶ PDU, *Protocol Data Unit* : le paquet (*packet*) ou le datagramme (*datagram*)
- ▶ Exemples de protocoles :  
IPv4 ; IPv6 ; ICMP, *Internet Control Message Protocol* ;  
OSPF, *Open Shortest Path First*...

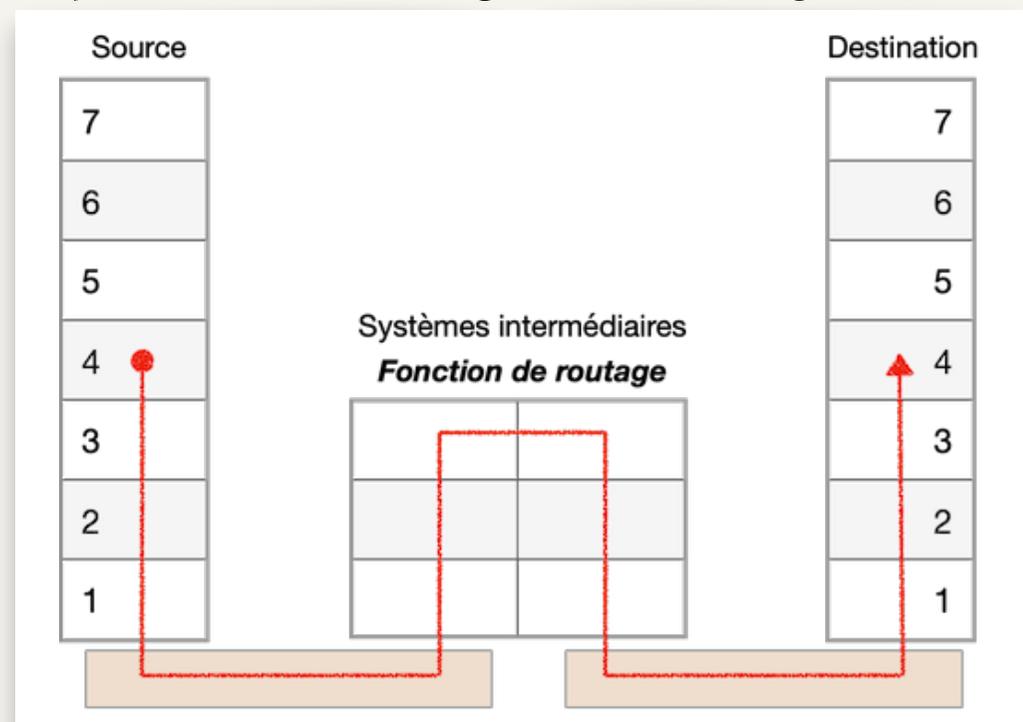


Fig 1.8 - Fonction de routage

## 4 - Architecture logicielle des réseaux

### Le modèle de référence OSI

#### Couche transport - Niveau message - *Transport layer* - Couche 4

- ▶ Contrôle de bout en bout des **messages** entre deux systèmes d'extrémité
- ▶ Fourniture aux couches supérieures d'un service de transport fiable quelque soit la qualité du sous-réseau utilisé
- ▶ Gestion de différentes qualités de service (*QoS, Quality of Service*)
  - ▶ services rapides
  - ▶ services économiques
- ▶ PDU : segment, message ou datagramme
- ▶ Exemples de protocoles : TCP, *Transmission Control Protocol* ; UDP, *User Datagram Protocol*

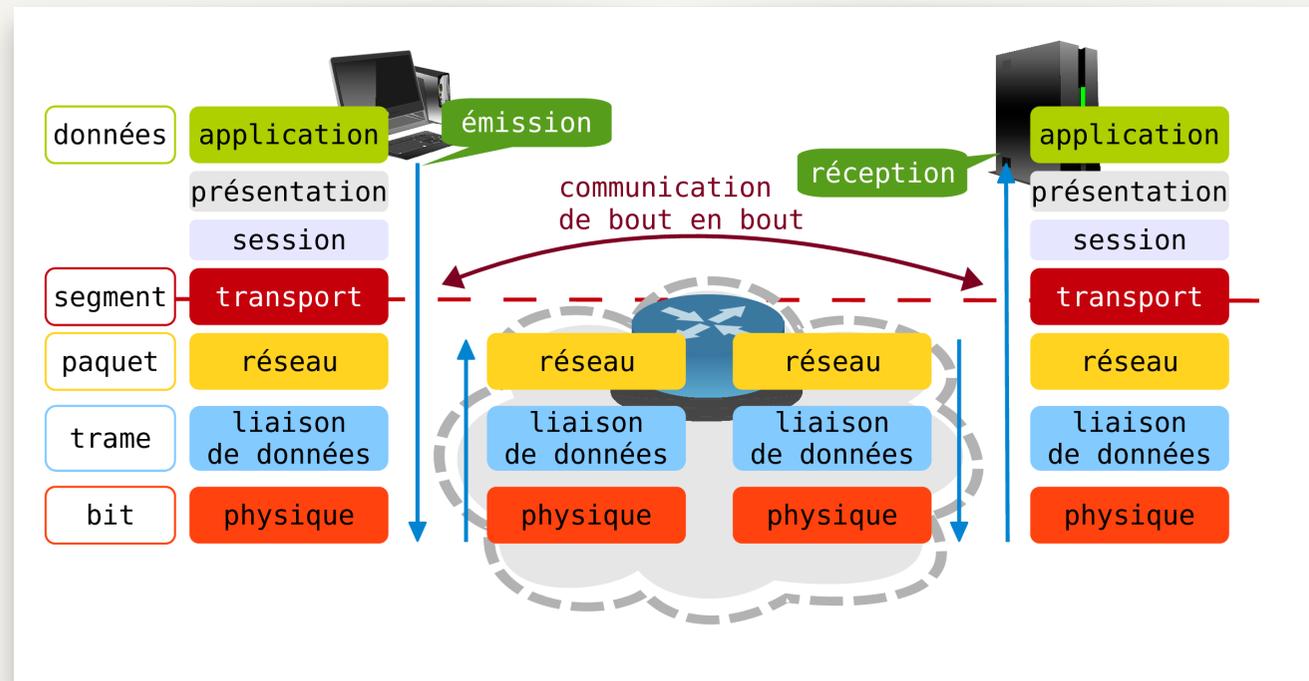
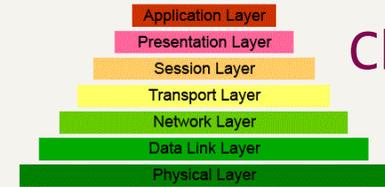


Fig 1.9 - Place de la couche transport dans le modèle OSI



## 4 - Architecture logicielle des réseaux

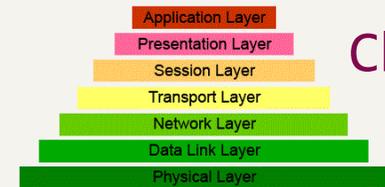
### Le modèle de référence OSI

#### Couche session - Niveau session - *Session layer* - Couche 5

- Gestion d'échange de données entre applications distantes
- Transactions
- Gestion de dialogues (jeton...)
- Gestion de synchronisation (points de reprises...)
- Exemples de protocoles : NetBIOS ; RPC, *Remote Procedure Call*

#### Couche présentation - Niveau présentation - *Presentation layer* - Couche 6

- Mise en forme des données
- Localisation (format de dates...)
- Encodage / décodage
- Compression / décompression
- Cryptage
- Exemples de protocoles : ASCII ; HTML, *Hypertext Markup Language* ; XML, *Extensible Markup Language* ; MIME, *Multipurpose Internet Mail Extensions* ; Unicode ; JSON



## 4 - Architecture logicielle des réseaux

### Le modèle de référence OSI

#### Couche application - Niveau application - *Application layer* - Couche 7

- ▶ Fournir aux programmes et applications les services et fonctions nécessaires à la communication
- ▶ Protocoles pour :
  - Transfert de fichiers et de ressources
  - Travaux à distance
  - Consultation et gestion d'annuaires
  - Messagerie électronique et messagerie instantanée
  - Etc.
- ▶ Exemples : BGP, DHCP, DNS, FTP, FTPS, HTTP, HTTPS, IMAP, LDAP, NFS, POP, RTSP, SFTP, SIP, SMB-CIFS, SMTP, SNMP, SOAP, SSH, Telnet, TFTP, VoIP, Web, WebDAV, XMPP...

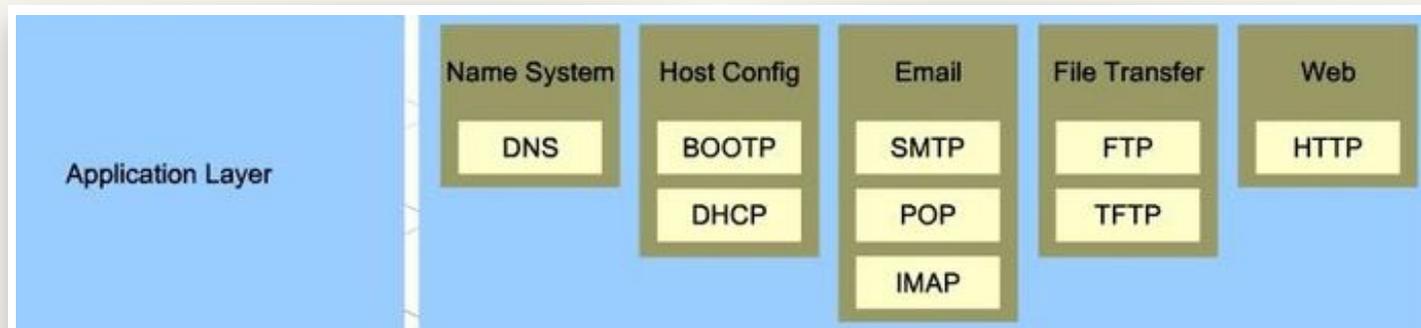
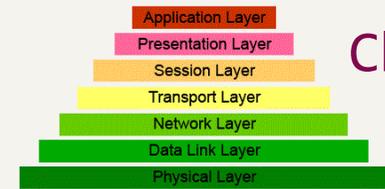


Fig 1.10 - Quelques protocoles de la couche application



## 4 - Architecture logicielle des réseaux

### L'architecture TCP/IP

#### ARPANET - Internet

Une architecture [ou un modèle ?] à 4 couches

- ▶ Accès au sous-réseau
- ▶ Couche internet
- ▶ Couche transport
- ▶ Couche application

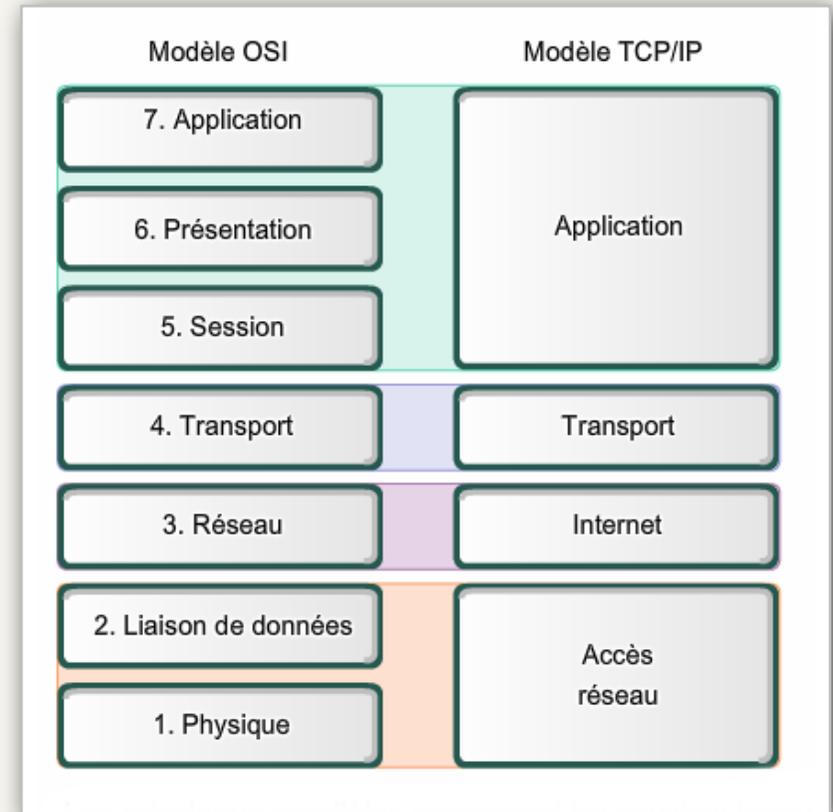
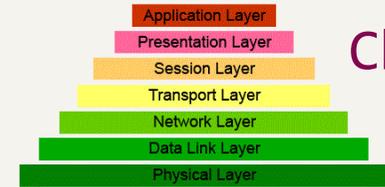


Fig 1.11 - Comparaison du modèle OSI et de l'architecture TCP/IP



## 4 - Architecture logicielle des réseaux

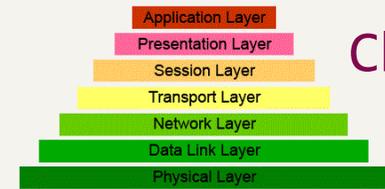
### L'architecture TCP/IP

#### Accès au sous-réseau (ou couche hôte-réseau)

- ▶ Non spécifiée par l'architecture TCP/IP
- ▶ Doit permettre le transfert de paquets entre hôte et routeur et entre routeurs
- ▶ Cette couche est liée au type de réseau utilisé (Ethernet, Wi-Fi, ATM...)

#### Couche internet

- ▶ Au niveau de la couche réseau d'OSI, son objectif est de permettre :
  - ▶ l'injection de paquets nommés **datagrammes** dans n'importe quel réseau
  - ▶ l'acheminement de ces datagrammes indépendamment les uns des autres jusqu'à destination
- ▶ Le protocole IP (*Internet Protocol*) est non fiable, sans connexion
- ▶ La couche internet assure le routage des datagrammes et la gestion des congestions

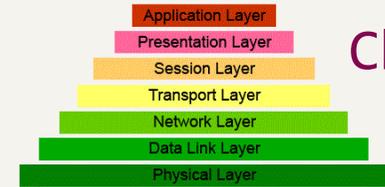


## 4 - Architecture logicielle des réseaux

### L'architecture TCP/IP

#### Couche transport

- ▶ Au niveau de la couche transport d'OSI, elle définit principalement deux protocoles de bout en bout pour permettre le dialogue entre deux entités paires.
  - ▶ **TCP** : Transmission Control Protocol
  - ▶ **UDP** : User Datagram Protocol
- ▶ **TCP : Transmission Control Protocol**, est un protocole fiable orienté connexion. Il permet de remettre sans erreur un flux d'octets d'un hôte à un autre en le fragmentant en segments qui sont encapsulés par le protocole IP.
- ▶ **UDP : User Datagram Protocol**, est un protocole plus simple, non fiable et sans connexion, utile lorsque ni contrôle de flux, ni ordonnancement de données n'est nécessaire.



## 4 - Architecture logicielle des réseaux

### L'architecture TCP/IP

#### Couche application

- ▶ Cette couche regroupe les niveaux session, présentation et application du modèle OSI. Elle contient les protocoles de haut-niveau utilisés par les logiciels pour leur besoin de communication.
- ▶ Exemples de protocoles :
  - **Transfert de fichiers** : FTP, *File Transfer Protocol* ; SFTP, *Secure File Transfer Protocol*...
  - **Messagerie électronique** : SMTP, *Simple Mail Transfer Protocol* ; POP3, *Post Office Prot.*; IMAP, *Internet Message Access Prot.* ; MIME, *Multipurpose Internet Mail Extensions*...
  - **Messagerie instantanée** : XMPP, *Extensible Messaging and Presence Protocol*, alias *Jabber* ; IRC, *Internet Relay Chat*...
  - **Travaux à distance** : Telnet ; ssh, *Secure shell*
  - **Consultation et gestion d'annuaires** : LDAP, *Lightweight Directory Access Protocol*
  - **Standards et outils du web** : HTTP, *HyperText Transfer Prot.* ; URI, *Uniform Resource Identifier* ; HTML, *HyperText Markup Language* ; CGI, *Common Gateway Interface*...
  - **Traduction de nom de domaine en adresse IP** : DNS, *Domain Name System*
  - **Autres** : NFS, *Network File System* ; SNMP, *Simple Network Management Protocol* ; DHCP, *Dynamic Host Configuration Protocol* ; etc.

## 4 - Architecture logicielle des réseaux

### L'architecture TCP/IP

#### Exemple : Requête d'une page web

- ▶ L'internaute clique sur un lien <http://example.com> pour afficher une page web
- ▶ Qu'est-ce qu'il se passe ?

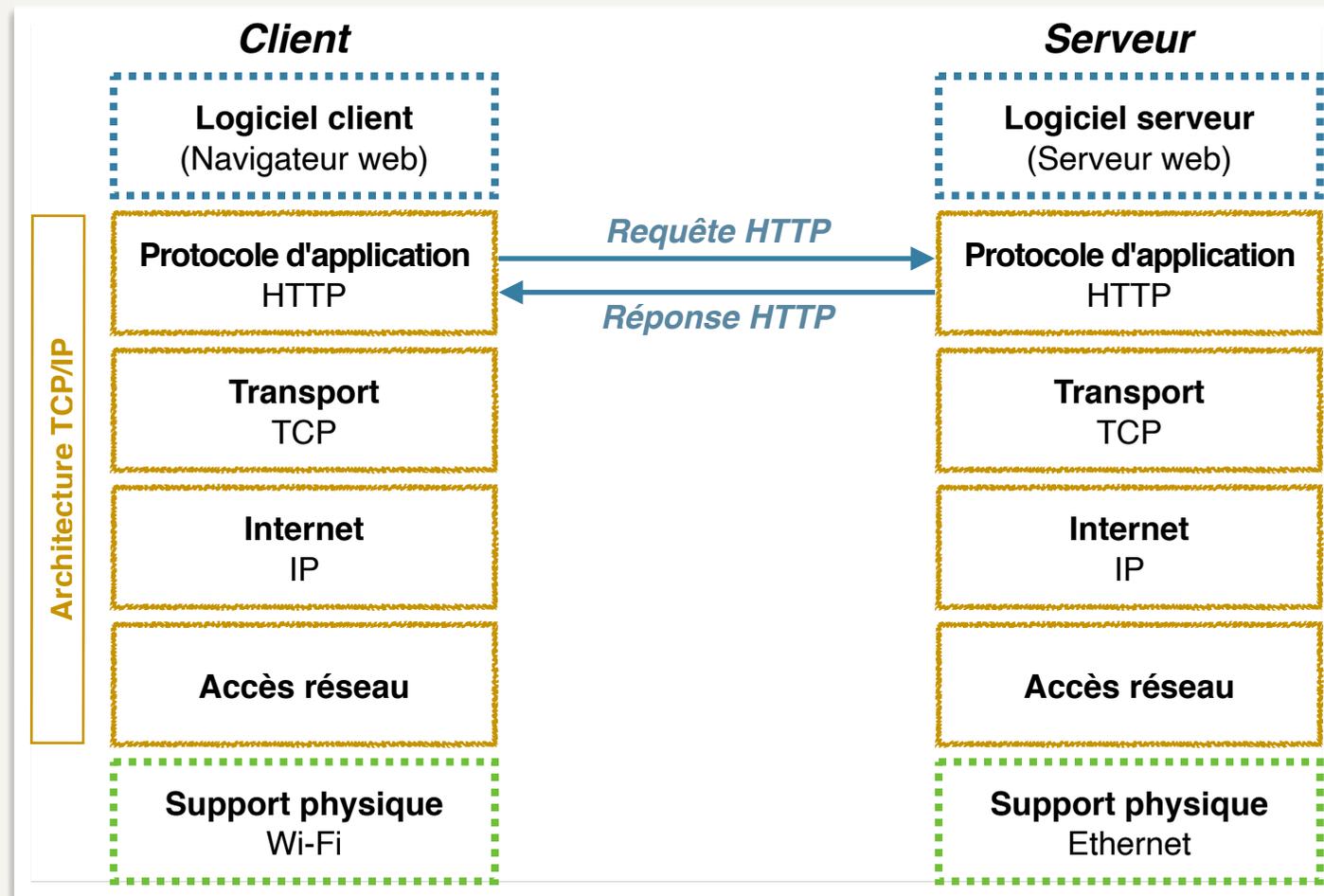
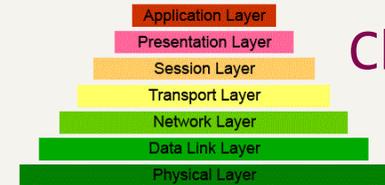


Fig 1.12 - Requête d'une page web

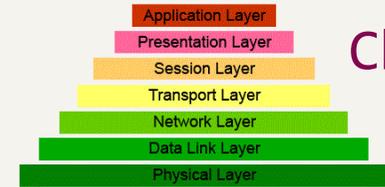


### 4 - Architecture logicielle des réseaux

#### L'architecture TCP/IP

##### Exemple : Requête d'une page web (suite...)

- ▶ Le navigateur web
  - analyse le lien ;
  - détermine l'adresse IP du serveur via DNS : *qui est example.com ? 93.184.216.34* ;
  - utilise HTTP ;
- ▶ HTTP (*HyperText Transfer Protocol*) envoie une requête pour obtenir une ressource sur le serveur web *example.com* : *GET / HTTP/1.1...*
  - Il utilise TCP pour le transport...
  - d'une requête GET ;
- ▶ TCP (*Transmission Control Protocol*) envoie un segment pour *93.184.216.34:80*
  - en utilisant IP (*Internet Protocol*) ;

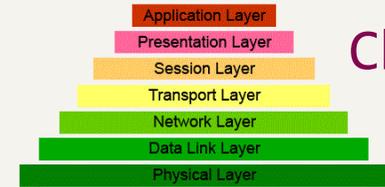


## 4 - Architecture logicielle des réseaux

### L'architecture TCP/IP

#### Exemple : Requête d'une page web (suite...)

- ▶ IP envoie un datagramme vers son routeur, pour *93.184.216.34*
  - son adresse IP source et l'adresse IP *93.184.216.34* du serveur sont spécifiés dans l'en-tête du datagramme ;
  - Il utilise la couche d'accès au réseau ;
- ▶ Qui crée les trames Wi-Fi nécessaires ;
- ▶ Qui seront codés par l'émetteur Wi-Fi pour les transmettre au routeur Wi-Fi. Le routeur trouve la route vers le serveur web et achemine le datagramme ;
- ▶ Le dernier routeur utilise Ethernet pour transmettre les trames du datagramme au serveur web *93.184.216.34*



## 4 - Architecture logicielle des réseaux

### L'architecture TCP/IP

#### Exemple : Requête d'une page web (suite...)

- ▶ Trames, puis datagramme IP, puis segment TCP sont décapsulés pour fournir au processus HTTP la requête *GET / HTTP/1.1...*
- ▶ HTTP
  - analyse la requête,
  - recherche la ressource
  - l'inclue dans la réponse HTTP : *HTTP/1.1 200 OK...*
- ▶ Cette réponse sera transmise au client via TCP, **avec toutes les étapes inverses**
- ▶ HTTP du client obtient la réponse via TCP
- ▶ Le navigateur web
  - ▶ interprète cette réponse
  - ▶ l'affiche s'il dispose de toutes les ressources nécessaires
  - ▶ (sinon, il sollicite HTTP pour obtenir les ressources qu'il n'a pas en cache)
- ▶ Voir : <https://www.wireshark.org/>



---

### Contenu du chapitre

- ❖ Les autoroutes de l'information : nids de poules et travaux en tous genres (**couche physique**)
  - ▶ Concepts et problèmes de la transmission de données : erreurs de transmission, le contrôle d'erreur, notion de bande passante, traitement des signaux, atténuation, modulation, multiplexage, commutation, synchronisation d'horloge, problèmes de caractère et de bit stuffing.



---

### *Rappel : rôle de la couche physique du modèle OSI*

#### *Couche physique - Niveau physique - Physical layer*

- ▶ Transfert de **train de bits** d'information sur le support physique
- ▶ unité de PDU : bit
  
- ▶ Définition des **supports physiques** et des moyens d'y accéder
  
- ▶ Spécifications des interfaces :
  - ▶ **mécaniques** (définition, dimension des connecteurs)
  - ▶ **électriques**
  - ▶ **fonctionnelles**
  
- ▶ Moyens d'adaptation
  - ▶ Transformation de trains de bits en **signaux** adaptés au support, et vice-versa.



### Le contrôle physique du circuit de données

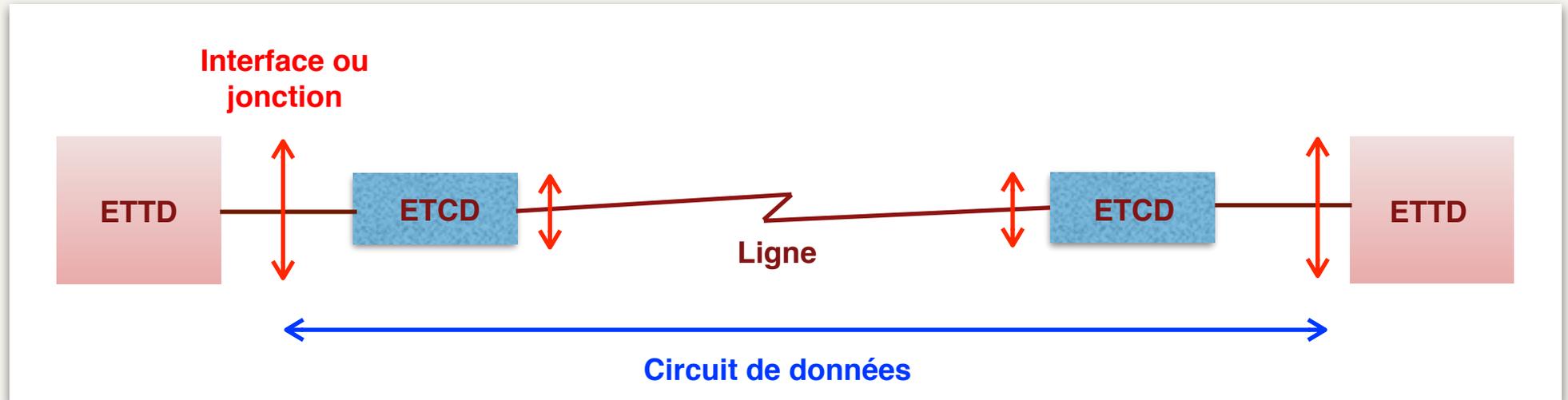


Fig 2.1 - Le circuit de données

#### ETTD : Équipement Terminal de Traitement de données

- DTE : *Data terminal equipment*
- Ex. : **Ordinateur**, terminal, imprimante...

#### ETCD : Équipement Terminal de Circuit de données

- DCE : *Data circuit-terminating equipment*
- Ex. : **Modem**
- L'ETCD gère la liaison de la ligne à chaque extrémité et adapte le signal binaire entre l'ETTD et la ligne de transmission via un codage et une modulation



### Définitions

#### Information analogique

- Liée à la variation continue d'un phénomène physique

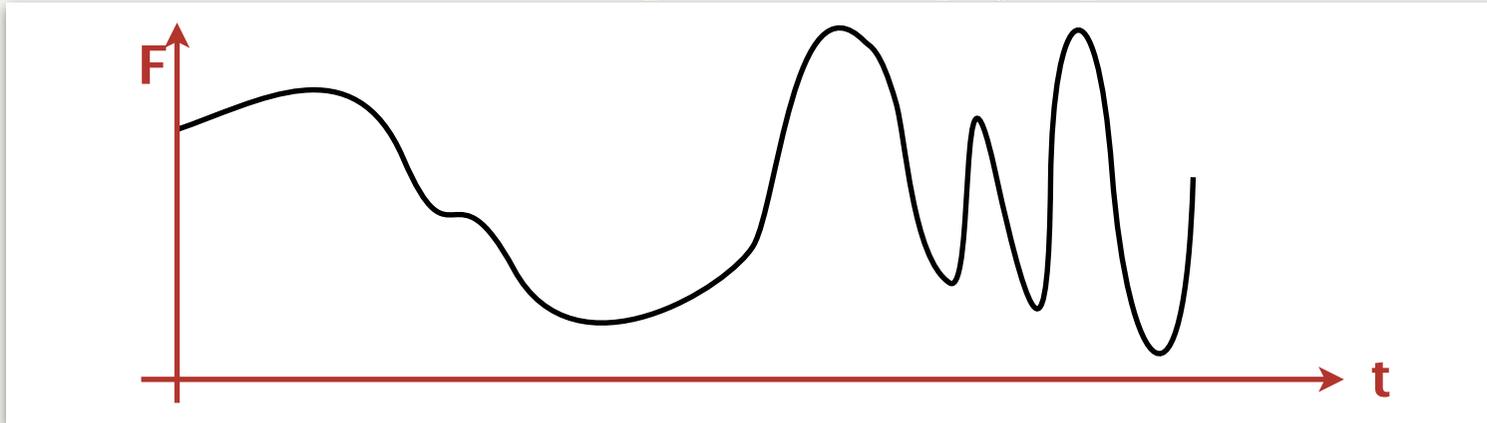


Fig 2.2 - variation continu de F en fonction du temps

#### Information numérique

- Elle résulte :
  - d'une source discontinue (ou discrète) ;
    - où les variables ne peuvent avoir qu'un nombre fini de valeurs
  - de l'assemblage d'éléments indépendants (alphabet...)
  - de la numérisation d'une information analogique
    - (=> échantillonnage, quantification et codage)



### Définitions

#### Bit

- ▶ Unité d'information
- ▶ 0 | 1
  
- ▶ Les **supports physiques** véhiculent des signaux qui représentent les informations transmises
  - ▶ Support métallique => signaux électriques
  - ▶ Ondes radio
  - ▶ Infrarouge
  - ▶ Fibre optique => Ondes optiques
  
- ▶ La transmission sur le support passe par des technique de
  - ▶ **codage en bande de base**
  - ▶ ou de **modulation**



### Définitions

#### Débit binaire (*bitrate* ou *bit rate*)

- ▶ Nombre de bits par seconde émis sur le support de transmission
- ▶ Quantité de données transmises dans un intervalle de temps fixé

$$D = \frac{V}{T}$$

**D** : débit binaire en bit/s

**V** : Volume d'information en bit

**T** : durée d'émission

Fig 2.3 - Débit binaire

Un débit s'exprime en **bit/s** (ou ses multiples : kbit/s ; Mbit/s ; Gbit/s...)

#### ▶ Éviter :

- ▶ *bps*
- ▶ octet/s ; 1 ko/s... (mais concevable pour la **couche application**)



### **Définitions**

#### **Latence** (*lag*)

- ▶ Temps de transit entre l'émission d'un bit et sa réception
- ▶ Cela inclus le temps de propagation sur les supports et les temps de traitement par les équipements actifs du réseau

#### **Gigue** (*jitter*)

- ▶ **Variation** de la latence dans le temps



### Définitions

**Délai d'attente aller-retour** (*RTT*, *round-trip time* ou *RTD*, *round-trip delay time*)

- ▶ Temps que met un signal pour parcourir l'ensemble d'un circuit fermé.
- ▶ la commande **ping** mesure, entre autres, le délai entre l'envoi d'une requête ICMP '*echo-request*' et la réponse '*réponse echo*'. Exemple :

```
$ ping -c3 example.com
PING example.com (93.184.216.34): 56 data bytes
64 bytes from 93.184.216.34: icmp_seq=0 ttl=56 time=86.834 ms
64 bytes from 93.184.216.34: icmp_seq=1 ttl=56 time=86.859 ms
64 bytes from 93.184.216.34: icmp_seq=2 ttl=56 time=86.612 ms
--- example.com ping statistics ---
3 packets transmitted, 3 packets received, 0.0% packet loss
round-trip min/avg/max/stddev = 86.612/86.768/86.859/0.111 ms
```

**RTT**



**RTT moyenne**



**écart type RTT**





### Définitions

#### Codage

- ▶ Faire correspondre à chaque symbole d'un alphabet une représentation binaire (un mot-code)
- ▶ L'ensemble des mots-code = **le code**
- ▶ Exemple :
  - ▶ Code ASCII (voir [ascii-table.pdf](#)) ;
  - ▶ Unicode

@	64		
A	65	40	At sign
B	66	41	Capital A
C	67	42	Capital B
D	68	43	Capital C
E	69	44	Capital D
F	70	45	Capital E
G	71	46	Capital F
H	72	47	Capital G
I	73	48	Capital H
J	74	49	Capital I
		4A	Capital J

Fig 2.4 - Extrait du code ASCII



### Définitions

#### Bande passante (*bandwidth*)

- ▶ C'est une caractéristique physique d'un **support de transmission**
- ▶ Largeur, en Hz, de la bande de fréquences des signaux qui sont transmis correctement (sans affaiblissement dommageable)
- ▶ Pour transmettre, **il faut de la bande passante !**
  - ▶ => Éviter ou réduire :
    - ▶ les bruits (dûs aux champs électro-magnétique, ...),
    - ▶ les interférences (ondes radio, ...)
    - ▶ les atténuations (longueur et nature du support, ...)

La **largeur de bande** (*Spectral width*) est une caractéristique du **signal**.

- ▶ On étudie le spectre du signal pour déterminer sa largeur de bande.
- ▶ La bande passante du support doit être plus large que la largeur de bande pour éviter une déformation lors de la transmission.

La bande passante est généralement définie à -3 dB, d'où une atténuation en puissance de moitié. Exemple : la bande passante d'une paire téléphonique du **Réseau Téléphonique Commuté** est de 300 - 3 400 Hz.



### Adaptation du signal à transmettre

#### Transcodage ou codage en ligne

- ▶ Un signal binaire ne peut être transmis sans adaptation sur une ligne de transmission



Fig 2.4. - Codage en ligne

#### Types de codage en ligne

- ▶ Codage en **bande de base**
- ▶ Codage **complets**
- ▶ **Modulation** : transmission en **large bande**

#### Challenge

- ▶ Obtenir plus de débits, avec peu d'énergie.
- ▶ En associant différents types de codage.



### La modulation

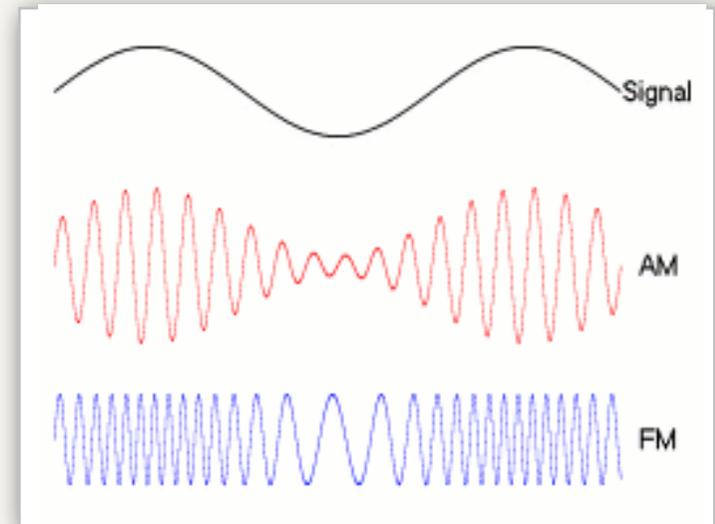
Une porteuse à haute fréquence (HF) est modulée par le signal de données.

Trois types de modulations :

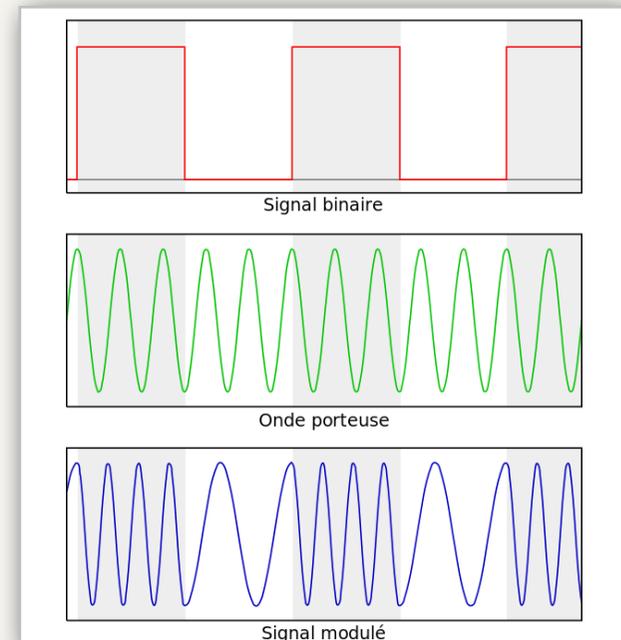
- ▶ Modulation d'amplitude
- ▶ Modulation de fréquence
- ▶ Modulation de phase

Le codage à transmettre subit une translation de fréquence, autour de la fréquence centrale

- ▶ Réduction de la dispersion d'harmonique



**Fig 2.5 - Modulation AM et FM**



**Fig 2.6 - Modulation de fréquence**



### La modulation

#### Modulation d'amplitude

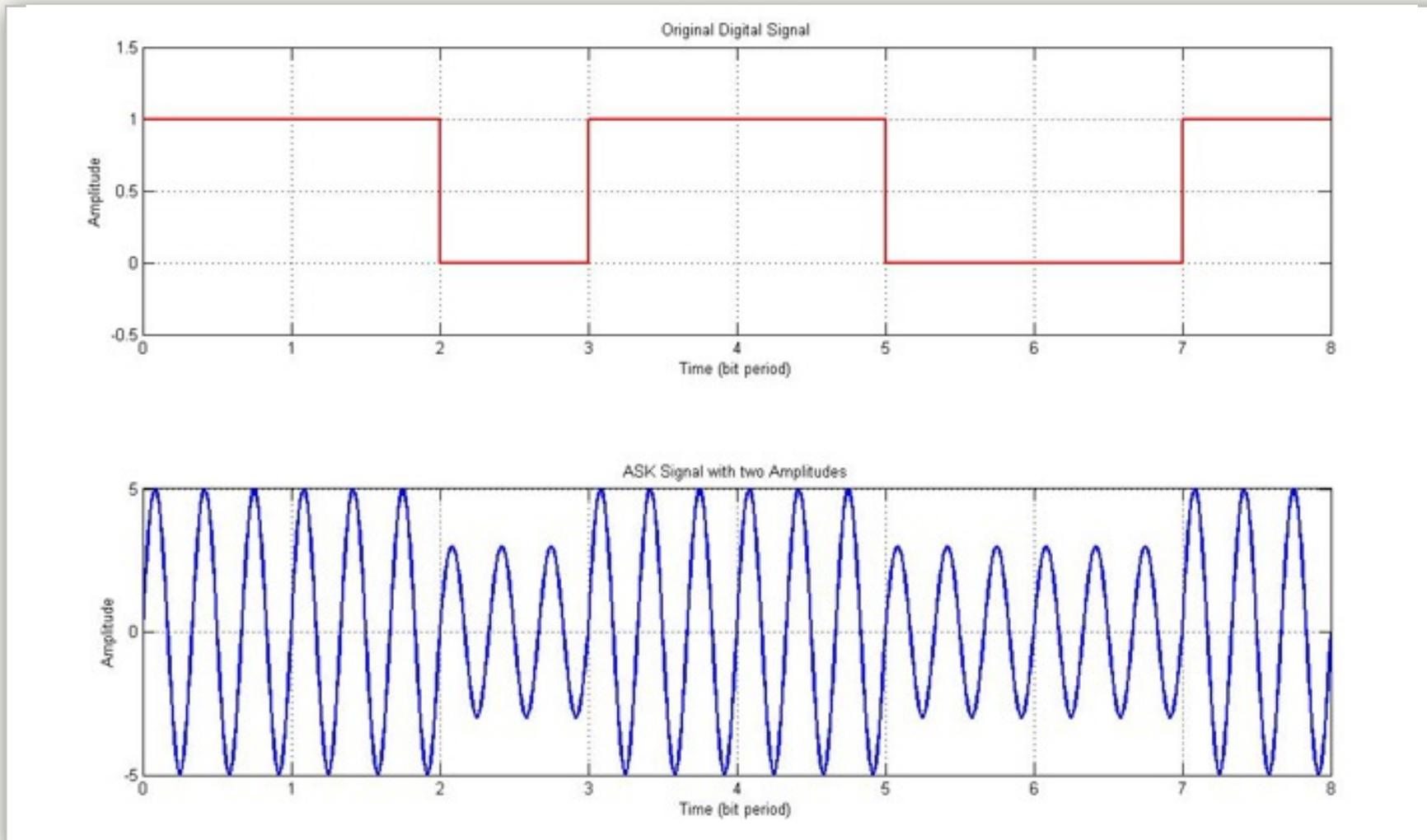


Fig 2.7 - Modulation d'amplitude



### La modulation

#### Modulation de fréquence

- ▶ *Frequency-shift keying* (FSK)
- ▶ Modulation par déplacement de fréquence (MDF)

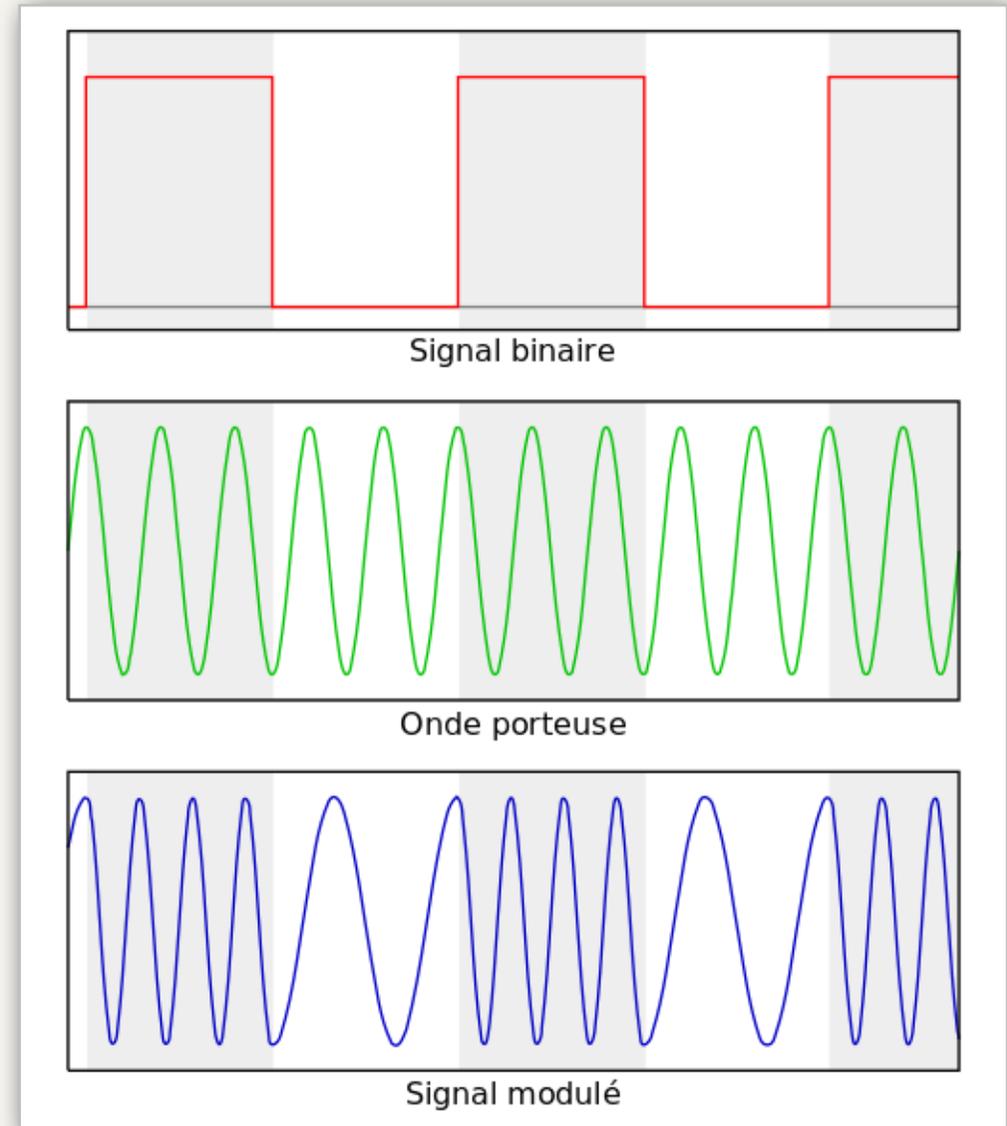


Fig 2.8 - Modulation de fréquence



### La modulation

Modulation d'amplitude en quadrature

- ▶ Modulation d'**amplitude** et de **phase**
- ▶ *Quadrature Amplitude Modulation* (QAM)
- ▶ Voir : <https://claude-gimenes.fr/fr/p/21/509/2957>

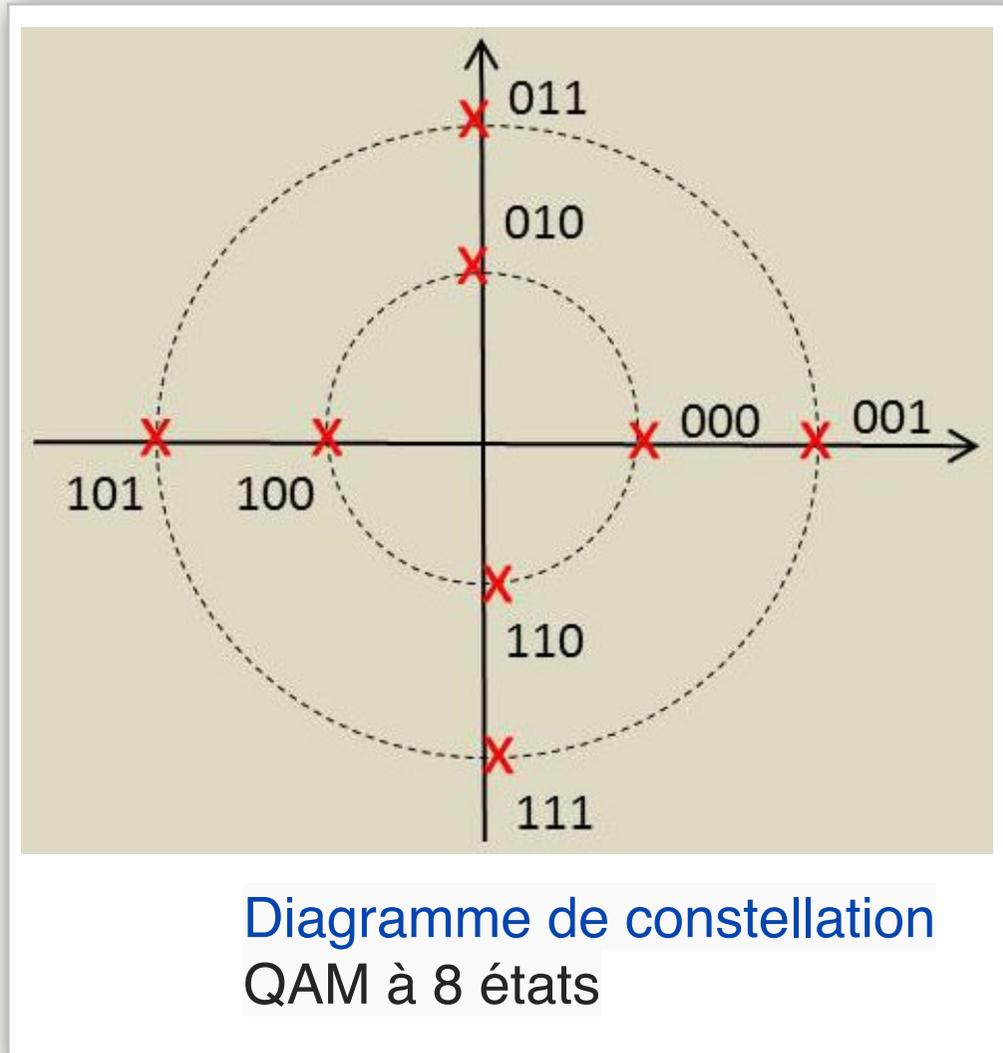


Fig 2.9 - Modulation d'amplitude en quadrature



### **La modulation**

#### **Modem ; transmission en large bande**

- ▶ L'émetteur réalise la **modulation** avec un *modulateur*.
- ▶ Le récepteur utilise un *démodulateur* pour restituer les données d'origine.
- ▶ Dans un ETCD (Équipement Terminal de Circuit de données), ces deux fonctions sont réalisées par un *modem*.
- ▶ La transmission de signaux modulés est appelée **transmission en large bande**.



### Quantifier le débit en fonction de la bande passante

#### Théorème de Shannon :

- ▶ La fréquence d'échantillonnage  $F_{\text{éch}}$  doit être en rapport avec  $F_{\text{max}}$ , la plus grande fréquence du signal à convertir :
- ▶  $F_{\text{éch}} \geq 2 F_{\text{max}}$

#### Rapport signal / bruit = Signal / Noise = $S/N$

- ▶ Rapport entre la puissance  $S$  du signal transmis et la puissance  $N$  du bruit, souvent exprimé en décibel (dB) :
- ▶  $S/N_{\text{db}} = 10 \log_{10} ( P_S / P_N )$ 
  - ▶ Exemple :  $P_S / P_N = 100 \Rightarrow S/N_{\text{db}} = 20 \text{ dB}$

#### Formule de Shannon : débit en fonction du bruit. Cela permet d'évaluer une capacité de transmission $C$ d'un canal bruité :

- ▶  $C = W \log_2 ( 1 + S/N )$ 
  - ▶  $C$  : Débit max. ; capacité de transmission, en **bit/s**
  - ▶  $W$  : Bande passante du canal de transmission, en **Hz**
  - ▶  $S/N$  : Rapport signal sur bruit (en valeur – pas en dB)



### Quantifier le débit en fonction de la bande passante

#### Rapidité de modulation (ou rapidité de transmission)

- ▶ La rapidité de modulation  $R$ , exprimé en bauds (bd), mesure le nombre de signaux transmis par unité de temps.
- ▶  $D = R \log_2 ( V )$ 
  - ▶  $D$  : débit binaire, en bit/s
  - ▶  $R$  : rapidité de modulation en bd (baud)
  - ▶  $V$  : valence du signal ; nombre d'états significatifs possibles du signal
    - ▶ Pour un signal bivalent,  $V=2$  et  $D = R$
    - ▶ Pour un signal quadrivalent,  $V=4$  et  $D = 2 R$

#### Formule de Nyquist

- ▶  $D_{\max} = 2 W \log_2 ( V )$ 
  - ▶  $D_{\max}$  : Débit max., en bit/s
  - ▶  $W$  : Bande passante du canal de transmission, en Hz
  - ▶  $V$  : Valence ; correspond au nombre de niveaux significatifs d'un signal.



### Définitions

- ❖ La commutation est l'action d'associer temporairement des voies de transmission ou des circuits de télécommunication pendant la durée nécessaire au transfert de l'information.
- ❖ Les types de commutation
  - ▶ **Commutation de circuits** (*circuit switching*)
    - ▶ Établir un circuit de bout-en-bout entre deux utilisateurs avant toute transmission d'informations.
    - ▶ Monopoliser ce circuit pendant toute la communication.
    - ▶ Libérer le circuit au terme de la communication.
    - ▶ **Exemple** : Pour établir une communication téléphonique entre 2 abonnés A et B, un circuit physique doit être établi à travers les différents relais du système téléphonique.

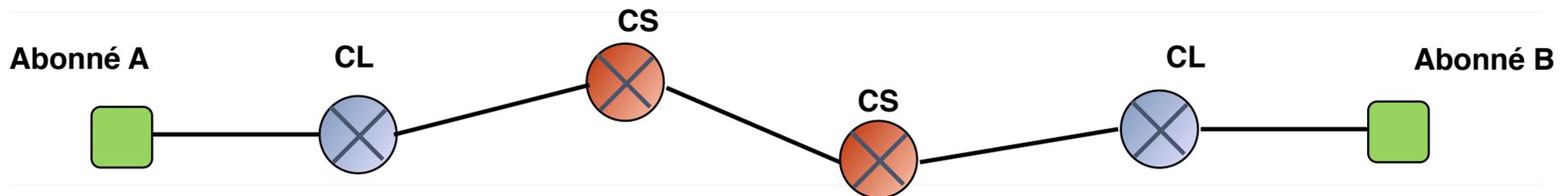


Fig 2.12 - Liaison téléphonique entre 2 abonnés



### Définitions

#### ❖ Commutation de messages

- ▶ La source constitue un **message** à partir d'un bloc de données et le fait passer au commutateur auquel il est raccordé.
- ▶ Le commutateur
  - ▶ stocke le message
  - ▶ le vérifie
  - ▶ trouve la route pour le faire suivre vers le destinataire
  - ▶ le transmet au commutateur suivant
- ▶ Technique nommée « **Store & forward** », traduit par « **Stocker, vérifier, faire suivre** »
  
- ▶ Ancêtre : le système télégraphique



Fig 2.13 - Système télégraphique



### Définitions

#### \* Commutation de paquets (*packet switching*)

- ▶ C'est une commutation de messages, avec une taille **réduite** et **fixe** des messages
- ▶ Le bloc de données est donc fragmenté par l'émetteur en paquets (ou en trames)
- ▶ Les nœuds de transfert traitent ces paquets rapidement car :
  - ▶ stockés en RAM et non sur disque
  - ▶ algorithmes plus simples (*à cause de la taille fixe des paquets*)
  - ▶ Technique nommée « **Store & forward** »
  - ▶ Mais on traduit par : « **Stocker, vérifier, faire suivre** »
- ▶ Nœuds de transfert : **routeurs et commutateurs**

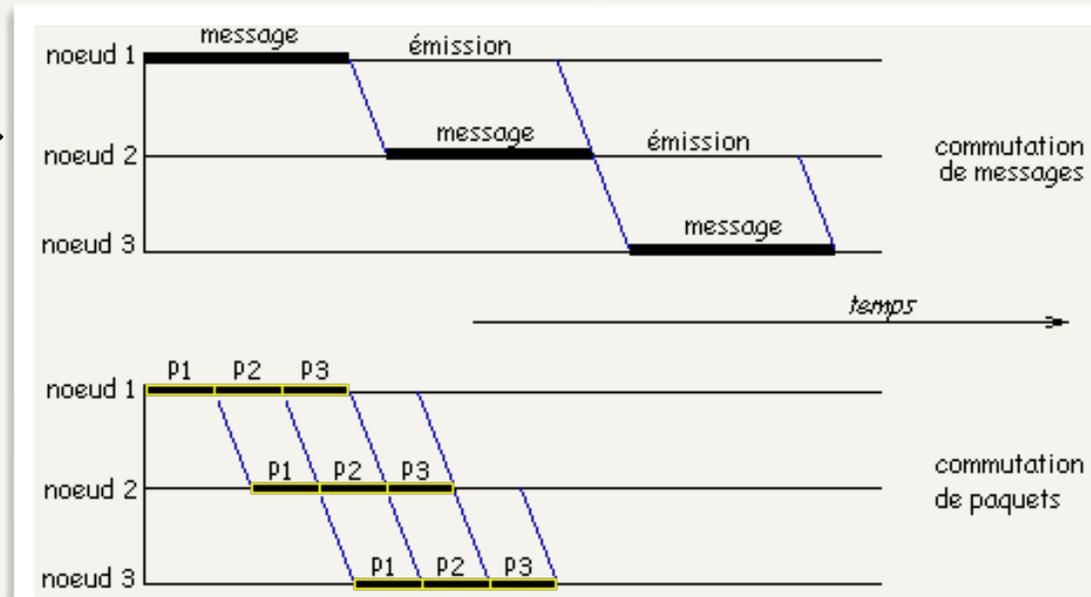


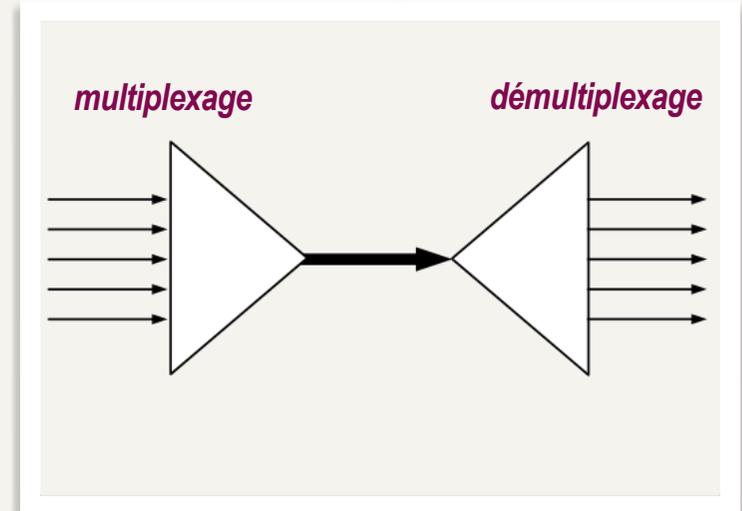
Fig 2.14 - Commutation de messages vs commutation de paquets



## 4 - Le multiplexage

### Définitions

- ❖ Le **multiplexage** (*Multiplexing*) est une technique qui consiste à faire passer plusieurs informations dans un même canal.
  - ▶ Il existe deux techniques principales de multiplexage : fréquentiel et temporel
  - ▶ Démultiplexage : opération inverse



- ❖ **Voie composite ou voie haute vitesse** : canal de transmission entre 2 multiplexeurs / démultiplexeurs

**Voies basse vitesse** : les voies incidentes

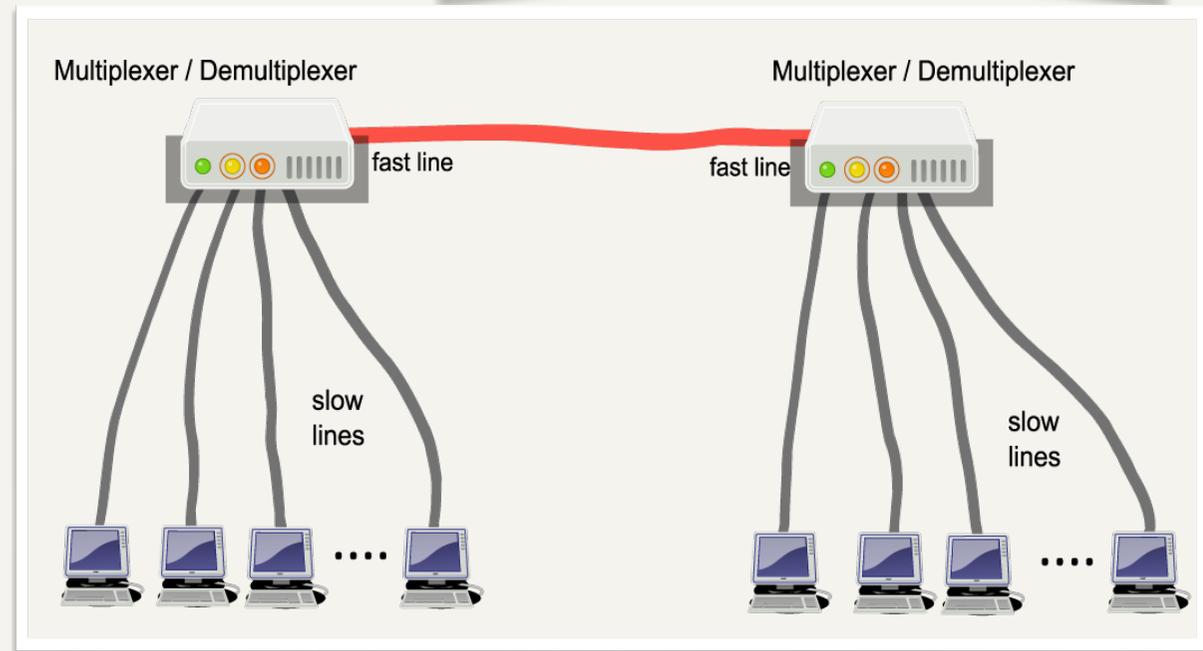


Fig 2.15. - Multiplexage



### Multiplexage fréquentiel ; FDM

- ❖ **FDM** (*Frequency Division Multiplexing*)
  - ▶ MRF (Multiplexage par répartition de fréquence)
  - ▶ La bande passante de la voie composite est partagée en une série de sous-bandes, ou canaux

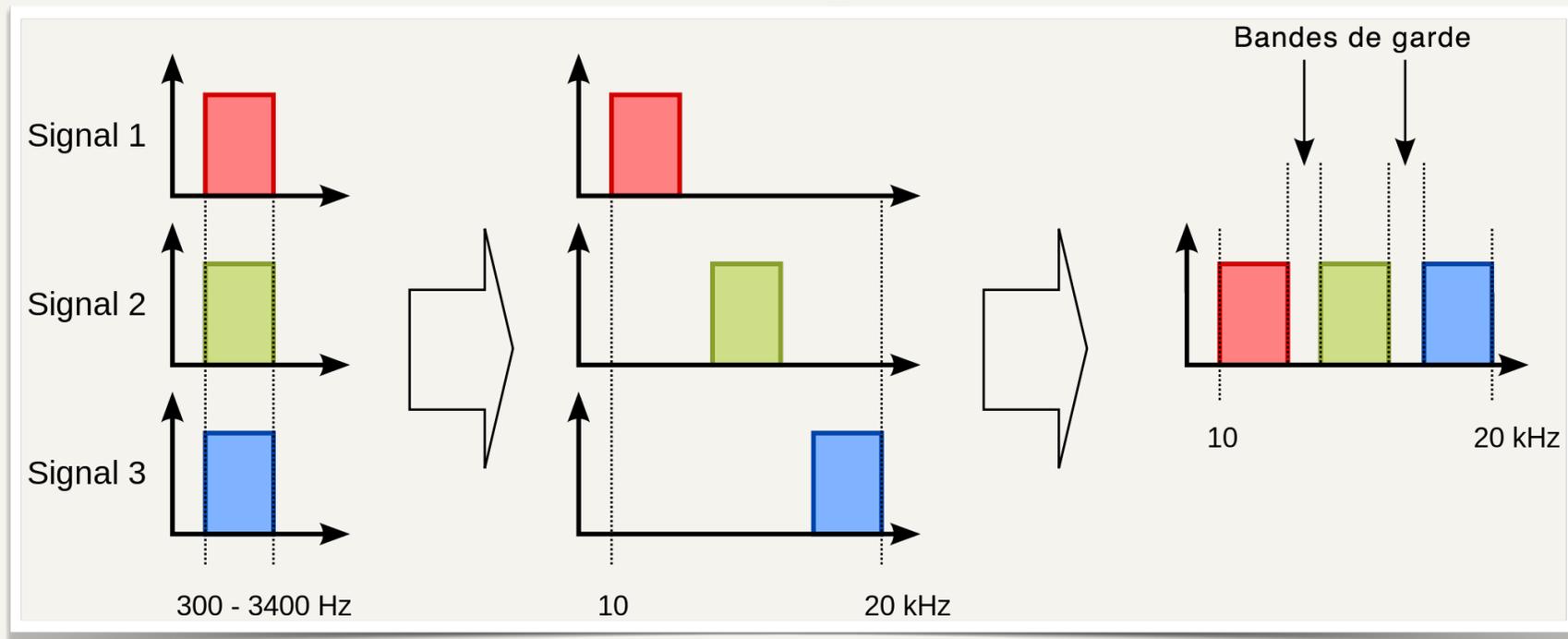


Fig 2.16. - Multiplexage fréquentiel



### **Multiplexage fréquentiel ; FDM**

- \* **ADSL** (*Asymmetric Digital Subscriber Line*) combine deux technique de modulation :
  - ▶ **FDM**
  - ▶ la modulation **DMT** (*Discrete MultiTone*)

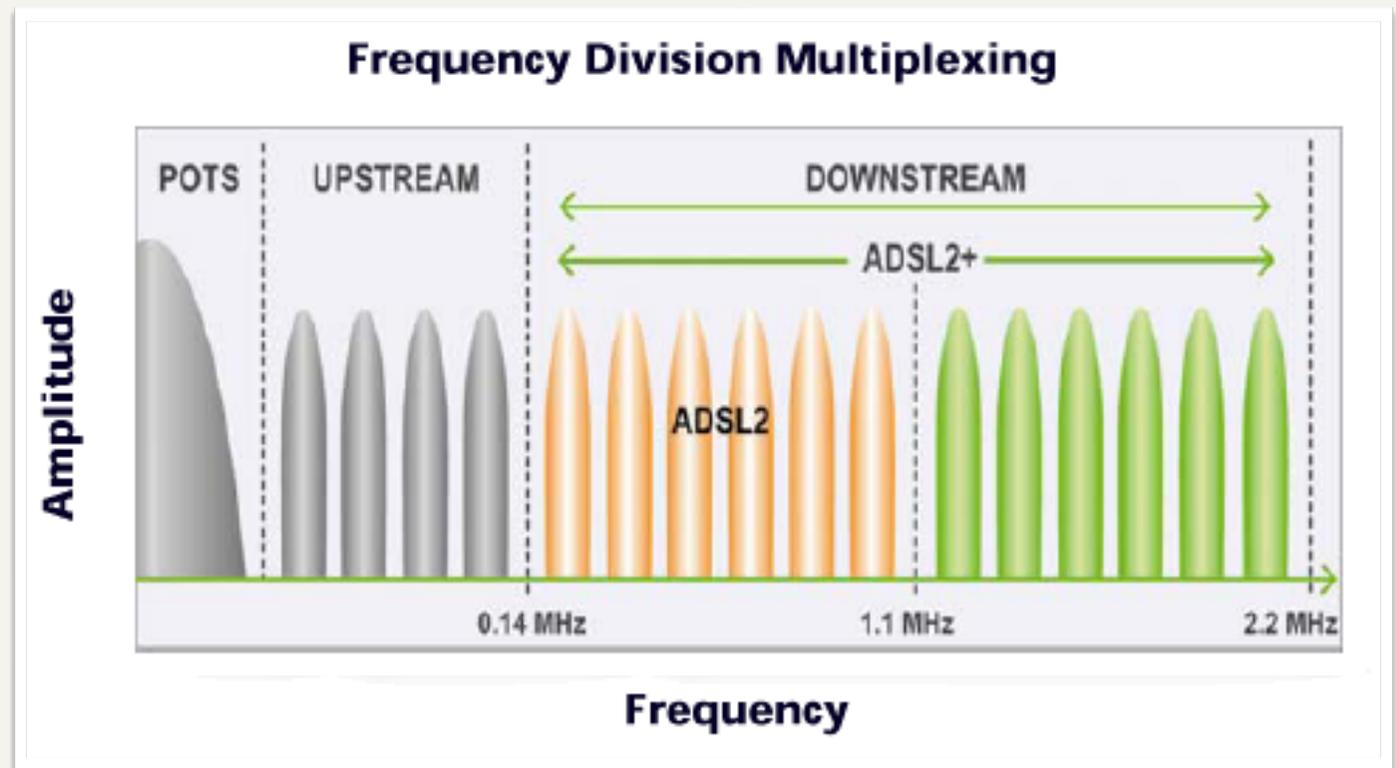
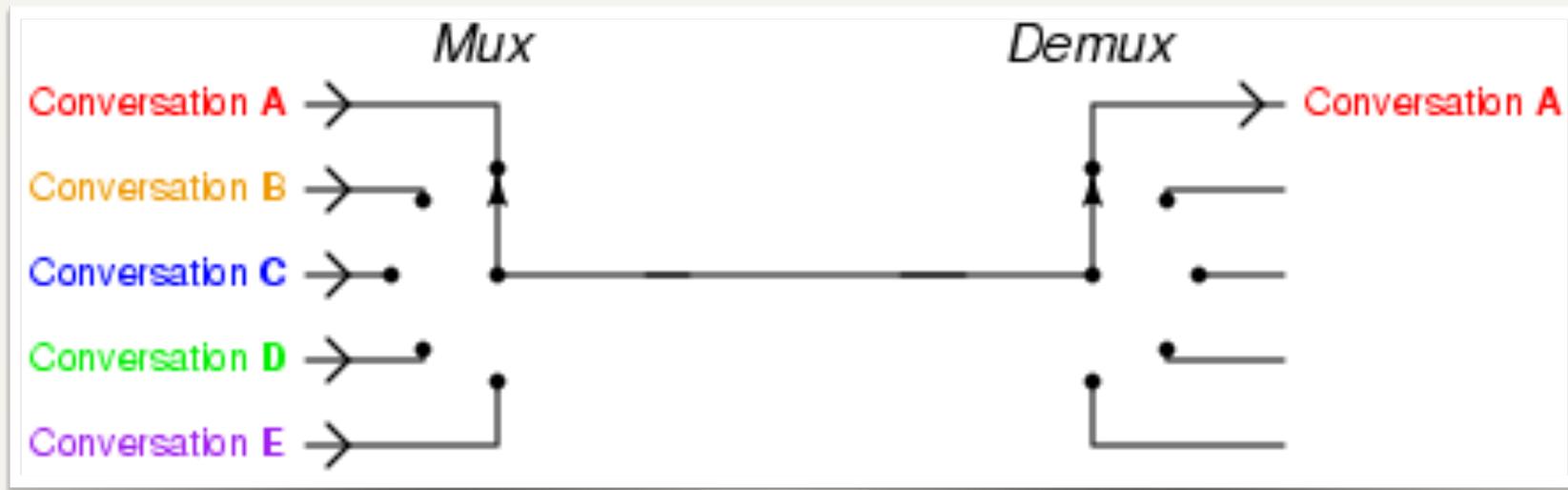


Fig 2.17. - ADSL



### **Multiplexage temporel ; TDM**

- ❖ TDM (*Time Division Multiplexing*)
  - ▶ AMRT (Accès Multiple à répartition dans le temps)
  - ▶ Les utilisateurs émettent chacun leur tour pendant un bref intervalle de temps (IT).
  - ▶ La totalité de la bande passante de la voie composite est donc allouée à chaque utilisateur à tour de rôle.

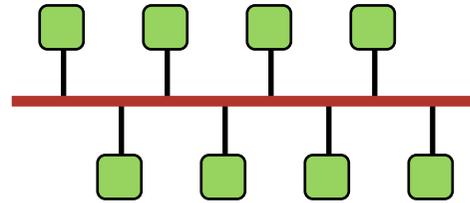


**Fig 2.18. - Multiplexage temporel**

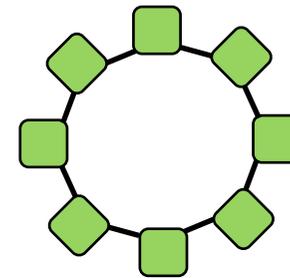


### Topologie physique ou topologie logique

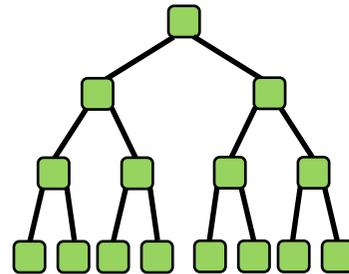
\* Bus



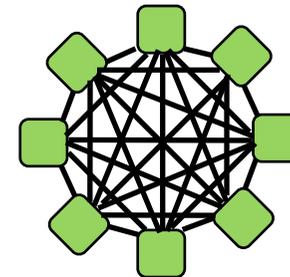
\* Anneau



\* Arbre



\* Réseau maillé



\* Étoile

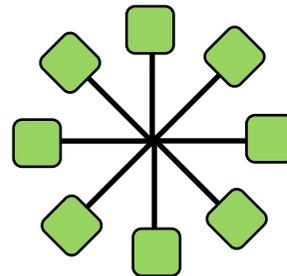


Fig 2.19 - Différentes topologies



**Voir Annexe (hors cours) :**

<https://utc505.seancetenante.com/documents/Annexe-1-Support-physique-Telephonie.pdf>

## **1 - Préambule**

---

### **Contenu du chapitre**

- ❖ *Collectivisme ou Libre entreprise... à la recherche d'un modèle équitable*
  - ▶ Grandes familles de protocoles à compétition et à coopération, détail sur CSMA/CD et CSMA/CA en mode infrastructure. Ponts et commutation.

## 2 - Objectif de la couche liaison de données

### Rappels

#### Couche liaison de données - Niveau frame - *Data Link layer*

- ▶ Transfert de **frames** entre deux systèmes adjacents
- ▶ Établissement, maintien, contrôle et libération du **lien logique** entre les deux entités
- ▶ Constitution et transmission de trames **bien délimitées**
- ▶ **Détection** et correction d'erreurs
- ▶ [Pour un réseau à diffusion]  
**Sous-couche MAC** pour gérer et arbitrer les accès multiples au canal de transmission partagé

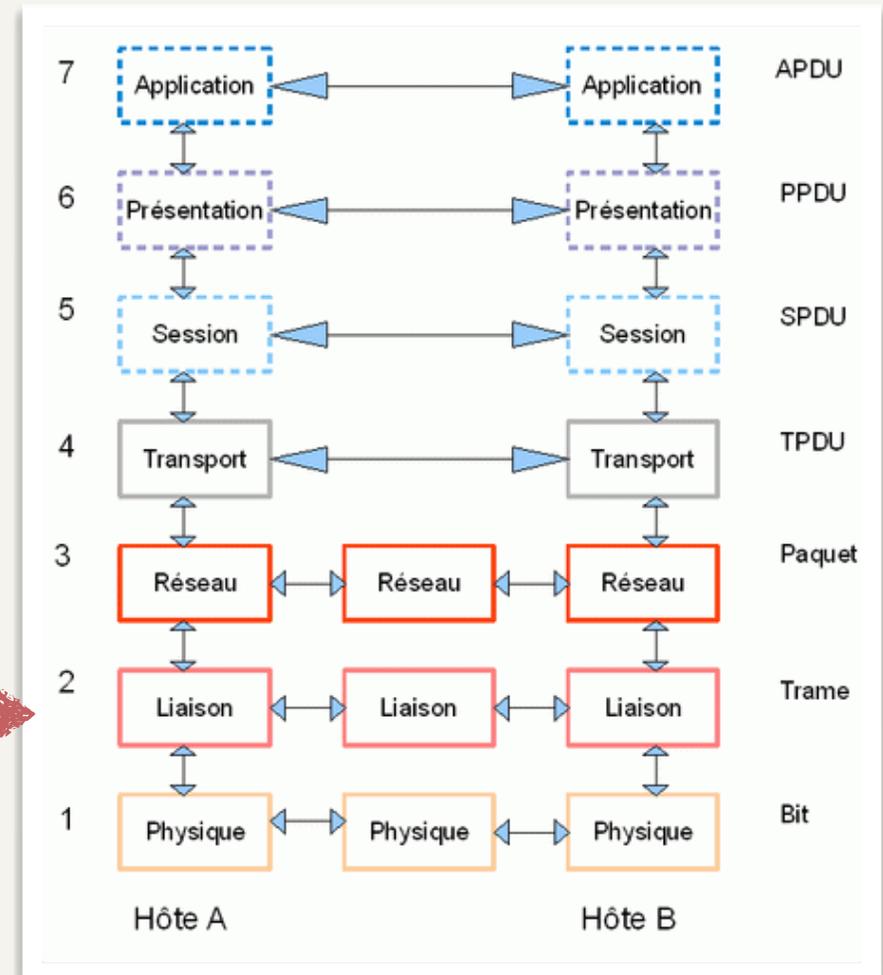


Fig 3.1 - Le modèle OSI

## 2 - Objectif de la couche liaison de données

---

### Services offerts

La couche liaison de données **fournie** à la couche réseau les services nécessaires pour transmettre les paquets d'un nœud source à un nœud destination adjacent.

On distingue trois catégories de service

- ▶ **Service sans connexion et sans accusé de réception**
  - ▶ À condition que les taux d'erreur soient faibles et que les corrections ou reprises sur erreur soient assurées dans une couche supérieure
  - ▶ C'est le cas de **LAN** (*Local Area Network*), de trafic temps réel, de support fiable
- ▶ **Service sans connexion et avec accusé de réception**
  - ▶ Le récepteur doit acquitter chaque trame reçue
  - ▶ Cas de liaison peu fiable (**réseau sans fil** par ex.)
- ▶ **Service avec connexion et avec accusé de réception**
  - ▶ La liaison de données garantie que chaque trame est reçue, une fois et une seule, dans l'ordre d'émission

### 2 - Objectif de la couche liaison de données

#### Services offerts

Les services avec accusé de réception impliquent un contrôle d'erreur et une gestion des acquittements.

Les scénarios à prévoir sont décrits avec cette figure.

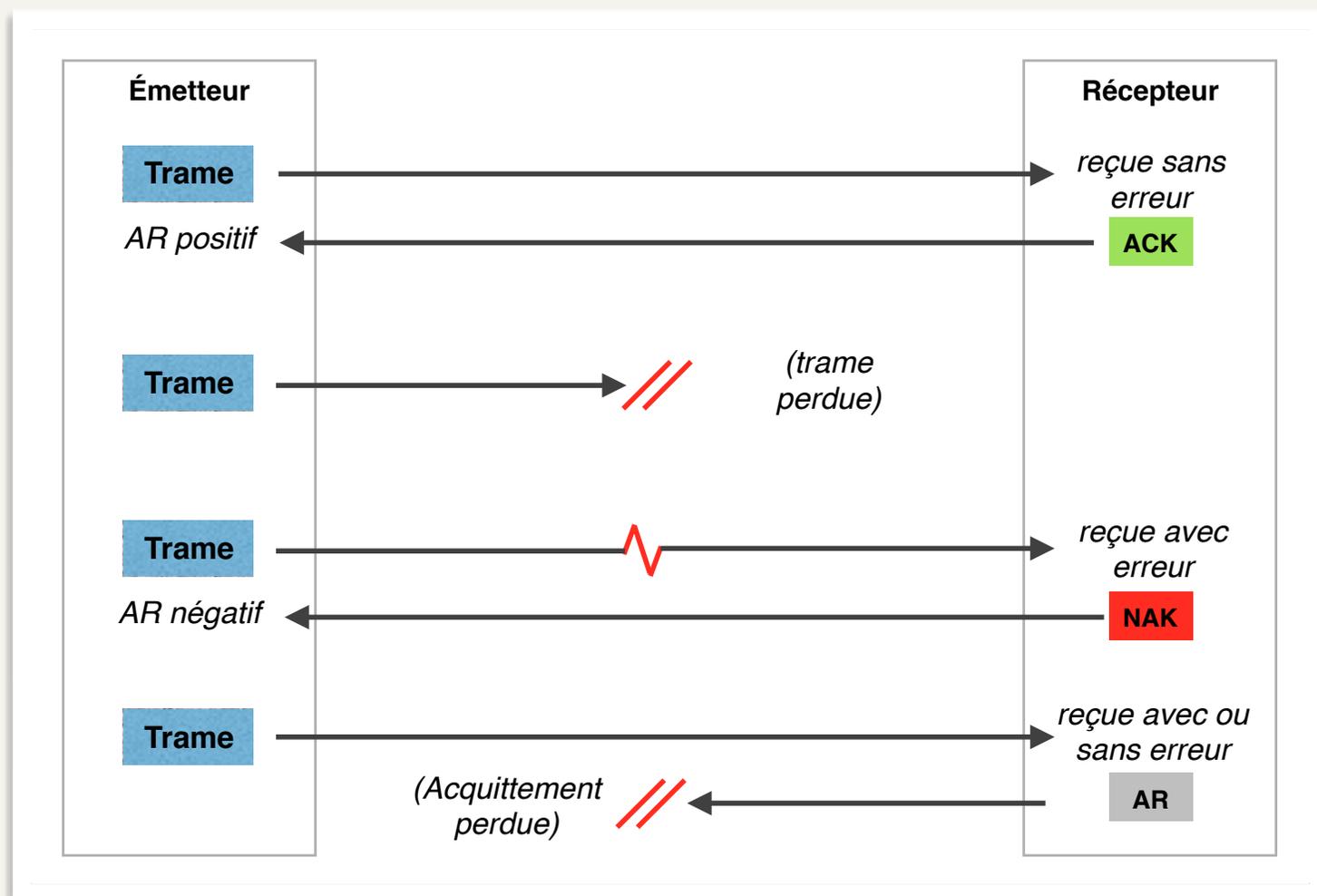


Fig 3.2 - Scénarios pour des transmissions de trames et acquittements



## 2 - Objectif de la couche liaison de données

---

### *Services offerts*

Avec le dernier cas, l'émetteur va retransmettre la trame et le récepteur reçoit **deux trames identiques**.

Pour gérer les trames perdues, erronées ou dupliquées, on devra **numéroter les trames**.

La couche Liaison de données **utilise les services de la couche physique**.

- ▶ La couche physique transporte des trains de bits
- ▶ La couche liaison de données doit reconnaître des trames parmi ces trains de bits et vérifier les erreurs.

## 2 - Objectif de la couche liaison de données

### Services offerts

Pour **délimiter les trames**, on peut utiliser :

- ▶ soit des caractères spéciaux (dans le cas de transmission en **mode caractère**).
  - ▶ DLE, STX en début de trame
  - ▶ DLE, ETX en fin de trame
  - ▶ doublement d'un DLE au sein d'une trame
- ▶ soit une **violation de codage** sur le support physique, en utilisant une séquence spéciale et invalide pour des données qui correspond à un délimiteur de trame
- ▶ soit un système de **fanion** de début et de fin de trame :
  - ▶ Ex. avec le **fanion** « **01111110** ».
  - ▶ L'émetteur
    - ▶ remplace au sein des trames les séquences « **11111** » par « **111110** » ;
    - ▶ ajoute un fanion « **01111110** » en début et en fin de trame.
  - ▶ Le récepteur
    - ▶ reconnaît et retire les fanions « **01111110** » ;
    - ▶ il remplace les séquences « **111110** » par « **11111** ».

Début de trame		Contenu de la trame					Fin de trame	
DLE	STX	'H'	'e'	'l'	'l'	'o'	DLE	ETX

## 3 - Détection des erreurs

---

### Types d'erreur et type de code

Erreur par rafale :

- entre 2 bits erronés, 0 à plusieurs bits sont erronés

Erreur isolée

- 1 bit erroné ; indépendance des erreurs

Type de code

- **Code détecteur** d'erreur :
  - on ajoute juste assez d'information pour **détecter** les erreurs
  - une trame erronée sera retransmise
- **Code correcteur** d'erreur :
  - on ajoute une redondance d'information suffisante pour que le récepteur puisse **restituer les données** originales.
  - Un tel code est utilisé pour des transmission en mode simplex

## 3 - Détection des erreurs

---

### *Distance de Hamming*

La distance de Hamming entre deux mots de code  $N_1$  et  $N_2$  est le nombre de bits différents :

- ▶ On calcule  $N_1 \oplus N_2$
- ▶ Le nombre de bits à 1 dans  $N_1 \oplus N_2$  est la distance de Hamming

La distance de Hamming d'un code complet est la distance minimale entre 2 mots de codes

Pour détecter  $E$  erreurs, le code complet doit avoir une distance de Hamming  $D_h = E + 1$

Pour corriger  $F$  erreurs, le code complet doit avoir une distance de Hamming  $D_h = 2.F + 1$

## 3 - Détection des erreurs

---

### Code de contrôle de parité

**Contrôle de parité paire** ; on ajoute **un bit de parité** au bloc de données

- ▶ Si le nombre de bits à 1 dans le bloc de données est pair, le code de parité est 0
- ▶ Si le nombre de bits à 1 dans le bloc de données est impair, le code de parité est 1
- ▶ Le mot de code (données + bit de contrôle) a donc toujours un **nombre de bits à 1 pair**
- ▶ Ex.: données **1010001** => mot de code **10100011**

La distance de Hamming du code de contrôle de parité est 2 :

- ▶ Toute erreur simple est détectée.

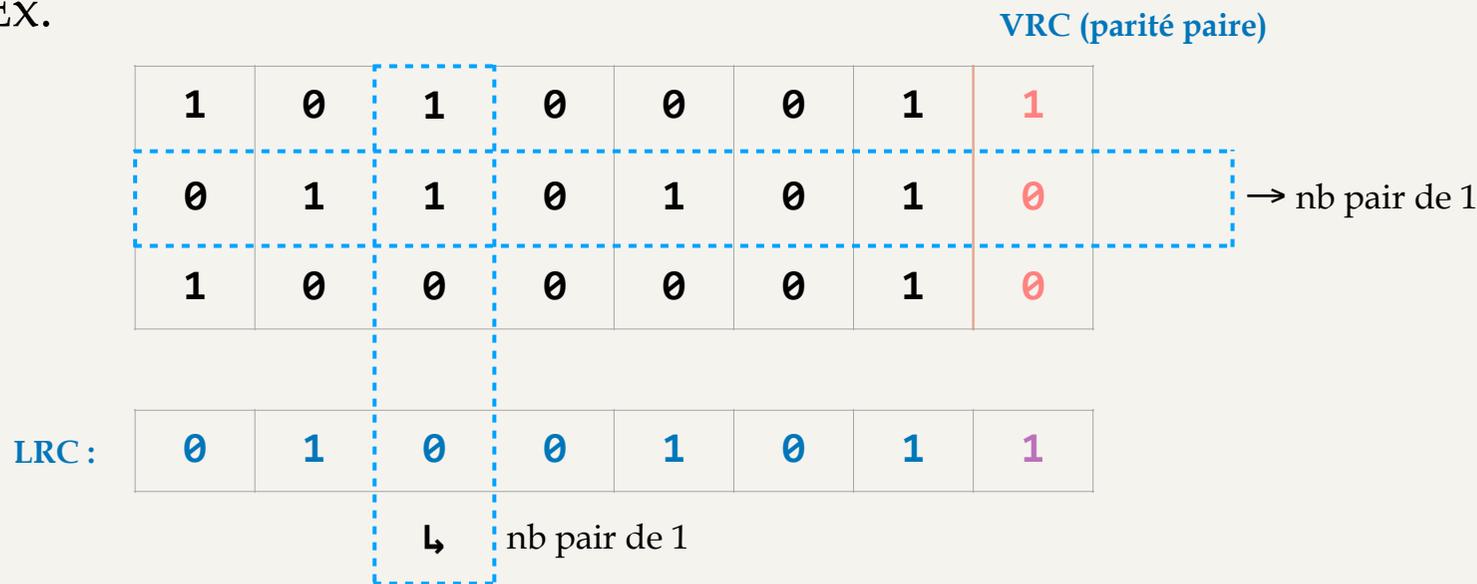
## 3 - Détection des erreurs

### Code de contrôle de parité

On distingue

- ▶ des codes de parité verticale, VRC (*Vertical Redundancy Check*),
- ▶ des codes de parité horizontale, LRC (*Longitudinal Redundancy Check*),
- ▶ des codes de parité croisée. Ces derniers permettent la corrections d'erreurs simples.

▶ Ex.



## 3 - Détection des erreurs

### Code de contrôle de parité

On distingue

- ▶ des codes de parité verticale, VRC (*Vertical Redundancy Check*),
- ▶ des codes de parité horizontale, LRC (*Longitudinal Redundancy Check*),
- ▶ des codes de parité croisée. Ces derniers permettent la corrections d'erreurs simples.

▶ Ex.

	1	0	1	0	0	0	1	VRC (parité paire)
	1	0	1	0	0	0	1	1
	0	1	1	0	1	0	1	0
	1	0	0	0	0	0	1	0
LRC :	0	1	0	0	1	0	1	1

→ nb impair de 1

↳ nb impair de 1

## 3 - Détection des erreurs

### CRC : Code de redondance cyclique, ou code polynomial

C'est un code classique de **détection** d'erreur.

- ▶ On applique une **arithmétique polynomiale modulo 2**
  - ▶ L'addition comme la soustraction reviennent à un OU exclusif entre les opérandes
  - ▶ La division est réalisée via des soustractions modulo 2
  - ▶ Les calculs peuvent aussi se faire à l'aide de polynômes
- ▶ Émetteur et récepteur utilisent le même **code générateur G** de g bits
- ▶ **M** est le mot de code à transmettre vers le récepteur ; l'émetteur va concaténer à **M** un mot de contrôle **R** de r bits, avec  $r = g - 1$ .  
Le résultat  $M \cdot R = T$  sera transmis au récepteur qui considèrera **M** comme correct si le reste de la division de **T** par **G** est nul.
  - ▶ **G** = 10011
  - ▶ **M** = 1101011011
  - ▶ **R** = 1110
  - ▶ **T** = 11010110111110

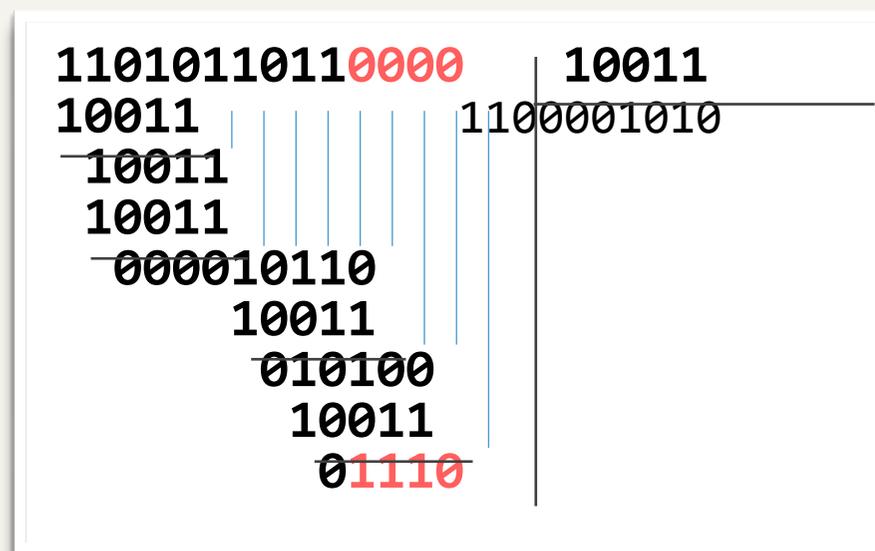


Fig 3.3 - Division pour le calcul du CRC

Voir l'annexe <https://utc505.seancetenante.com/documents/CRC-Code-de-redondance-cyclique.pdf>

## 4 - La sous-couche MAC

### Définitions

MAC (*Media Access Control*) est la sous-couche inférieure de la liaison de données

- elle gère l'accès au support physique
- elle règle les problèmes d'adressage (adresses MAC, de 6 octets)
- elle contrôle les erreurs, via un CRC, le FCS (*Frame Check Sequence*)

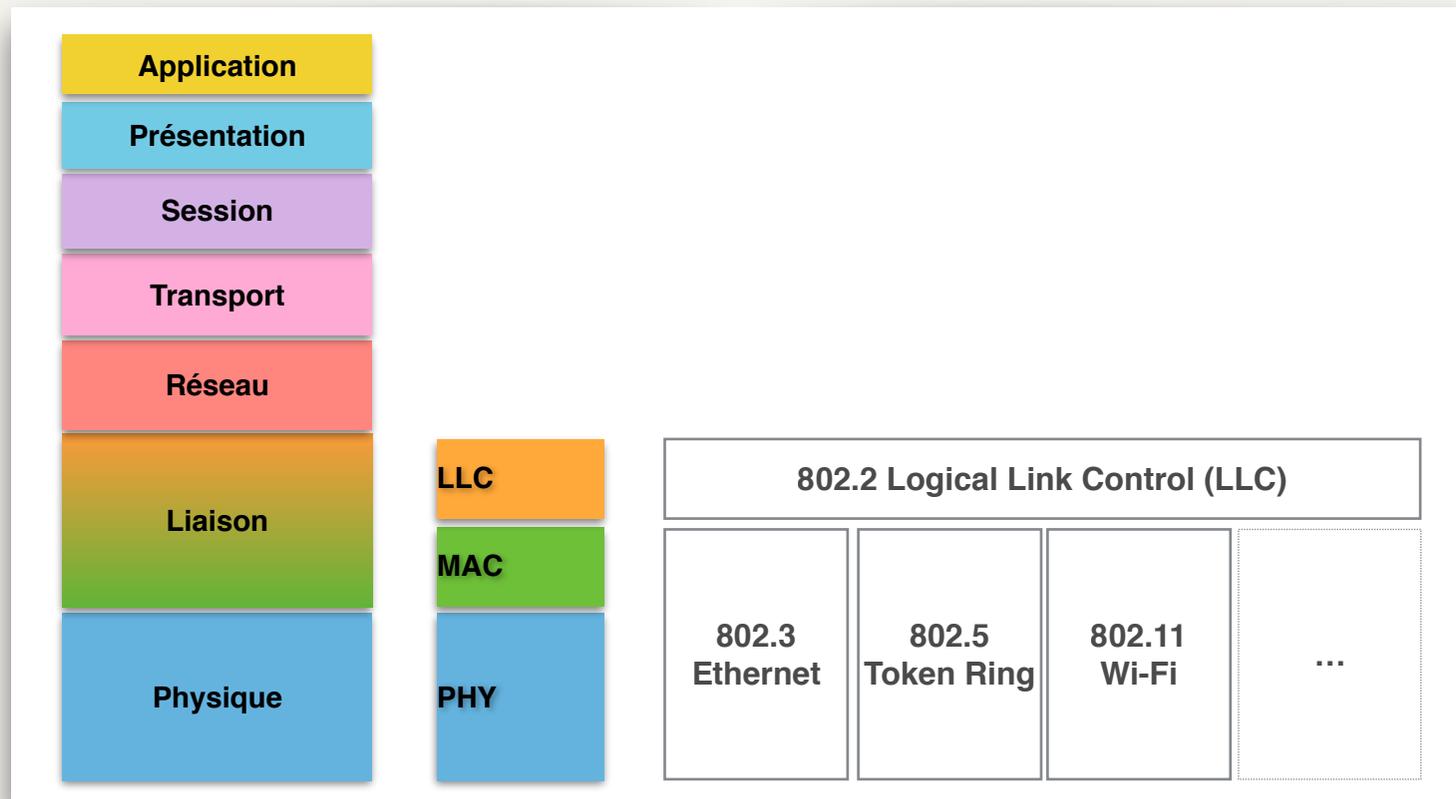


Fig 3.5 - Couches PHY, MAC et LLC

## 4 - La sous-couche MAC

---

### Définitions

On distingue différentes méthodes d'accès au canal d'un réseau local :

- ▶ Les méthodes aléatoires, ou à **contention**
  - ▶ CSMA (*Carrier Sense Multiple Access*) = Écoute de porteuse avec accès multiple
    - ▶ CSMA/CA (*Collision Avoidance*) = à **prévention** de collision
    - ▶ CSMA/CD (*Collision Detection*) = à **détection** de collision
- ▶ Les méthodes à réservation, ou à **jeton**
  - ▶ un jeton (*token*) est une trame qui circule sur le réseau. Une station qui veut émettre doit attendre le jeton, libre, pour le remplacer par sa trame. Lorsque sa trame revient, il la remplace par le jeton.
- ▶ Les méthodes à partage de canal, qui exploitent les techniques de multiplexage
  - ▶ TDMA (*Time Division Multiple Access*)
  - ▶ FDMA (*Frequency Division Multiple Access*)
  - ▶ CDMA (*Code Division Multiple Access*)

## 4 - La sous-couche MAC

### L'adressage MAC

L'adresse MAC désigne une interface réseau d'un équipement d'une manière unique

Elle est gravée par le fabricant sur l'adaptateur réseau, NIC (*Network Interface Card*)

Le format universel IEEE nommé MAC-48 ou EUI-48 se compose de 48 bits :

- ▶ OUI (*Organization Unit Identifier*) : 3 octets
- ▶ SN (*Serial Number*) : 3 octets pour un n° de série unique donné par le fabricant
- ▶ On exprime en général une adresse MAC avec 6 octets notés en hexadécimal, séparés par « : »

**00:AA:00:9B:27:CC**

**OUI d'Intel**

**SN**

Fig 3.6 - Adresse MAC

- ▶ Un broadcast est réalisé avec **FF:FF:FF:FF:FF:FF**
- ▶ L'IEEE a défini un autre format d'adresse de 64 bits appelé EUI-64

## 4 - La sous-couche MAC

---

### CSMA/CD

#### *Carrier Sense Multiple Access / Collision Detection*

- ▶ *Carrier Sense* : écoute de la porteuse (pour vérifier que le support est libre avant d'émettre et pour détecter les collisions)
- ▶ *Multiple Access* : Accès multiple à un canal unique
- ▶ *Collision Detection* : détection de collision

#### Une collision est un **mélange de signaux**

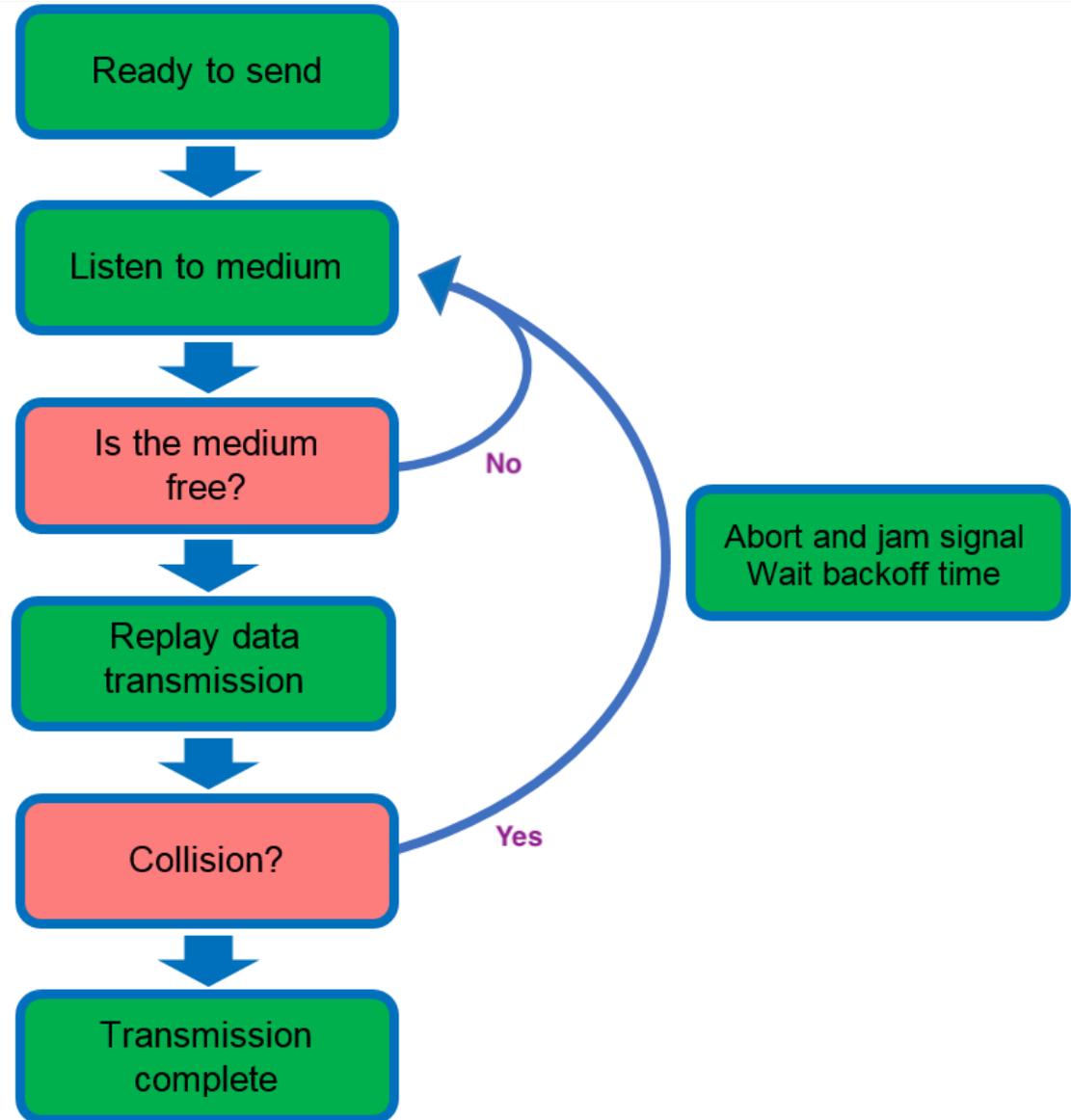
- ▶ Elle est détectée par les stations émettrices car elles maintiennent l'écoute du canal pendant l'émission d'une trame
- ▶ Quand une station détecte une collision, elle émet une séquence nommée « *JAM signal* », (un signal de brouillage), pendant un temps égal à la durée d'émission de la plus petite trame définie par le protocole, cela afin d'assurer que toutes les stations concernées détectent la collision
- ▶ Deux trames victimes de collision doivent être retransmises par leur station d'origine

CSMA/CD est utilisé dans des réseaux à diffusion de type Ethernet.

## 4 - La sous-couche MAC

### CSMA/CD

*Carrier Sense Multiple Access / Collision Detection*



## 4 - La sous-couche MAC

---

### CSMA/CD

**Réseau à diffusion** : une trame émise est diffusée à **toutes les stations**

1. Avant d'émettre, la station **écoute le canal** => *aller en (2) ou en (5)*
2. Le canal est libre :
  - ▶ alors commencer l'émission de la trame et **maintenir l'écoute**
  - ▶ sinon => *aller en (5)*
3. Pendant l'émission, une collision est détectée =>
  - ▶ on arrête alors immédiatement l'émission de la trame
  - ▶ et on transmet le « *JAM signal* » afin que toutes les stations détectent la collision
  - ▶ On attend pendant une durée aléatoire => *aller en (1)*
4. Fin de transmission réussi => avis à la couche supérieure
5. Le canal est occupé => attendre que le canal soit libre
6. Le canal devient libre => attendre une durée aléatoire ; si nombre max. d'essais de transmission non dépassé, *aller en (2)*
7. Le nombre max. d'essais de transmission est dépassé => avis d'échec à la couche supérieure

## 4 - La sous-couche MAC

### CSMA/CD

La phase (6) est une phase de **contention**

Des collisions surviennent car deux stations peuvent être en phase (2)

La fenêtre de collision est le temps minimal d'émission pour qu'une collision soit détectée

- ▶ Elle vaut deux fois le temps de propagation d'une trame sur la plus grande distance
- ▶ Voir <https://utc505.seancetenante.com/documents/Fenetre-de-collision.mp4>



Fig 3.7 - Fenêtre de collision

## 4 - La sous-couche MAC

### CSMA/CD

La phase (6) est une phase de **contention**

Des collisions surviennent car deux stations peuvent être en phase (2)

La fenêtre de collision est le temps minimal d'émission pour qu'une collision soit détectée

- ▶ Elle vaut deux fois le temps de propagation d'une trame sur la plus grande distance
- ▶ Voir <https://utc505.seancetenante.com/documents/Fenetre-de-collision.mp4>

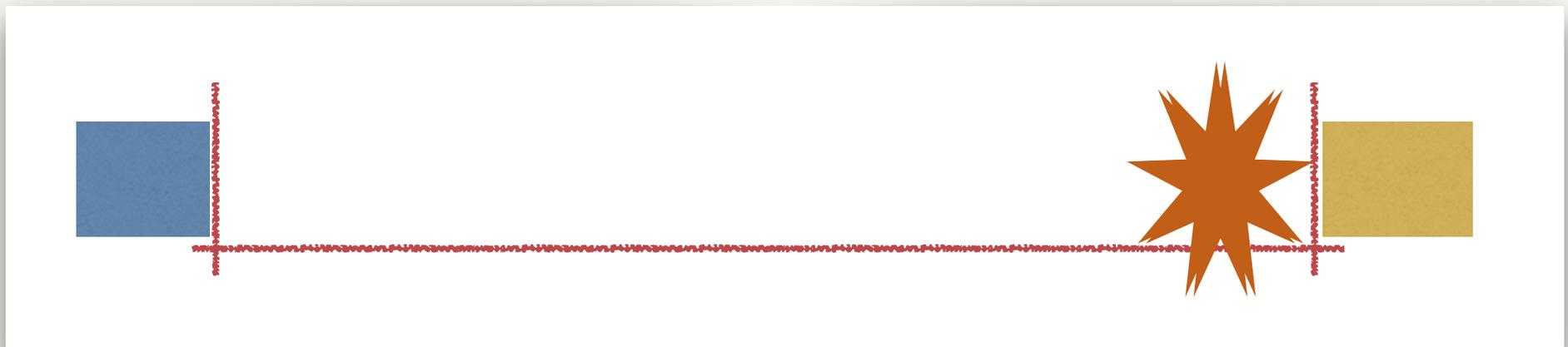


Fig 3.8 - Fenêtre de collision

## 4 - La sous-couche MAC

### Protocole de LAN sans fil

Réseau à diffusion nécessitant des protocoles adaptés

#### Problème de la **station cachée**

- ▶ A et C souhaitent communiquer avec B
- ▶ A émet. C est hors de portée de A. Si C émet aussi, des interférences se produisent pour B

#### Problème de la **station exposée**

- ▶ B transmet vers A alors que C souhaite transmettre vers D
- ▶ Les interférences n'affecteraient ni A ni D. La double transmission est possible
- ▶ C qui trouve le canal occupé par B estime, à tort, qu'il ne peut pas émettre vers D

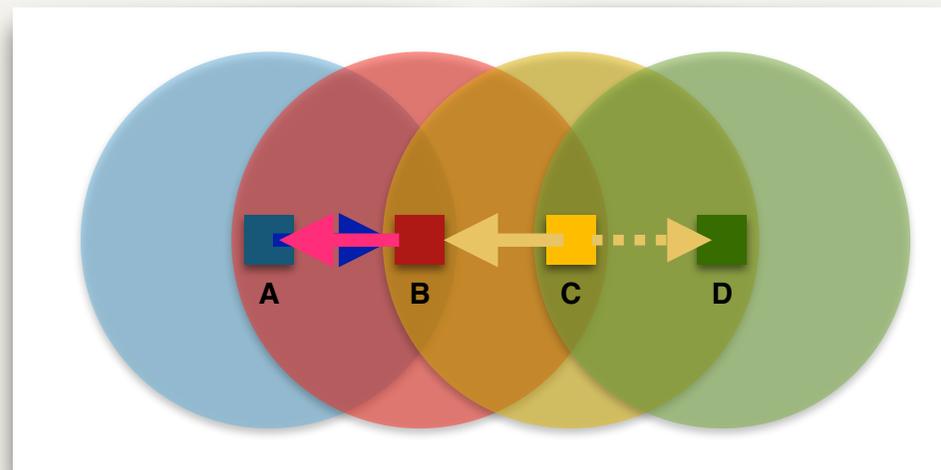


Fig 3.9 - problèmes de la station cachée et de la station exposée

### 4 - La sous-couche MAC

#### Protocole de LAN sans fil

MACA (*Multiple Access with Collision Avoidance*) est un exemple de protocole

- ▶ Lorsque la station B veut envoyer une trame T vers C,
  - ▶ elle envoie d'abord une mini trame RTS (*Request to Send*) = « demande d'émission », indiquant la longueur de la trame T qui va suivre
  - ▶ C répond à B avec CTS (*Clear to Send*) = « prêt à l'émission », encore avec la longueur de la trame T
  - ▶ Quand B reçoit CTS de C, elle commence à émettre T
- ▶ Les stations à portée de B reçoivent RTS ; celles qui ne reçoivent pas CTS peuvent émettre à leur tour.
- ▶ Les stations à portée de C reçoivent CTS et elles reportent toute transmission éventuelle le temps de la transmission de T de B vers C

IEEE 802.11 (Wi-Fi) utilise une variante de MACA nommée **CSMA/CA** (*Carrier Sense Multiple Access with Collision Avoidance*)

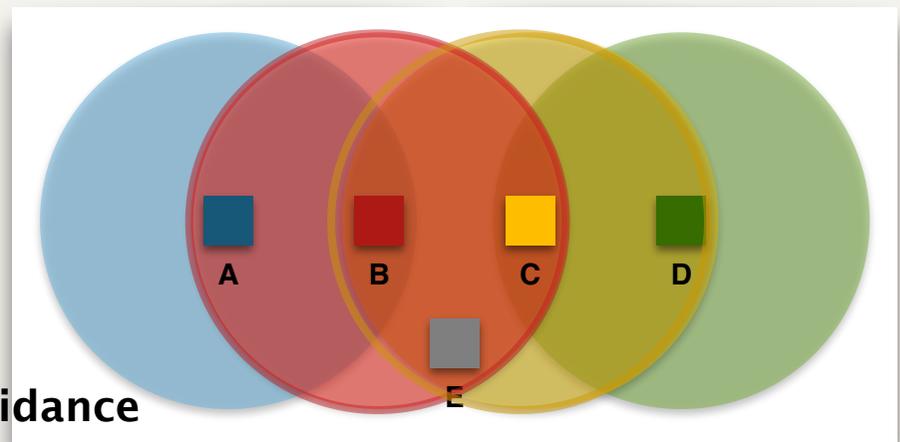


Fig 3.10 - Multiple Access with Collision Avoidance

## 4 - La sous-couche MAC

---

### Les normes IEEE 802

Les réseaux locaux sont normalisés par l'IEEE (*Institute of Electrical & Electronics Engineers*) via des groupes de travail du comité 802.

Les plus connus sont :

- ▶ 802.1 Vue d'ensemble, définitions, architectures des LAN
- ▶ 802.2 LLC (Logical Link Control)
- ▶ 802.3 Ethernet
- ▶ 802.5 Token-Ring
- ▶ 802.11 LAN sans fil (Wi-Fi)
- ▶ 802.15 Réseaux personnels sans fil (Bluetooth)
- ▶ 802.16 MAN sans fil (WiMax)

ISO (*International Organization for Standardization*) normalise à son tour certains standards IEEE

## 4 - La sous-couche MAC

### IEEE 802.3 et les réseaux Ethernet

**Ethernet** commence avec les travaux de **Bob Metcalfe** au Xerox PARC, dans les années 1970

- ▶ Normes IEEE 802.3 en 1983
- ▶ Années 1990 :
  - ▶ Ethernet supplante Token Ring et FDDI
  - ▶ Ethernet sur paires torsadées et sur fibre optique
  - ▶ Ethernet partagé et **commuté** ; 10BaseT
  - ▶ Fast Ethernet (100Base-TX...)
  - ▶ Gigabit Ethernet (1000Base-T...)
- ▶ Actuellement :
  - ▶ **Ethernet commuté** a remplacé l'Ethernet partagé
  - ▶ IEEE 802.3an - 10GBase-T et IEEE 802.3ae - 10GBase-F
  - ▶ IEEE 802.3bs - 400 Gigabit Ethernet et 200 Gigabit Ethernet (2017)



Fig 3.11 - Bob Metcalfe

## 4 - La sous-couche MAC

### IEEE 802.3 et les réseaux Ethernet

Les premières versions d'Ethernet comme 10Base5 ou 10Base2 utilisaient des **câbles coaxiaux**

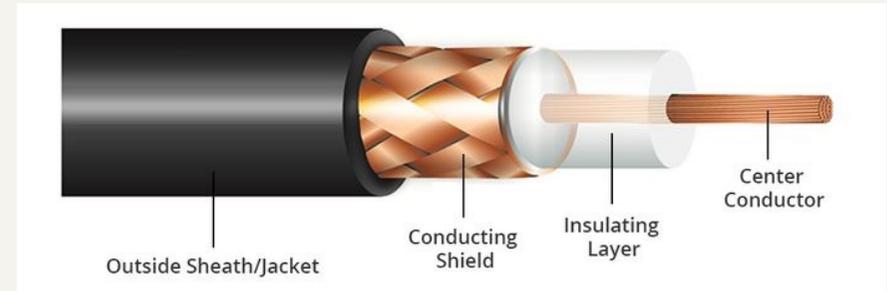


Fig 3.12 - Câble coaxial

Ethernet a beaucoup évolué avec l'utilisation de la **paire torsadée**

Chaque évolution reste compatible avec les normes précédentes et avec la **méthode d'accès CSMA/CD**



Fig 3.13 - Câble à paires torsadées

- ▶ **10BaseT**
  - ▶ 10 Mbit/s, **codage en bande de base** (Manchester)
  - ▶ T => **Twisted pair** ; une paire pour l'émission, une pour la réception
  - ▶ Topologie en étoile autour d'un **concentrateur (hub)**
  - ▶ Liaison point à point entre station et hub ; 100 m maximum
  - ▶ Connecteur **RJ45**
  - ▶ 3 niveaux de hubs maximum

## 4 - La sous-couche MAC

---

### IEEE 802.3 et les réseaux Ethernet

- ▶ **Fast Ethernet** à 100 Mbit/s
  - ▶ Norme 802.3u adopté en 1995 ; variantes 100Base-T4, **100Base-TX**, 100Base-FX
  - ▶ Remplacement progressif des concentrateurs (*hub*) par des **commutateurs** (*switch*) => un seul domaine de collision par port de switch
- ▶ **Gigabit Ethernet**
  - ▶ Ratifiée par IEEE, comité 802.3ab, en 1999
  - ▶ 1000Base-T utilise en full duplex 4 paires torsadées d'un câble FTP de catégorie 5e ou supérieure, 100 m maximum
    - ▶ Compatible avec 100Base-TX et 10Base-T
  - ▶ 1000Base-SX : 1 Gbit/s sur fibre optique multimodes à 850 nm
  - ▶ 1000Base-LX : fibre optique monomodes et multimodes à 1300 nm



## 4 - La sous-couche MAC

---

### **IEEE 802.3 et les réseaux Ethernet**

#### ▶ **10 Gigabit Ethernet**

- ▶ Normes en 2002 et 2004 pour la **fibres optique** et câbles blindés en cuivre
- ▶ Normes IEEE 802.3ae ou 10GBase-F
  - ▶ 7 variantes publiées depuis 2002
  - ▶ Fibres multimode et monomode ; Longueurs d'onde 850, 1310 et 1550 nm ; réseaux LAN, MAN, WAN
- ▶ Normes IEEE 802.3an ratifiées en 2006 pour le câble à paires torsadées
  - ▶ Câble catégorie 6e, 6a ou 7, en full duplex sur 4 paires
  - ▶ 100 m maximum

#### ▶ **IEEE 802.3ba**

- ▶ Travaux depuis 2007 sur Ethernet à **40 et 100 Gbit/s**
- ▶ Approuvés par l'IEEE en juin 2010
- ▶ Débits jusqu'à 100 Gbit/s :
  - ▶ fibre optique monomode, max. 40 km
  - ▶ fibre optique multimode, max. 150 m avec OM4, 100 m avec OM3
  - ▶ paires torsadées : max. 7 m

## 4 - La sous-couche MAC

### Le protocole MAC IEEE 802.3

Le format de la trame Ethernet (exemple de la trame Ethernet V2)

- Adresses MAC destination (unicast, multicast ou broadcast)
- Adresses MAC source
- Type : pour indiquer au récepteur le protocole lié aux données.  
Ex. 0x0600 : Xerox Network Systems ; 0x0800 : IP ; 0x8100 : 802.1q (encapsulation vlan) ; 0x0806 : ARP (Address Resolution Protocol)
- Pad : 0 à 46 octets de bourrage à 0 afin que la trame fasse au min. 64 octets
- FCS : Frame Check Sequence de type CRC

$$G(x) = x^{32} + x^{26} + x^{23} + x^{22} + x^{16} + x^{12} + x^{11} + x^{10} + x^8 + x^7 + x^5 + x^4 + x^2 + x + 1$$

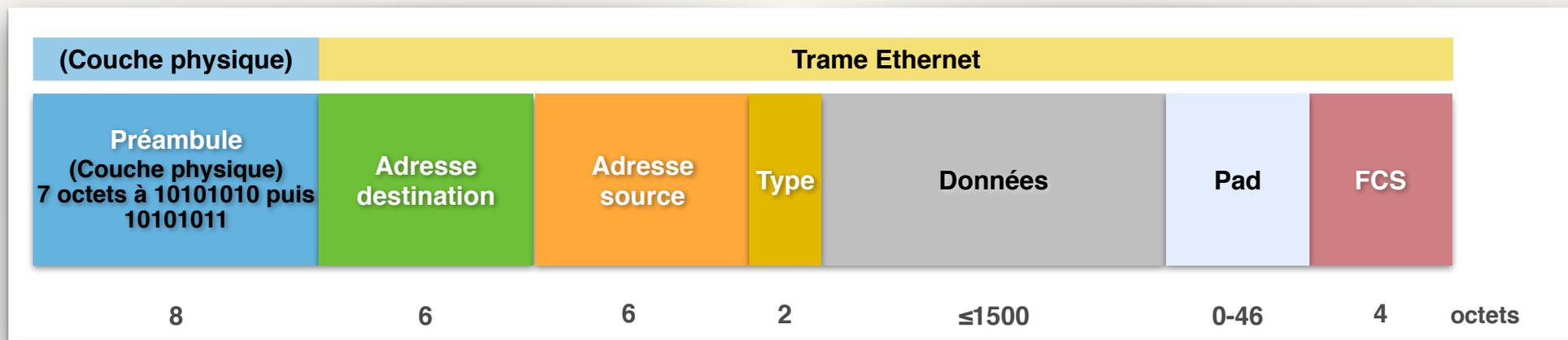


Fig 3.14 - Trame Ethernet V2



## 4 - La sous-couche MAC

### Wi-Fi et les normes IEEE 802.11



Les WLAN (*Wireless LAN*) sont très répandus

Ils coexistent avec d'autres technologies sans fil

- ▶ Bluetooth (Dent bleu, celle d'un roi Danois, Harald 1<sup>er</sup>)
  - ▶ Développé en 1994 par Ericsson puis standardisé IEEE 802.15.1
  - ▶ Utilise une bande de fréquence autour de 2,4 GHz
  - ▶ 1 Mbit/s, portée 20 m env.
  - ▶ WPAN ; connectique sans fil
  
- ▶ Réseaux cellulaires 3G, 4G et 5G
  - ▶ UMTS, *Universal Mobile Telecommunications System*
  - ▶ LTE, *Long Term Evolution*



## 4 - La sous-couche MAC

### Wi-Fi et les normes IEEE 802.11



Les normes IEEE 802.11 - couche PHY

- ▶ 802.11b (en 1999) et 802.11g (2003)
- ▶ **802.11n** ratifié en 2009
  - ▶ Bande à 2,4 GHz ou 5 GHz
  - ▶ 200 à 450 Mbit/s
  - ▶ portée 50 à 125 m
  - ▶ Technologie MIMO (*Multiple-Input Multiple-Output*) qui exploite plusieurs antennes
  - ▶ regroupement de canaux radio
- ▶ **802.11ac** ratifié en 2014
  - ▶ Bande à 5 GHz ; env. 20 canaux de 20 Mhz
  - ▶ 433 à 1300 Mbit/s (avec 4 canaux agrégés)
  - ▶ portée 30 à 125 m
  - ▶ MIMO (Multiple-Input Multiple-Output) (jusqu'à 8 antennes)
  - ▶ regroupement de canaux radio
- ▶ **802.11ax** ratifié en 2021
  - ▶ Bande de 1 à 7,1 GHz ; env. 20 canaux de 20 Mhz
  - ▶ 1 à 10 Gbit/s (avec 8 canaux agrégés) ; portée 30 à 125 m
  - ▶ MIMO et regroupement de canaux radio : comme 802.11ac
  - ▶



## 4 - La sous-couche MAC

### Wi-Fi et les normes IEEE 802.11



Les normes IEEE 802.11 - couche MAC

- ▶ 802.11e - Ajoute des mécanismes de **QoS** dans les réseaux 802.11
- ▶ 802.11i - WPA2 (*Wi-Fi Protected Access*). Mécanismes d'identification et de chiffrement des données (WPA), afin de remplacer l'algorithme initial WEP de la norme 802.11 qui est obsolète
- ▶ 802.11h - Conformité aux réglementations européennes

La protection d'un réseau Wi-Fi

- ▶ Un réseau Wi-Fi n'est jamais sûr.
- ▶ Les clés WPA et WPA2 ne sont pas inviolables
- ▶ En 2018, WPA3 est standardisé par le consortium Wi-Fi Alliance
- ▶ Les box et bornes d'accès Wi-Fi permettent de configurer et surveiller le réseau. On peut ainsi :
  - ▶ Savoir qui est connecté ? Adresses IP et MAC des machines connectées
  - ▶ Utiliser une clé WPA forte
  - ▶ Filtrer les adresses MAC
  - ▶ Désactiver DHCP ;
  - ▶ Ne pas diffuser le **nom du réseau**, alias **SSID** (*Service Set Identifier*)



## 5 - Pont et commutateur

---

### **Pont**

Un pont (*bridge*) est une passerelle agissant en couche liaison de données

Il peut permettre d'interconnecter des LAN

- ▶ distants
- ▶ de protocoles MAC distincts (si l'adaptation peut se faire au niveau 2)

Les principaux protocoles de pont sont :

- ▶ *Spanning Tree Protocol* (algorithme de l'arbre recouvrant) permettant de déterminer une topologie réseau sans boucle (appelée arbre) dans les LAN avec ponts. Il est défini dans la norme IEEE 802.1D
- ▶ *Shortest Path Bridging*, spécifié par la norme IEEE 802.1aq, est une technologie pour simplifier la création et la configuration des réseaux, tout en permettant un routage à trajets multiple.

## 5 - Pont et commutateur

---

### Commutateur Ethernet

Un commutateur Ethernet (*Ethernet switch*) est un **pont multiport**, agissant au niveau 2 du modèle OSI

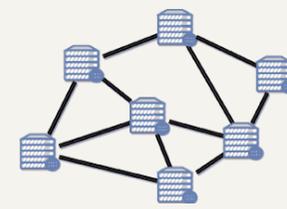
Le commutateur analyse les trames arrivant sur ses ports d'entrée et filtre les données afin de les aiguiller uniquement sur les ports adéquats (on parle de commutation ou de réseaux commutés)

La commutation est réalisée suivant deux techniques :

- ▶ *Store & Forward* : la trame est stockée, vérifiée puis retransmise sur un port de sortie
- ▶ *Cut Through* ou *Fast Forward* : le commutateur commence l'envoi de la trame sur un port de sortie dès la lecture de l'adresse destination de la trame

La table de commutation est construite par **apprentissage**

- ▶ Lorsqu'une trame est reçue sur un port P, le commutateur examine l'adresse source et met à jour l'entrée (adresse S ; port P) de la table de commutation
- ▶ Si la destination est inconnue, on opère par inondation : la trame est transmise vers tous les ports (sauf P)
- ▶ Si la destination est connue, la trame est commutée vers le bon port

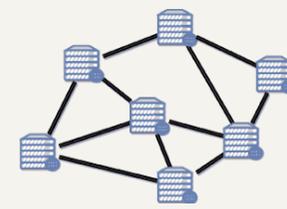


---

## Contenu du chapitre

### ❖ *Croisements et Destination*

- ▶ Adressage, tables de routage et l'expédition de données dans le réseau IP. Évolution de IPv4 à IPv6.



## 1 - Objectif de la couche réseau

### Objectifs

#### Couche réseau - Niveau paquet - *Network layer*

- ▶ **Acheminer** des paquets de la source jusqu'à la destination
- ▶ Choisir les chemins appropriés à travers le sous-réseau. Ces chemins passent par des **routeurs**
- ▶ Permettre le passage de paquets d'un réseau à un autre
- ▶ Gestion du sous-réseau de transport

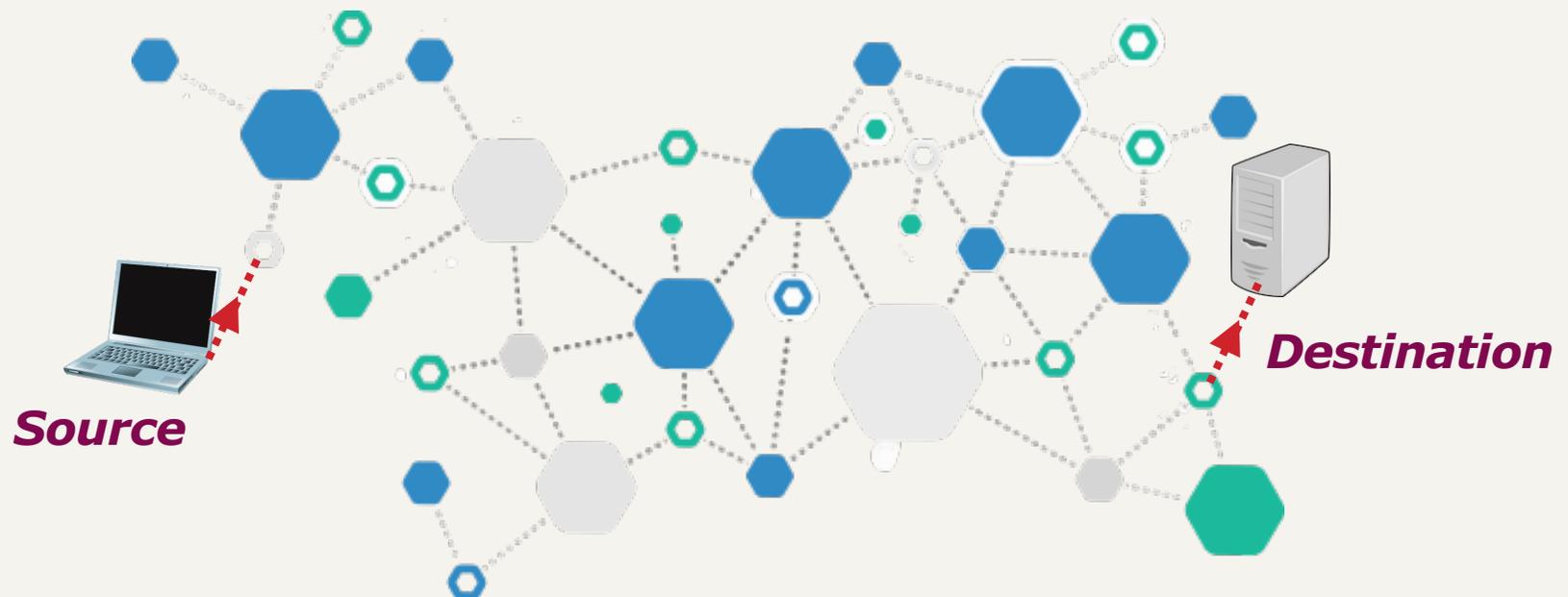
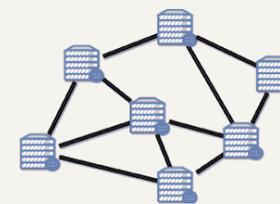


Fig 4.1 - Réseau maillé

# La couche réseau



Ch.4

## 1 - Objectif de la couche réseau

### Services de la couche réseau

Ils sont fournis à la couche transport

**Couche transport**

---

**Couche réseau**

**Client (utilisateur)**

---

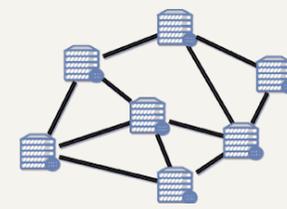
**Opérateur réseau (transporteur)**

Fig 4.2 - Service de la couche réseau

Types de services

		Mode	
		non connecté	connecté
non fiable	<i>Mode datagramme</i> <b>1</b>	<del><b>2</b></del>	
fiable	<del><b>3</b></del>	<i>Circuit virtuel</i> <b>4</b>	

Fig 4.3 - Types de service



## 1 - Objectif de la couche réseau

### Services de la couche réseau

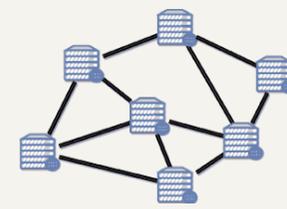
**Service non fiable  
en mode sans connexion**

**Service fiable  
orienté connexion**

**Mode datagramme**

**Circuit virtuel**

Service postal	<i>Analogie</i>	Service téléphonique
En couche transport (sur les machines d'extrémité)	<i>Complexité</i>	en couche réseau (au sein du sous-réseau)
Couche Internet	<i>Exemple</i>	ATM ; Relai de trame ; X25
Aucune route n'est choisie à l'avance	<i>Organisation</i>	La route est choisie à la connexion et mémorisé. Elle est utilisée pour tout le trafic lié à cette connexion



### 1 - Objectif de la couche réseau

#### Services de la couche réseau

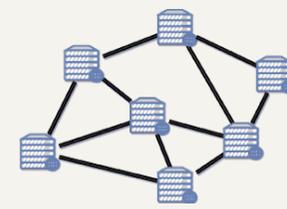
**Service non fiable  
en mode sans connexion**

**Service fiable  
orienté connexion**

**Mode datagramme**

**Circuit virtuel**

Chaque datagramme contient l'adresse de destination et est acheminé indépendamment des autres	<i>Organisation</i>	Le CV disparaît à la libération de la connexion
Chaque routeur maintient une table de routage (@destination ; ligne de sortie)	<i>Routage</i>	Chaque routeur maintient une table de routage (n° CV ; ligne de sortie)
Adaptatif aux défaillances et congestions	<i>Tolérance aux pannes</i>	La défaillance d'une route => celle du CV entier
Temps d'analyse des paquets important	<i>Efficacité</i>	Analyse des paquets très rapide



### Définitions ; introduction

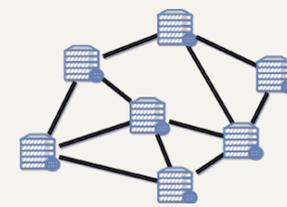
**Chemin** : suite de liens et de nœuds intermédiaires parcourus pour aller de la source à la destination dans le réseau

Un **algorithme de routage** est la partie du logiciel de réseau responsable du **choix d'une ligne de sortie** d'un routeur en fonction de la destination d'un paquet entrant

À cette fin, chaque routeur gère **une table de routage**

On distingue :

- ▶ Des algorithmes non adaptatifs
  - ▶ Le routage est **statique**
  - ▶ Les routes sont calculées à l'avance
  - ▶ Cf. commande **route** des systèmes Unix et Linux
- ▶ Des algorithmes adaptatifs
  - ▶ Le routage est **dynamique**
  - ▶ Les décisions de routage sont modifiées en fonction de changements (trafic, topologie, etc.)



### Définitions ; introduction

La **métrique** utilisée est une fonction de :

- La distance géographique
- Le nombre de sauts
- Le temps d'acheminement (temps de transit + délais d'attente dans les routeurs)
- Le coût de transport
- ...
- Ou bien une **fonction pondérée** de variables ci-dessus

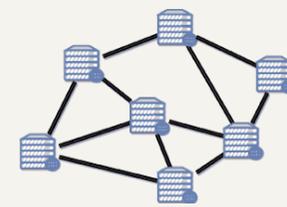
La **table de routage** est utilisée pour la fonction de **relayage** de paquets

- Pour **acheminer** le paquet vers le prochain saut
- FIB, *Forwarding Information Base*, table d'information d'acheminement

RIB, *Routing Information Base*, table de routage :

- Permet de **calculer** et de choisir les chemins
- RIB est mis à jour par l'algorithme de routage

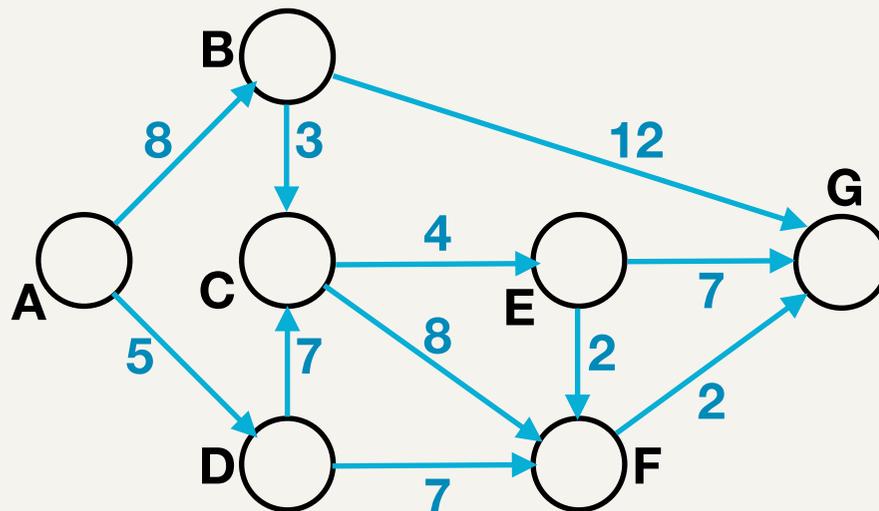
Voir : <https://www.youtube.com/watch?v=EPo7QyB7Yss>

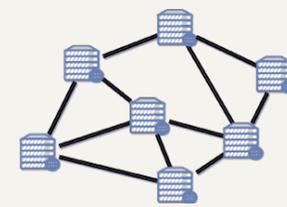


### Exemples de routage

#### Routage du plus court chemin - *Shortest Path Routing*

- ▶ Algorithme de **Dijkstra**
- ▶ Voir <https://licence-math.univ-lyon1.fr/lib/exe/fetch.php?media=gla:dijkstra.pdf>
- ▶ Exercice :
- ▶ Voir <https://utc505.seancetenante.com/documents/Exercices-UTC505-algorithme-de-Dijkstra.docx>
  - ▶ Calculer le plus court chemin entre A et G.
    - ▶ Par quels nœud passe ce chemin ? Quel coût a ce chemin entre A et G ?

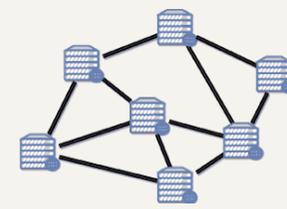




### Exemples de routage

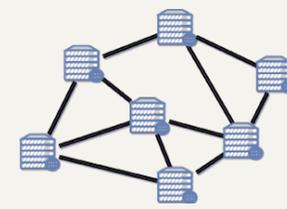
#### Routage à vecteur de distance - *Distance Vector Routing*

- ▶ Ce routage dynamique a été utilisé dans **Arpanet**
- ▶ Il reste utilisé avec **RIP** (*Routing Information Protocol*)
- ▶ Un vecteur de distance est, pour un routeur R et une destination N connue :
  - ▶  $V_{RN} = [ d_{RN}, L_{RN} ]$   
avec  $d_{RN}$  : meilleure distance connue et  $L_{RN}$  : la ligne pour atteindre N
- ▶ Chaque routeur R du réseau maintient sa table de routage :
  - ▶  $[ N, V_{RN} ]$   
soit  $[ N, d_{RN}, L_{RN} ]$
  - ▶ et la diffuse aux routeurs voisins
- ▶ Chaque nœud R :
  - ▶ Apprend ainsi ce que chaque voisin V peut atteindre
  - ▶ Met à jour sa propre table :
    - ▶ Ajout d'une entrée si le voisin indique une nouvelle destination
    - ▶ Calcul et comparaison pour les destinations connues
    - ▶ Si  $d_{RN} > d_{VN} + d_{RV}$  alors l'entrée  $[ N, d_{RN}, L_{RN} ]$  est remplacé par  $[ N, d_{VN} + d_{RV}, L_{RV} ]$



### Exemples de routage

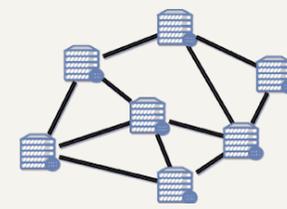
- ▶ Voir [www.youtube.com/watch?v=kzablGaqUXM](http://www.youtube.com/watch?v=kzablGaqUXM)
- ▶ Ce routage à vecteur de distance doit être amélioré pour assurer une convergence plus rapide et pour éviter la création de boucle dans le réseau.
- ▶ On utilise pour cela la technique de l'horizon coupé (*Split Horizon*)



### Exemples de routage

#### Routage par information d'état de liens - *Link State Routing*

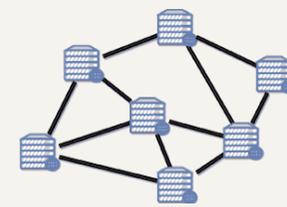
- ▶ Chaque routeur R doit :
  - ▶ Découvrir ses voisins ; un voisin V => un lien R->V
  - ▶ Déterminer la distance de chaque voisin :  $d_{RV}$
  - ▶ Construire un paquet d'**information d'état de lien** [ R , V ,  $d_{RV}$  ]
  - ▶ À chaque changement significatif, R ne diffuse que les modifications d'information d'état de liens qu'il a détecté. La diffusion concerne un sous-réseau nommé aire ou zone (*area*)
  - ▶ Chaque nœud R entretient une table de routage composée de rangées [ D , V ,  $d_{RD}$  ] = Nœud destination, Nœud suivant, coût total et la réception de paquet d'information d'état de lien implique la mise à jour de la table suivant l'algorithme de Dijkstra
- ▶ **OSPF** (*Open Shortest Path First*) est un routage d'internet qui utilise ce routage par information d'état de liens



### Exemple de table de routage

Exemple d'une table de routage IPv4 sur un ordinateur (192.168.0.100) connecté à Internet via une box (192.168.0.1)

Réseau destination (format CIDR)	Masque	Passerelle	Interface	Métrieque
0.0.0.0/0	0.0.0.0	192.168.0.1	192.168.0.100	1
127.0.0.0/8	255.0.0.0	127.0.0.1	127.0.0.1	1
192.168.0.0/24	255.255.255.0	192.168.0.100	192.168.0.100	1
192.168.0.100/32	255.255.255.255	127.0.0.1	127.0.0.1	1
192.168.0.1/32	255.255.255.255	192.168.0.100	192.168.0.100	1



### Protocoles de routage

RIP (*Routing Information Protocol*) ; RFC 1058 et RFC 1721 à 1723 pour RIP-2

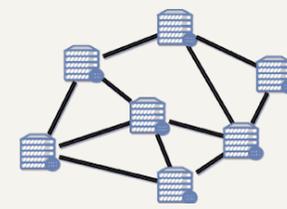
- ▶ Protocole simple parfois utilisé en Intranet
- ▶ Anciennement utilisé dans internet, mais remplacé par les protocoles ci-dessous.

OSPF (*Open Shortest Path First*)

- ▶ Protocole de routage interne IP
- ▶ OSPFv2 est décrite dans la RFC 2328 en 1997
- ▶ OSPFv3 permet l'utilisation d'OSPF dans un réseau IPv6. Voir RFC 2740

IS-IS (*Intermediate system to intermediate system*)

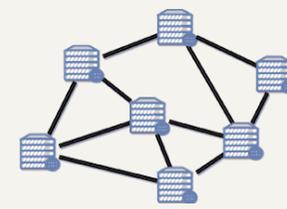
- ▶ Protocole de routage interne multi-protocoles à état de liens
- ▶ Norme ISO/CEI 10589:2002 également publié par l'IETF avec la RFC 1142
- ▶ IS-IS est un protocole à état de liens utilisé à l'intérieur d'un *autonomous system*. Il est apprécié dans des grands réseaux de fournisseurs de services.



### Protocoles de routage

BGP (*Border Gateway Protocol*)

- ▶ Protocole d'échange d'informations de routage entre *Autonomous Systems* (AS). RFC 4271
- ▶ BGP prend en charge le routage sans classe et utilise l'agrégation de routes afin de limiter la taille de la table de routage.
- ▶ La stratégie de routage tient compte de contraintes politiques, économiques ou de sécurité
- ▶ BGP est principalement utilisé entre les opérateurs et fournisseurs d'accès à Internet pour l'échange de routes, à travers des services de transit



### 4 - Interconnexion de réseau

---

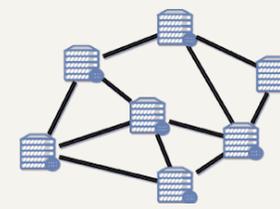
#### **Besoins d'interconnexion**

Lorsque plusieurs réseaux sont interconnectés, on parle d'**inter-réseau** ou de réseau de réseaux

- ▶ Le terme **internet** provient justement d'**internetwork**

Grande diversité des réseaux, des technologies et des besoins d'interconnexion

- ▶ Type de service (avec ou sans connexion)
- ▶ Protocole (IP, IPX, ATM, MPLS, etc.)
- ▶ Adressage
- ▶ Taille de paquets
- ▶ Qualité de service
- ▶ Contrôle de flux et de congestion
- ▶ Sécurité (règles de confidentialité, chiffrement, etc.)
- ▶ Facturation



## 4 - Interconnexion de réseau

### Équipements d'interconnexion

Au dessous de la couche réseau, on trouve :

- Les **répéteurs** et les **hubs** (couche physique)
- Les **ponts** et les **commutateurs** (couche liaison de données)
  - Copier et faire suivre des trames

Les passerelles opèrent à des couches supérieures à la couche réseau

Les équipements qui opèrent au niveau de la couche réseau sont des **routeurs**

- Le routeur utilise des adresses logiques (de niveau 3), indépendantes des adresses physiques

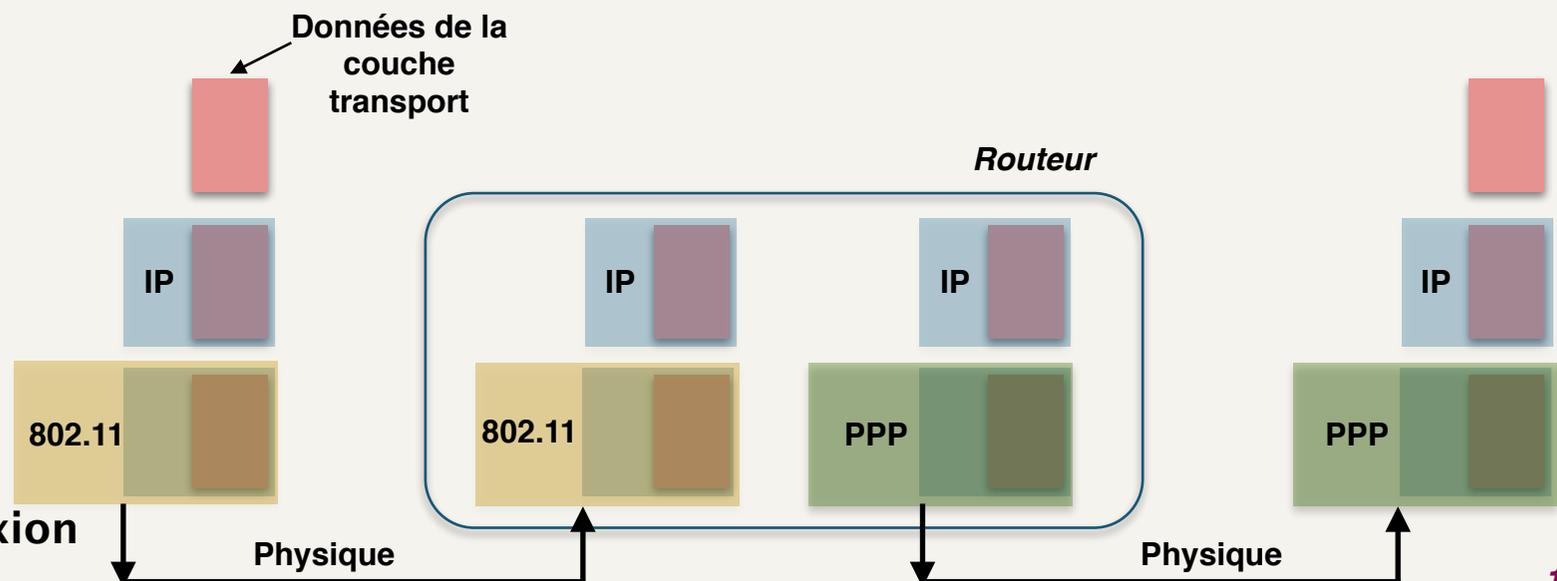
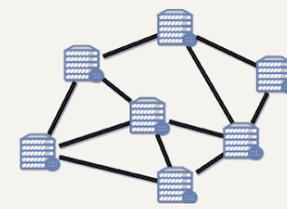


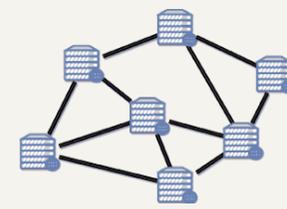
Fig 4.4 - Interconnexion avec un routeur



### Équipements d'interconnexion

#### La technique du tunnel

- ▶ Les machines d'extrémité sont sur un réseau de même type, mais elles sont séparées par un réseau différent
- ▶ Une solution d'interconnexion passe par la technique du tunnel ou le paquet source est encapsulé par le routeur qui ajoute son entête de niveau 3
- ▶ Cette technique est souvent utilisée au niveau de couche supérieure (VPN = *Virtual Private Network*)

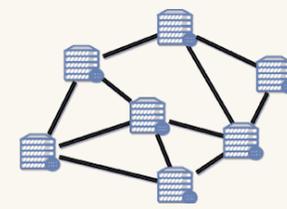


## 4 - La couche Internet - Présentation

---

### Architecture TCP/IP

- ❖ Dans cette partie, ou presque :
  - ▶ Historique (*recherche personnelle à faire*)
  - ▶ La couche Internet ; le protocole IP
  - ▶ Les adresses IP v4
  - ▶ Sous réseaux
  - ▶ IP v6
  - ▶ Autres protocoles de la couche internet
  - ▶ La couche transport de TCP/IP (Ch. 5)

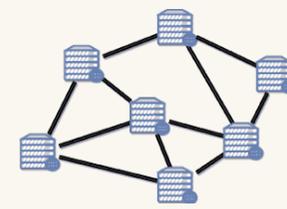


## 4 - La couche Internet - Présentation

---

### Couche internet

- ▶ Nommée couche *internet* ou couche *inter-réseau*
- ▶ Au même niveau de la couche **réseau** d'OSI
- ▶ Objectif :
  - ▶ Permettre aux hôtes d'introduire des paquets nommés datagrammes sur n'importe quel réseau
  - ▶ Acheminer ces datagrammes indépendamment les uns des autres jusqu'à destination.
- ▶ Des datagrammes peuvent arriver dans un ordre différent, ou se perdre

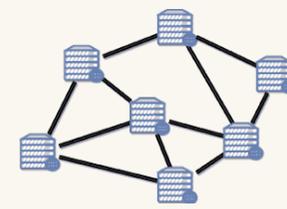


## 4 - La couche Internet - Le protocole IP

---

### Couche internet

- ▶ La couche internet définit :
  - ▶ Un **protocole** nommé **IP** (*Internet Protocol*)
  - ▶ Le format des datagrammes IP
  - ▶ Un protocole compagnon, **ICMP** (*Internet Control Message Protocol*), qui assure le routage des datagrammes et la gestion des congestions
- ▶ Le protocole IP (*Internet Protocol*) est **non fiable, sans connexion**
- ▶ Si une fiabilité est nécessaire pour le transfert de données, elle sera assurée par le protocole TCP (*Transmission Control Protocol*) de la couche transport



## 4 - La couche Internet - Le protocole IP

### L'en-tête du datagramme IPv4

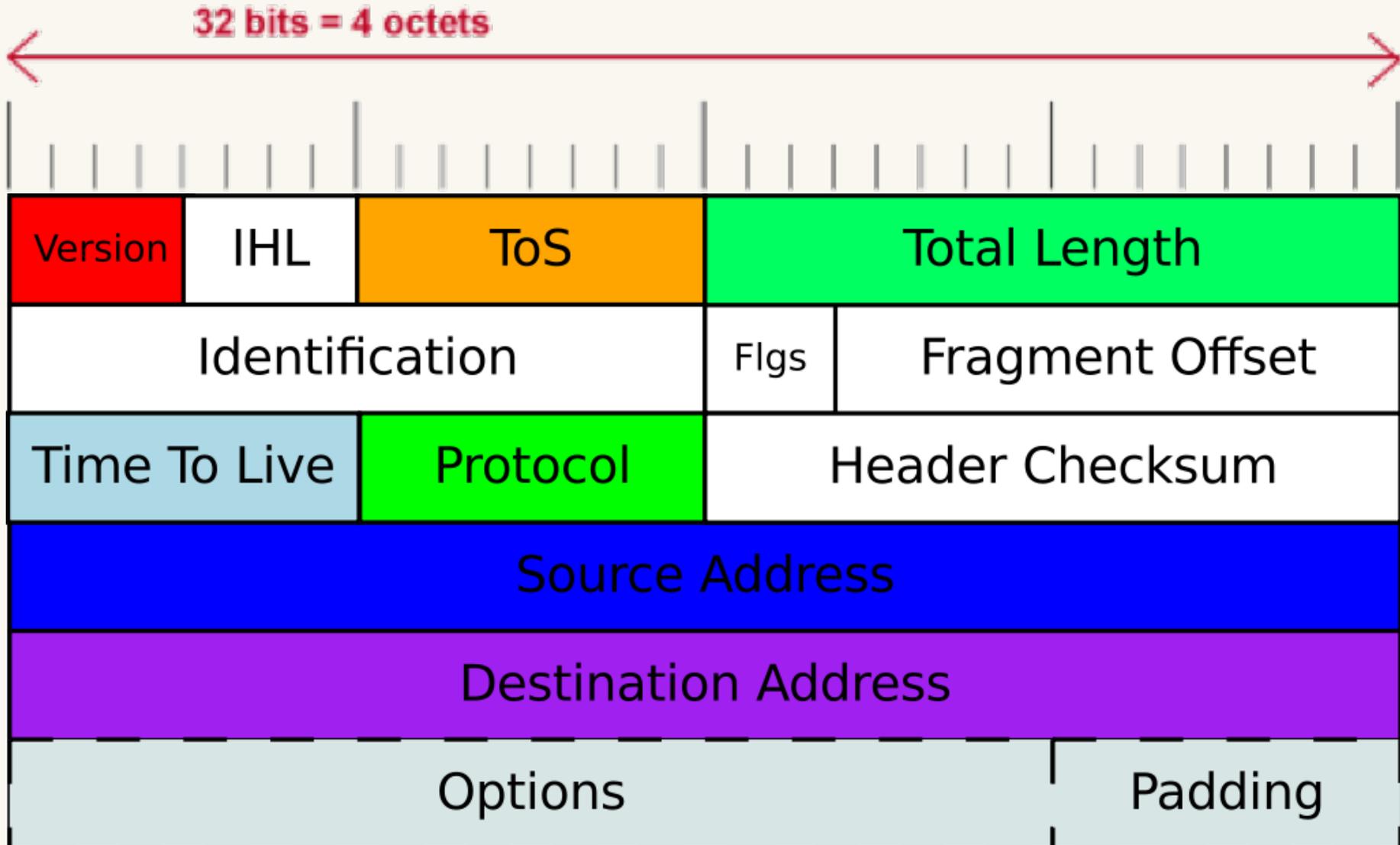
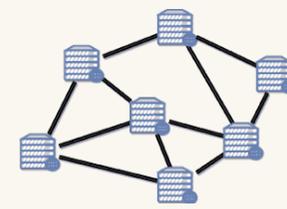


Fig 4.5 - L'en-tête du datagramme IPv4

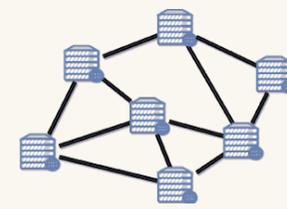


## 4 - La couche Internet - Le protocole IP

---

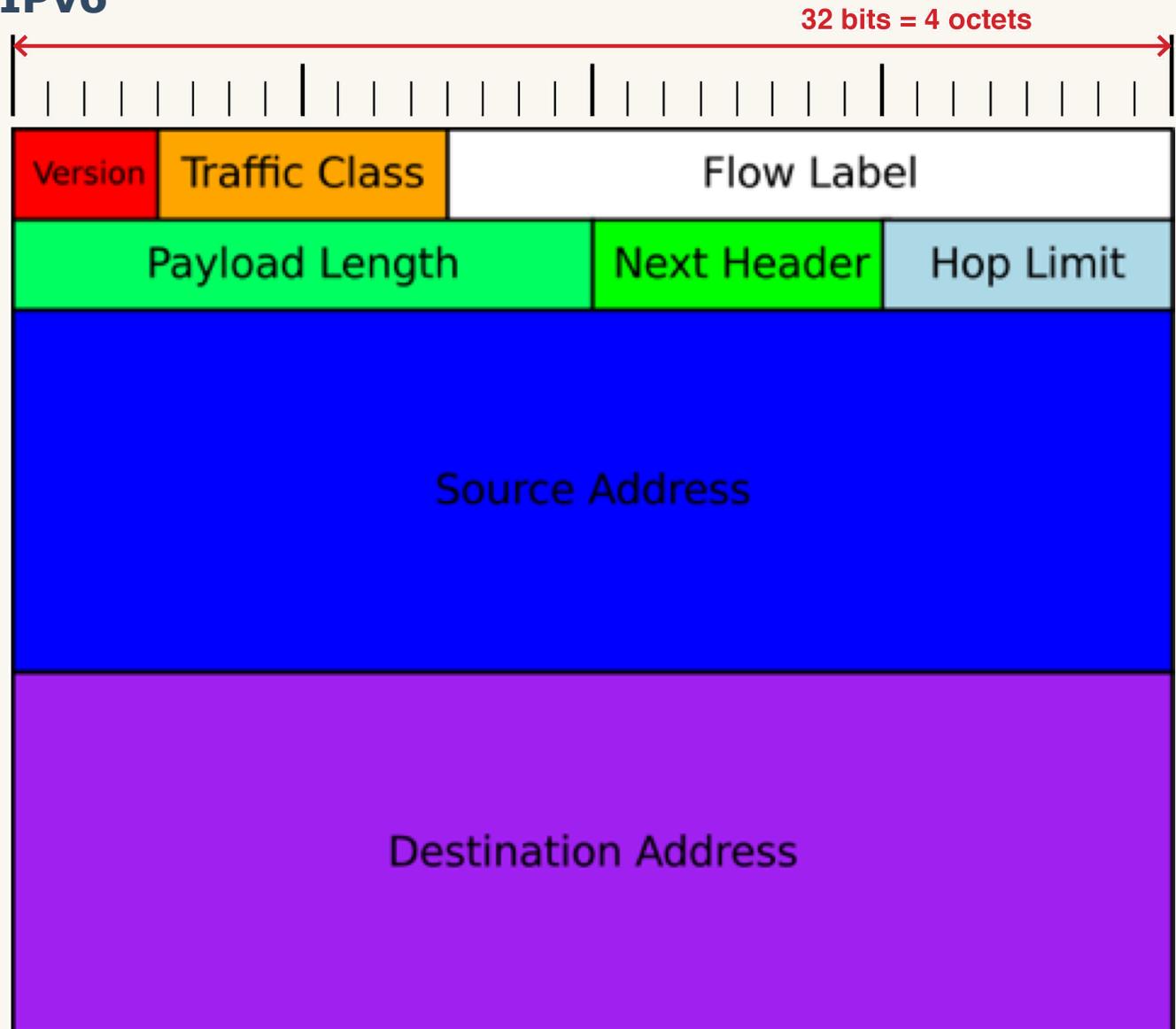
### Le datagramme IPv4

- ▶ L'en-tête est de 20 à 60 octets
  - ▶ **Version IP (4 bits) = 4**
  - ▶ **IHL, Internet Header Length** ; longueur en-tête en nombre de mots de 32 bits (4 bits)
  - ▶ **ToS, Type de service** ; (8 bits)
  - ▶ **Longueur totale, en octets, du datagramme (16 bits)**
  - ▶ Identification ; identifier les fragments d'un paquets(16 bits)
  - ▶ *Flgs* : Indicateurs ou Flags (3 bits)
  - ▶ *Fragment offset* (13 bits)
  - ▶ **TTL, Time To Live : Durée de vie (8 bits)**
  - ▶ **Protocol** ; n° de protocole de transport (8 bits)
  - ▶ *Header Checksum* ; somme de contrôle de l'en-tête (16 bits)
  - ▶ **Adresse source (32 bits)**
  - ▶ **Adresse destination (32 bits)**
  - ▶ Options (0 à 40 octets)
  - ▶ *Padding* ; remplissage ; tel que l'en-tête soit un multiple de 32 bits



## 4 - La couche Internet - Le protocole IP

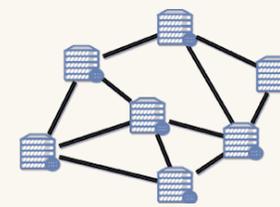
### L'en-tête du datagramme IPv6



► Un en-tête IPv6 de 40 octets

Adresses IPv6 de 16 octets,  
soit 128 bits

Fig 4.6 - L'en-tête du datagramme IPv6



## 4 - La couche Internet - Le protocole IP

### L'en-tête du datagramme IPv6

- ▶ **Version IP** (4 bits) = 6
- ▶ *Traffic class* : Classe de trafic ; QoS et indication de congestion (8 bits)
- ▶ *Flow label* : Marquage de flux (20 bits)
- ▶ *Payload length* : Taille de la charge utile en octets (16 bits)
- ▶ *Next header* : Type de l'en-tête suivant (8 bits)
- ▶ *Hop limit* : TTL ou Time To Live ou nombre limite de sauts (8 bits)
- ▶ **Adresse source** (128 bits)
- ▶ **Adresse destination** (128 bits)

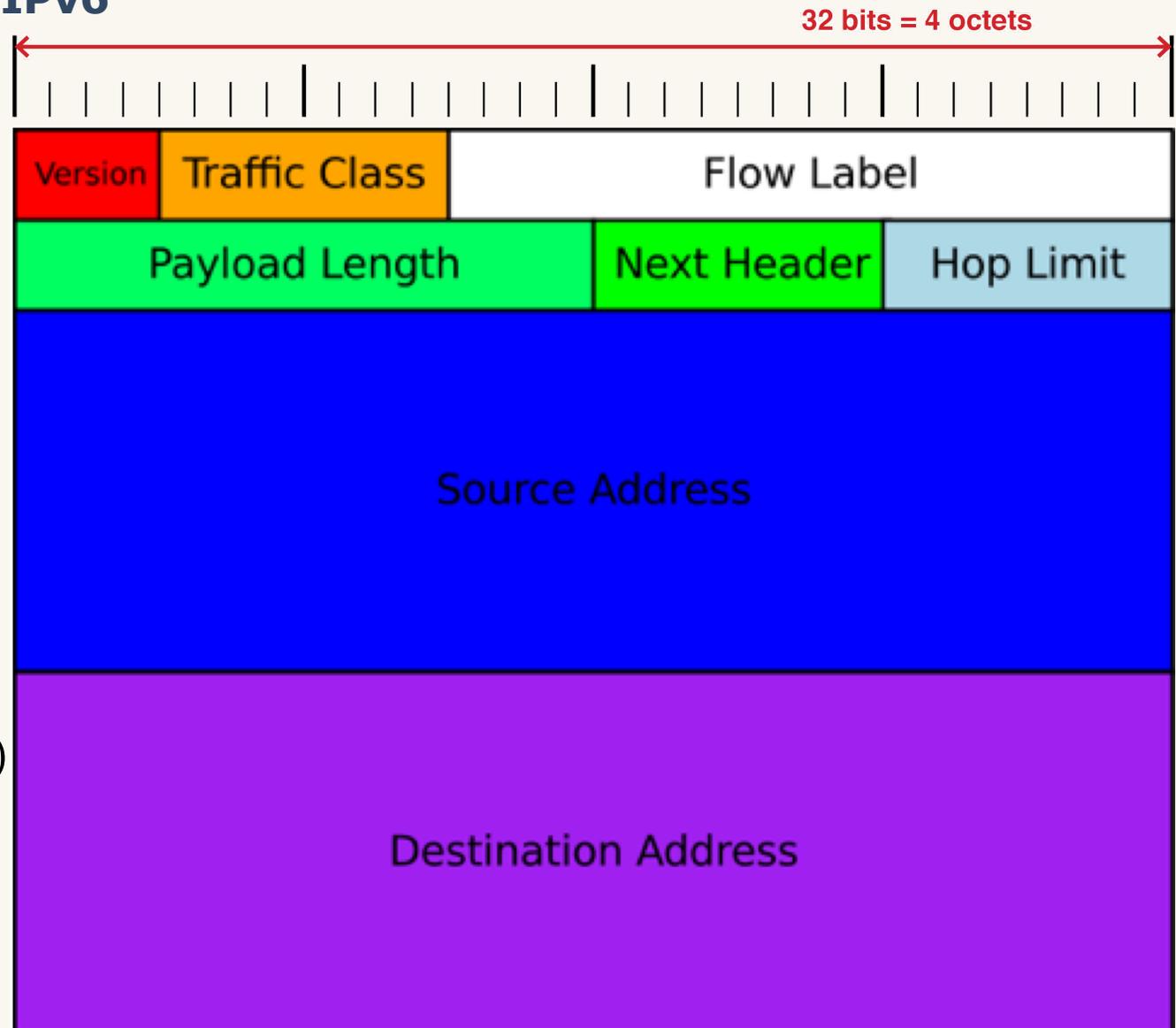
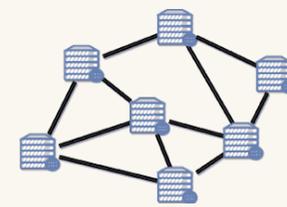
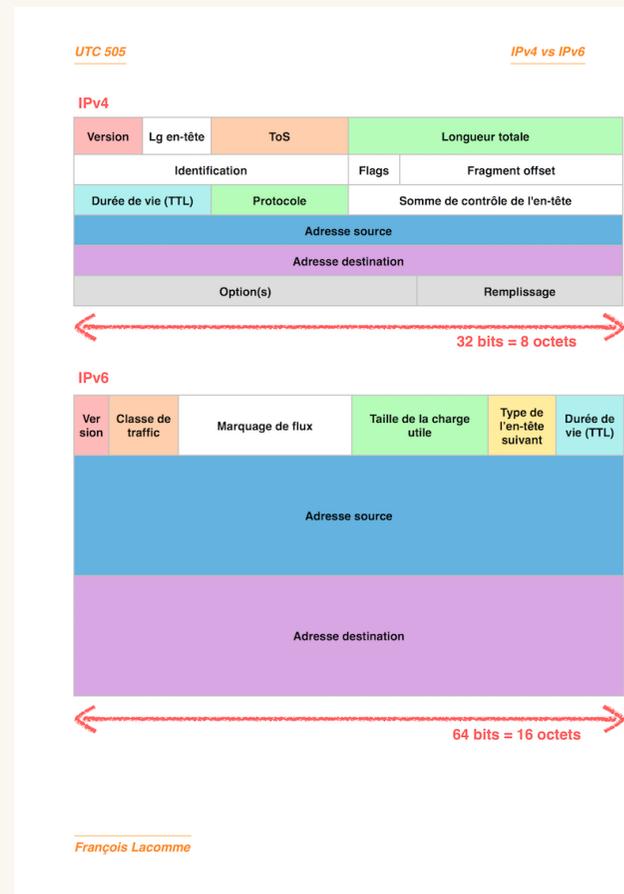


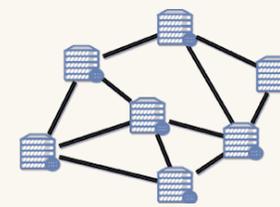
Fig 4.6 - L'en-tête du datagramme IPv6



### Comparaison des en-têtes IPv4 et IPv6

- ▶ Voir : [utc505.seancetenante.com/documents/IPv4-vs-IPv6.pdf](http://utc505.seancetenante.com/documents/IPv4-vs-IPv6.pdf)



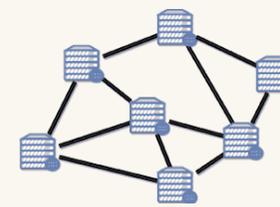


### 4 - La couche Internet - Les adresses IPv4

---

#### Introduction

- ▶ Une adresse IPv4
  - ▶ Une valeur sur **32 bits** (4 octets) qui identifie **de façon unique** chaque interface réseau d'**un réseau** TCP/IP
  - ▶ Par convention on exprime une adresse IPv4 avec la notation **décimale pointée** :  
4 octets exprimés en décimal, séparés par des points « . »
- ▶ Exemple 1 :
  - ▶ 192.**41**.6.120 en décimal pointé
  - ▶ 11000000 **00101001** 00000110 01111000 en binaire
- ▶ **41 = 128x0 + 64x0 + 32x1 + 16x0 + 8x1 + 4x0 + 2x0 + 1x1**
- ▶ Comment convertir du décimal en binaire :
  - ▶ [fr.wikihow.com/convertir-du-décimal-en-binaire](http://fr.wikihow.com/convertir-du-décimal-en-binaire)



## 4 - La couche Internet - Les adresses IPv4

### Exemple 1

**172 . 16 . 254 . 1**  
↓ ↓ ↓ ↓  
10101100.00010000.11111110.00000001

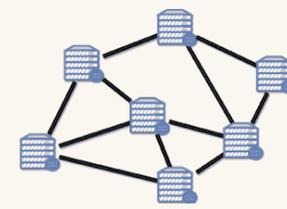
1 octet = 8 bits

32 bits ( 4 \* 8 ), ou 4 octets

### Exemple 2

**191 . 32 . 127 . 15**  
↓ ↓ ↓ ↓  
10111111.00100000.01111111.00001111

Fig 4.7 -Deux exemples de conversion d'adresse IP (décimal vers binaire)

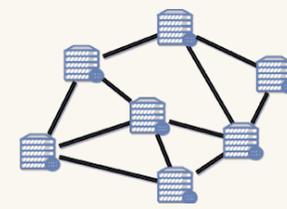


## 4 - La couche Internet - Les adresses IPv4

---

### Structure d'une adresse IPv4

- ▶ Une adresse IPv4 permet d'identifier :
  - ▶ un **réseau**
  - ▶ l'**interface réseau** d'un équipement sur **ce réseau** [on parle, improprement, d'hôte (*host*)]
- ▶ Pour déterminer l'**identifiant réseau**, on doit connaître le **masque d'adresse**
- ▶ Un masque d'adresse est **une suite de bits à 1** suivie d'**une suite de bits à 0** (le tout sur 32 bits)

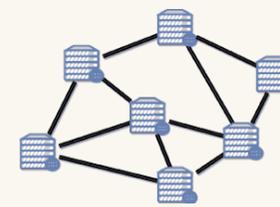


## 4 - La couche Internet - Les adresses IPv4

---

### Masque d'adresse

- ▶ On exprime un masque d'adresse :
  - ▶ soit en **décimal pointé** (ex. 255.255.240.0)
  - ▶ soit avec la **longueur du préfixe**, donc le nombre de bits à 1 (ex. /20)
    - ▶ Cette longueur du préfixe est souvent abrégé en '**préfixe**'
    - ▶ On parle de **notation CIDR** (Classless Inter-Domain Routing)
- ▶ Un **ET logique** ( $\wedge$ ) entre une adresse et un masque permet de déterminer **l'identifiant réseau**
- ▶ L'adresse IPv4  $\wedge$  le complément à un du masque détermine **l'identifiant de l'hôte** (ou plutôt l'identifiant d'une interface-réseau)



### 4 - La couche Internet - Les adresses IPv4

#### ❖ Exemple 1

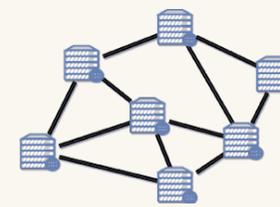
##### ▸ Identifiant réseau

	172.	16.	254.	1	10101100.	00010000.	11111110.	00000001
∧	255.	255.	255.	0	11111111.	11111111.	11111111.	00000000
=	172.	16.	254.	0	10101100.	00010000.	11111110.	00000000

##### ▸ Identifiant d'hôte (ou plutôt d'interface réseau) dans un réseau

	172.	16.	254.	1	10101100.	00010000.	11111110.	00000001
∧	0.	0.	0.	255	00000000.	00000000.	00000000.	11111111
=	0.	0.	0.	1	00000000.	00000000.	00000000.	00000001

Fig 4.8 - Exemple 1 de calcul des identifiants réseau et hôte d'une adresse IPv4



### 4 - La couche Internet - Les adresses IPv4

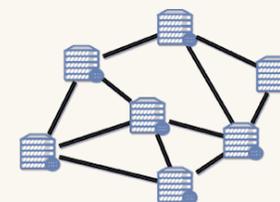
#### ❖ Exemple 2

##### ▸ Identifiant réseau

	<b>191. 32.127.15</b>	<b>10111111.00100000.01111111.00001111</b>
$\wedge$	<b>255.255.240. 0</b>	<b>11111111.11111111.11110000.00000000</b>
=	<b>191. 32.112. 0</b>	<b>10111111.00100000.01110000.00000000</b>

##### ▸ Identifiant d'hôte (ou plutôt d'interface réseau) dans un réseau

	<b>191. 32.127. 15</b>	<b>10111111.00100000.01111111.00001111</b>
$\wedge$	<b>0. 0. 15.255</b>	<b>00000000.00000000.00001111.11111111</b>
=	<b>0. 0. 15. 15</b>	<b>00000000.00000000.00001111.00001111</b>



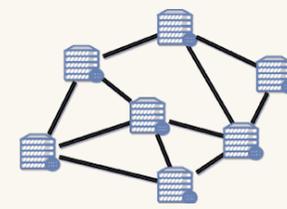
### 4 - La couche Internet - Les adresses IPv4

#### Masque naturel

- ▶ Si aucune indication de masque d'adresse n'est donnée pour une adresse IPv4, on utilise Le **masque naturel** ou **masque d'adresse par défaut**.
- ▶ Le masque naturel est déterminé en fonction d'une ancienne subdivision de l'espace d'adressage d'IP v4 en **5 classes d'adresse**

Classe	Bits de départ	Début	Fin	Notation CIDR	Masque de sous-réseau par défaut
Classe A	0	0.0.0.0	127.255.255.255	/8	255.0.0.0
Classe B	10	128.0.0.0	191.255.255.255	/16	255.255.0.0
Classe C	110	192.0.0.0	223.255.255.255	/24	255.255.255.0
<b>Classe D</b> (multicast)	1110	224.0.0.0	239.255.255.255	/8	non défini
<b>Classe E</b> (réservée)	1111	240.0.0.0	255.255.255.255		non défini

Fig 4.10 - Tableau de 5 classes d'adresse



## 4 - La couche Internet - Les adresses IPv4

### Masque de sous-réseau

- ▶ *Subnetting* : technique qui consiste à diviser un réseau plus large en **plusieurs sous-réseaux**
- ▶ Pour subdiviser un réseau en sous-réseaux (*subnet*), on applique **un autre masque d'adresse**.
- ▶ On divise en fait la partie « identifiant d'hôte » en 2 parties :
  - ▶ un identifiant de sous-réseau (*Subnet number*)
  - ▶ un identifiant d'hôte sur un sous-réseau (*Host number*)

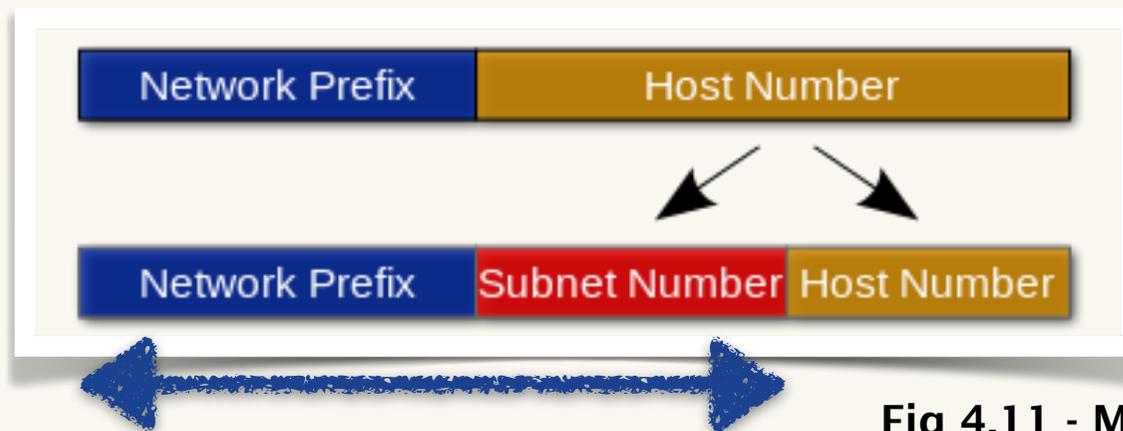
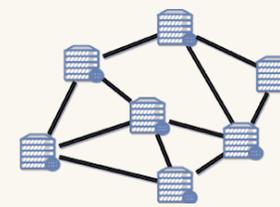


Fig 4.11 - Masque de sous-réseau

- ▶ Le masque d'adresse local, ou masque de sous-réseau s'étend jusqu'au champ « **identifiant de sous-réseau** »



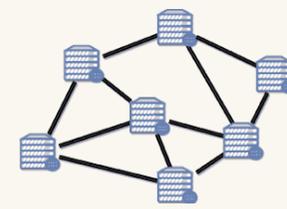
### 4 - La couche Internet - Les adresses IPv4

---

#### Exemples

##### ❖ Exemple 1

- ▶ Une entreprise dispose du bloc d'adresse : 197.201.30.0 / 24
  - ▶ Le masque associé est donc : 255.255.255.0
- ▶ On souhaite créer 16 sous-réseaux :
  - ▶ Le masque de sous-réseau voit sa longueur augmenter de 4 (car  $2^4 = 16$ )
  - ▶ ce masque devient donc 255.255.255.240
    - ▶ car  $240 \equiv 11110000_b$
    - ▶ (on peut écrire « 255.255.255.11110000 » si cela facilite les calculs)
- ▶ Le bloc devient : 197.201.30.0 / 28 pour le premier sous-réseau
  - ▶ Les trois premiers octets sont ceux de l'adresse réseau : 197.201.30.0
  - ▶ les quatre bits de poids forts du 4<sup>e</sup> octet donne l'adresse de sous-réseau
  - ▶ les quatre bits de poids faible du 4<sup>e</sup> octet donne l'identifiant d'hôte dans le sous-réseau



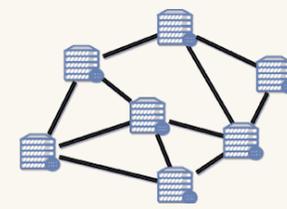
### 4 - La couche Internet - Les adresses IPv4

---

#### Exemples

#### ❖ (Suite exemple 1)

- ▶ Le premier sous-réseau, 197.201.30.0 / 28, peut contenir les hôtes d'adresses 197.201.30.1 à 197.201.30.14
- ▶ Il est en effet d'usage d'exclure 197.201.30.0 (qui identifie ce 1<sup>er</sup> sous-réseau) et 197.201.30.15, qui est utilisé pour une diffusion dans ce sous-réseau.
  
- ▶ Comment s'écrit le 2<sup>e</sup> sous-réseau ?
  - ➔ 197.201.30.16 / 28



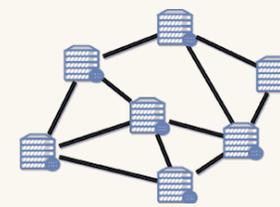
## 4 - La couche Internet - Les adresses IPv4

---

### Exemples

#### ❖ Exemple 2

- ▶ Un datagramme IP a pour champs d'adresse IPv4 :
  - ▶ Adresse source = 193.49.66.200
  - ▶ Adresse destination = 193.49.66.29
  
- ▶ Où se trouvent les ordinateurs source (S) et destination (D) par rapport :
  - ▶ Au réseau de préfixe /24 ?
  - ▶ Aux sous-réseaux de préfixe /28 ?
  
- ➔ S et D sont sur le même réseau 193.49.66.0 / 24
  - ▶ Le masque d'adresse est 255.255.255.0
  - ▶ Pour S comme pour D, l'identifiant réseau vaut 193.49.66.0



### 4 - La couche Internet - Sous-réseau IPv4

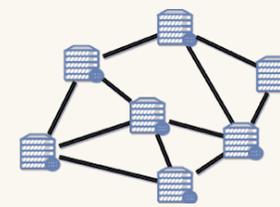
---

#### Exemples

❖ (Suite exemple 2)

	Adresse IP	Dernier octet en binaire
S	193. 49. 66.200	1100'1000
D	193. 49. 66. 29	0001'1101
M	255.255.255.240	1111'0000
$S \wedge M$	193. 49. 66.192	1100'0000
$D \wedge M$	193. 49. 66. 16	0001'0000

- ➔ S est sur le sous-réseau 193.49.66.192 / 28
- ➔ D est sur un autre sous-réseau 193.49.66.16 / 28



### 4 - La couche Internet - Sous-réseau IPv4

---

#### Exemples

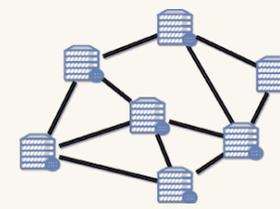
#### ❖ (Suite exemple 2)

▶ On peut aussi utiliser une notation mixte 'décimal.binaire' :

	<u>Adresse IP</u>	<u>Notation mixte</u>
S	193. 49. 66.200	193. 49. 66.1100'1000
D	193. 49. 66. 29	193. 49. 66.0001'1101
M	255.255.255.240	255.255.255.1111'0000
$S \wedge M$	193. 49. 66.192	193. 49. 66.1100'0000
$D \wedge M$	193. 49. 66. 16	193. 49. 66.0001'0000

➔ S est sur le sous-réseau 193.49.66.192 / 28

➔ D est sur un autre sous-réseau 193.49.66.16 / 28



## 4 - La couche Internet - Sous-réseau IPv4

---

### Agrégation d'adresses - CIDR

- ▶ Face à la taille croissante d'Internet, **CIDR**, *Classless Inter-Domain Routing* est mis au point dès 1993 afin de réduire les tailles de table de routage.
- ▶ **CIDR** (qui se prononce 'cider') rend la notion de classe d'adresse obsolète
- ▶ L'idée est de :
  - ▶ permettre le découpage de l'espace d'adressage en **blocs de taille variable**
  - ▶ distribuer les blocs d'adresses contiguës à des gros FAI (Fournisseur d'accès à Internet = ISP = *Internet Service Provider*) et en tenant compte de la topologie du réseau
  - ▶ modifier les protocoles de routage pour qu'une adresse IP soit accompagnée de la longueur du préfixe associée (VLSM : *Variable-Length Subnet Mask*)



### 4 - La couche Internet - Adresses particulières ; adressage privé

---

#### Adresses particulières

- ▶ **0.0.0.0** :
  - ▶ soit la route par défaut des tables de routage (la passerelle par défaut)
  - ▶ soit « cet hôte » (au démarrage d'une station)
- ▶ **Id\_réseau à 0** : ce réseau local. Ex. 0.0.0.108 => l'hôte #108 sur ce réseau local
- ▶ **Id\_hôte tout à 1** : diffusion sur ce réseau
- ▶ **255.255.255.255** : *Broadcast* (diffusion générale) sur le réseau local
- ▶ **127.0.0.0/8** : test de bouclage. On utilise plutôt 127.0.0.1 ( $\approx$  *localhost*)
- ▶ **169.254.0.0/16** : adresses locales auto-configurées (RFC 3927)
  - ▶ APIPA (*Automatic Private Internet Protocol Addressing*)
  - ▶ Lorsqu'il n'y a pas de serveur DHCP



## 4 - La couche Internet - Adresses particulières ; adressage privé

---

### Adressage privé

- ▶ Le RFC 1918 réserve des plages d'adresses à usage **privé**
  - ▶ **Non routées** sur internet
  - ▶ Au sein de réseaux locaux

Préfixe	Plage d'adresse	Nombre d'adresses
▶ <b>10.0.0.0 / 8</b>	10.0.0.0 – 10.255.255.255	16 777 216
▶ <b>172.16.0.0 /12</b>	172.16.0.0 – 172.31.255.255	1 048 576
▶ <b>192.168.0.0 /16</b>	192.168.0.0 – 192.168.255.255	65 536

- ▶ Pour relier un réseau privé à l'Internet, on utilise NAT (*Network address translation*), généralement intégré à un routeur, ou NAPT (*Network address & port translation*)



### 4 - La couche Internet - Adresses particulières ; adressage privé

#### NAPT (Network Address and Port Translation)

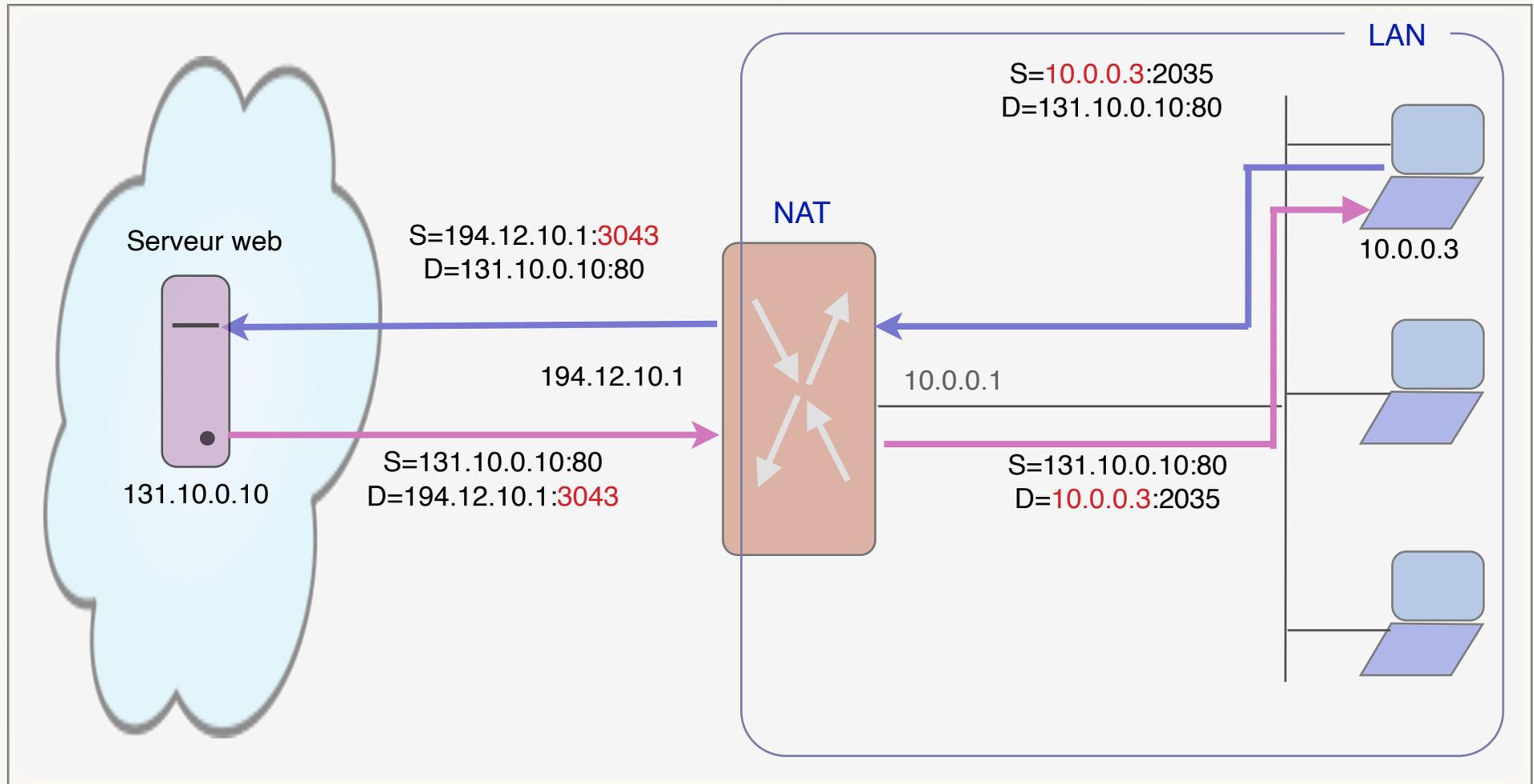
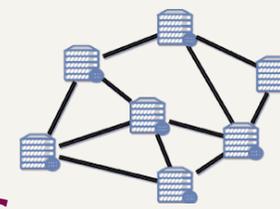


Fig 4.12 -Fonction NAPT d'un routeur



## 4 - La couche Internet - Configuration IPv4 des hôtes

### Configuration dynamique

- \* La **configuration dynamique** d'interface réseau est la plus simple
  - L'ensemble des paramètres IP est délivré par un **serveur DHCP** (*Dynamic Host Configuration Protocol*)
  - Ce serveur DHCP peut être associé au routeur de bordure du réseau local

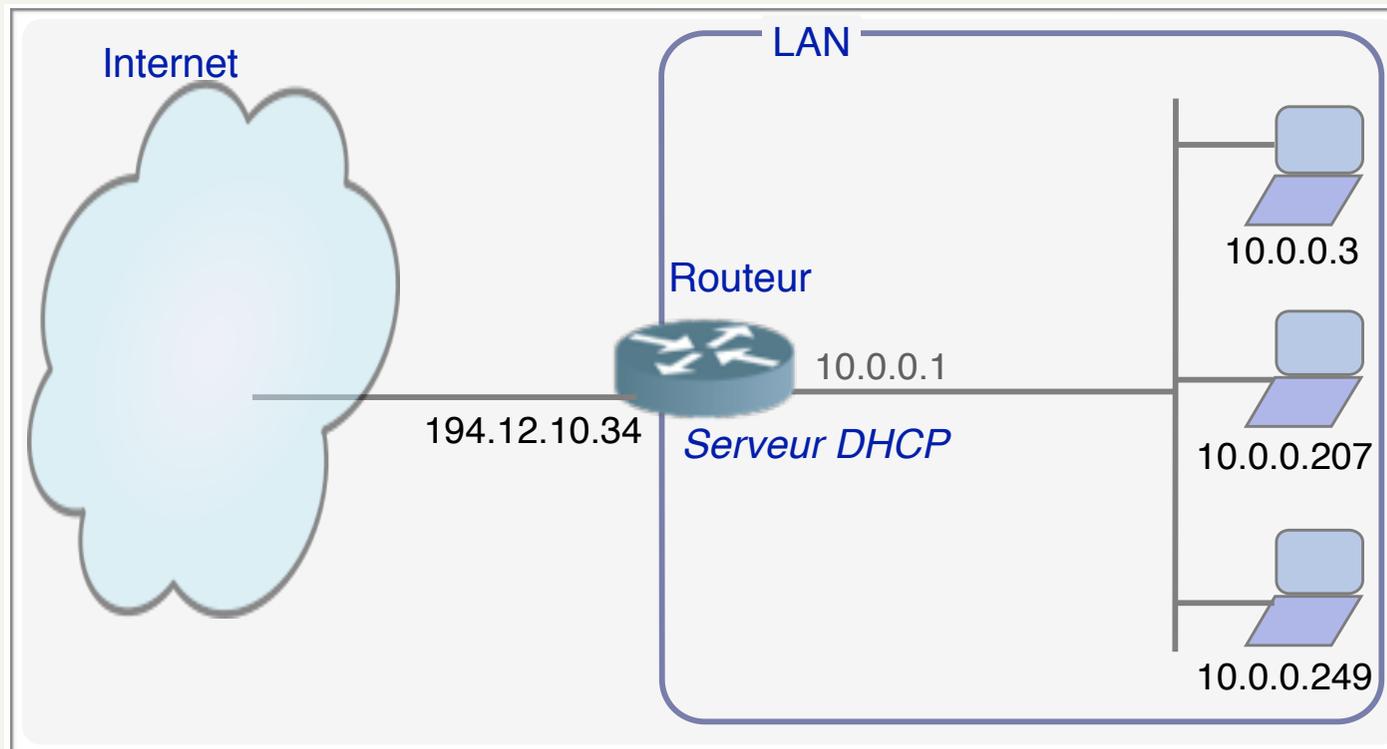
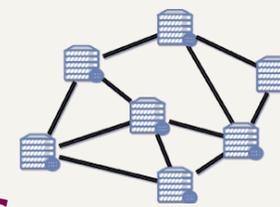


Fig 4.13 - Serveur DHCP associé à un routeur



### 4 - La couche Internet - Configuration IPv4 des hôtes

#### Configuration dynamique

- ❖ Avec Windows 10, 8.1 ou 7
  - ▶ Lien : <https://support.microsoft.com/fr-fr/windows/modifier-les-paramètres-tcp-ip-bd0a07af-15f5-cd6a-363f-ca2b6f391ace>
  - ▶ Éditez les propriétés de la connexion (interface réseau) à modifier, puis éditez les propriétés de l'élément « *Protocole Internet version 4 (TCP/IPv4)* ».

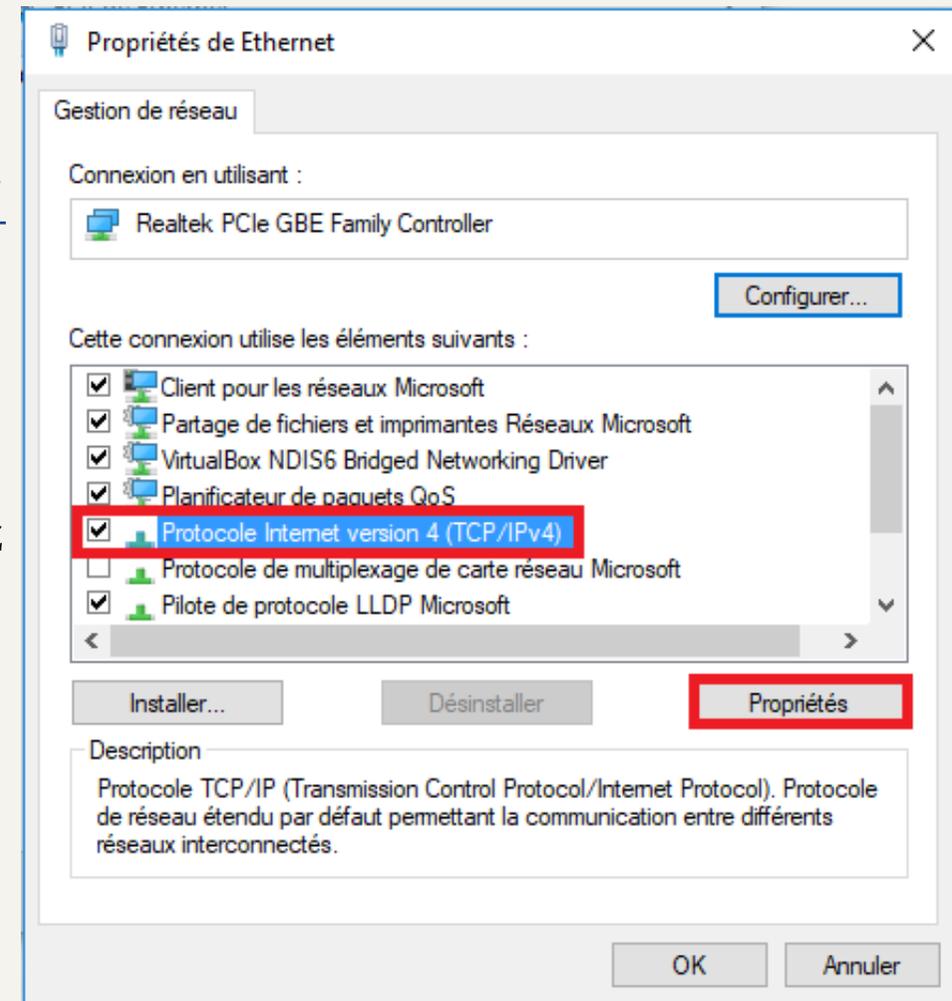
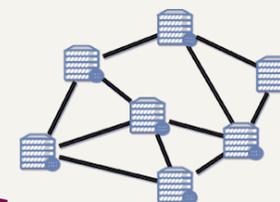


Fig 4.14 - Propriétés de 'Protocole Internet v4' sous Windows



### 4 - La couche Internet - Configuration IPv4 des hôtes

#### Configuration dynamique

- ❖ Avec Windows 11, 10, 8.1 ou 7
  - ▶ Lien : <https://support.microsoft.com/fr-fr/windows/modifier-les-paramètres-tcp-ip-bd0a07af-15f5-cd6a-363f-ca2b6f391ace>
  - ▶ Éditez les propriétés de la connexion (interface réseau) à modifier, puis éditez les propriétés de l'élément « *Protocole Internet version 4 (TCP/IPv4)* ».
  - ▶ Cochez « *Obtenir une adresse IP automatiquement* » pour utiliser le protocole DHCP.

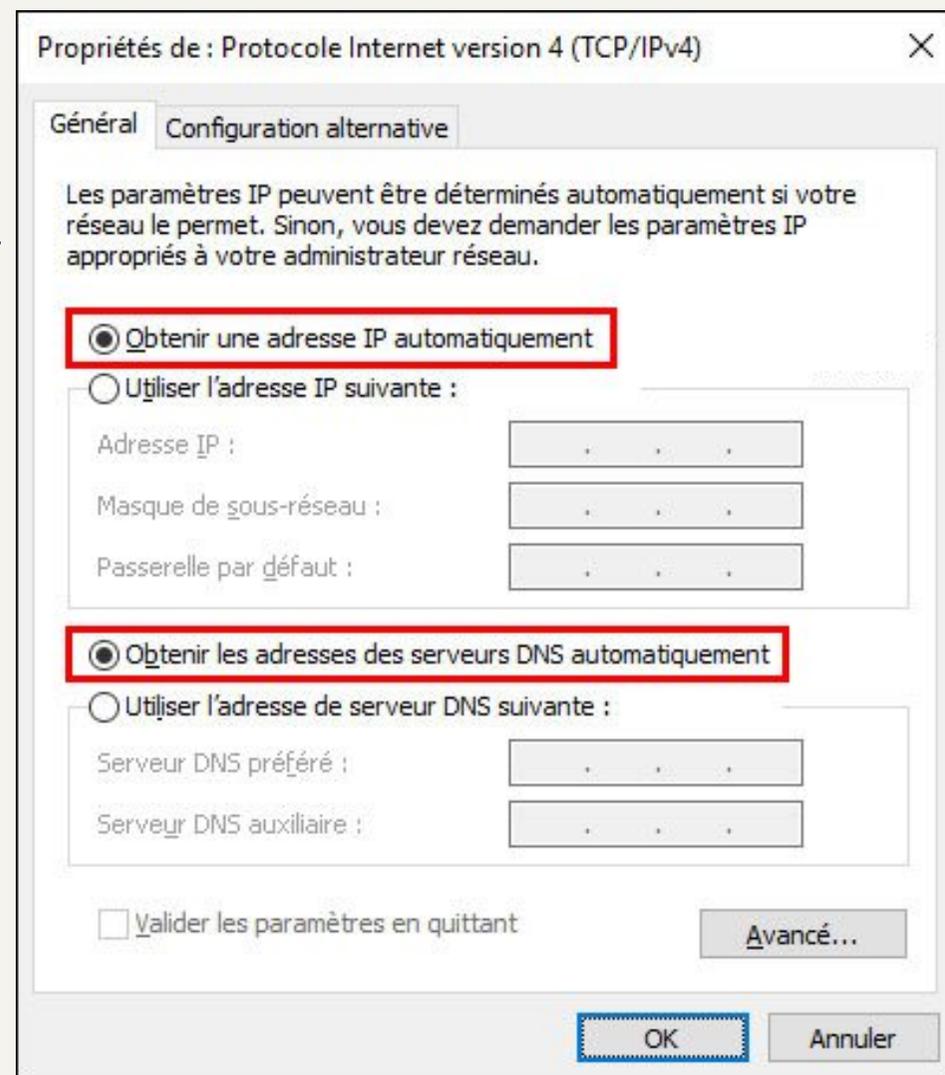
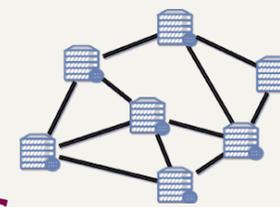


Fig 4.14 - Propriétés de 'Protocole Internet v4' sous Windows



### 4 - La couche Internet - Configuration IPv4 des hôtes

#### Configuration dynamique

- ❖ Avec macOS
  - ▶ Lien : [support.apple.com/fr-fr/guide/mac-help/mchlp2718/mac](https://support.apple.com/fr-fr/guide/mac-help/mchlp2718/mac)
  - ▶ Préférences Système / Réseau  / Sélectionner un service de connexion
  - ▶ Avec le menu déroulant « Configurer IPv4 », choisir « Via DHCP »

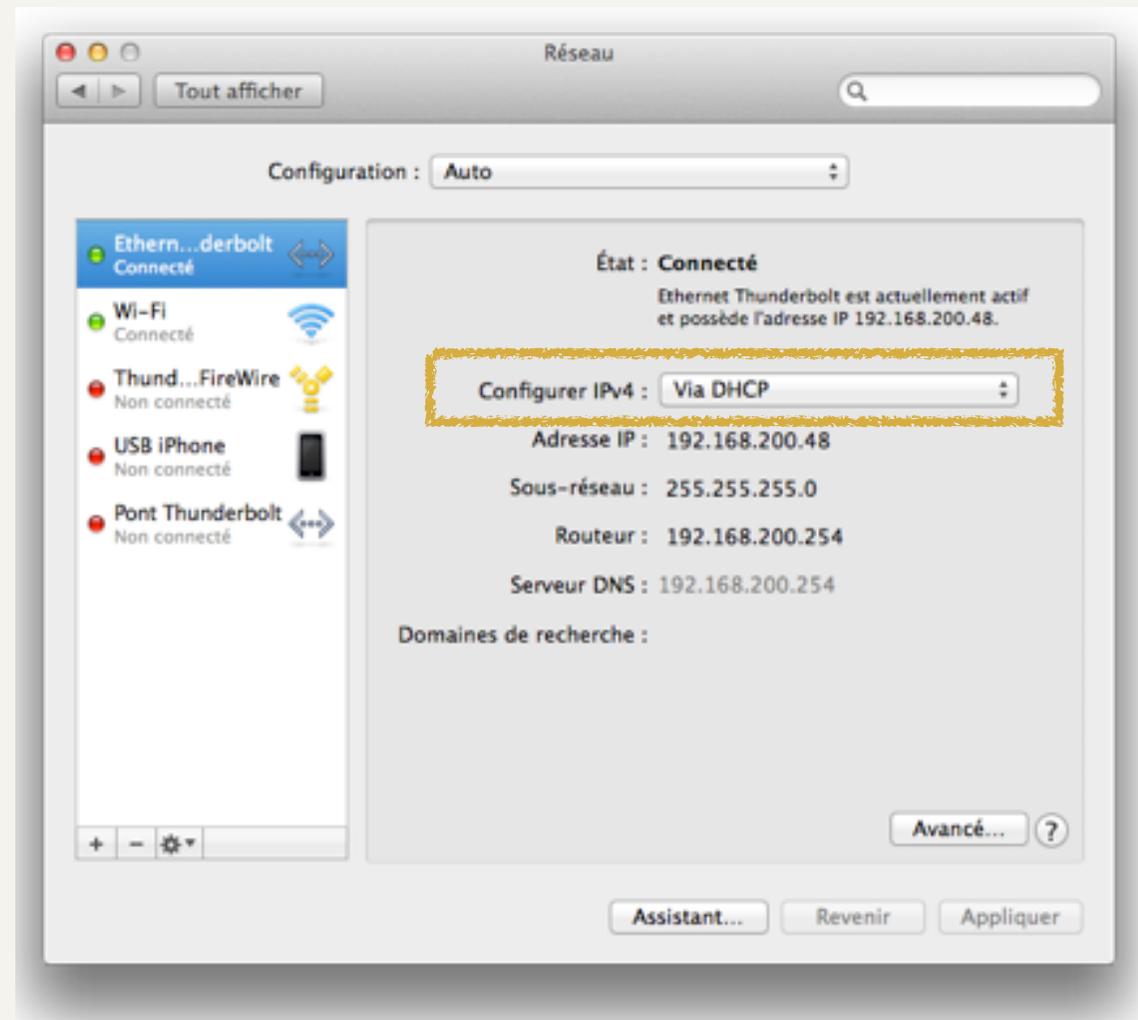
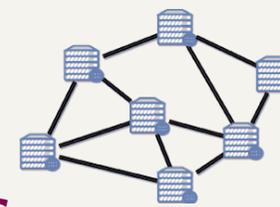


Fig 4.15 - Préférences d'un service de connexion réseau sous macOS



### 4 - La couche Internet - Configuration IPv4 des hôtes

#### Configuration dynamique

- ❖ Avec macOS
  - ▶ Lien : [support.apple.com/fr-fr/guide/mac-help/mchlp2718/mac](https://support.apple.com/fr-fr/guide/mac-help/mchlp2718/mac)
  - ▶ Préférences Système / Réseau  / Sélectionner un service de connexion
  - ▶ Avec le menu déroulant « Configurer IPv4 », choisir « **Via DHCP** »
  - ▶ Le bouton « Avancé... » et l'onglet « TCP/IP » donne des réglages avancés

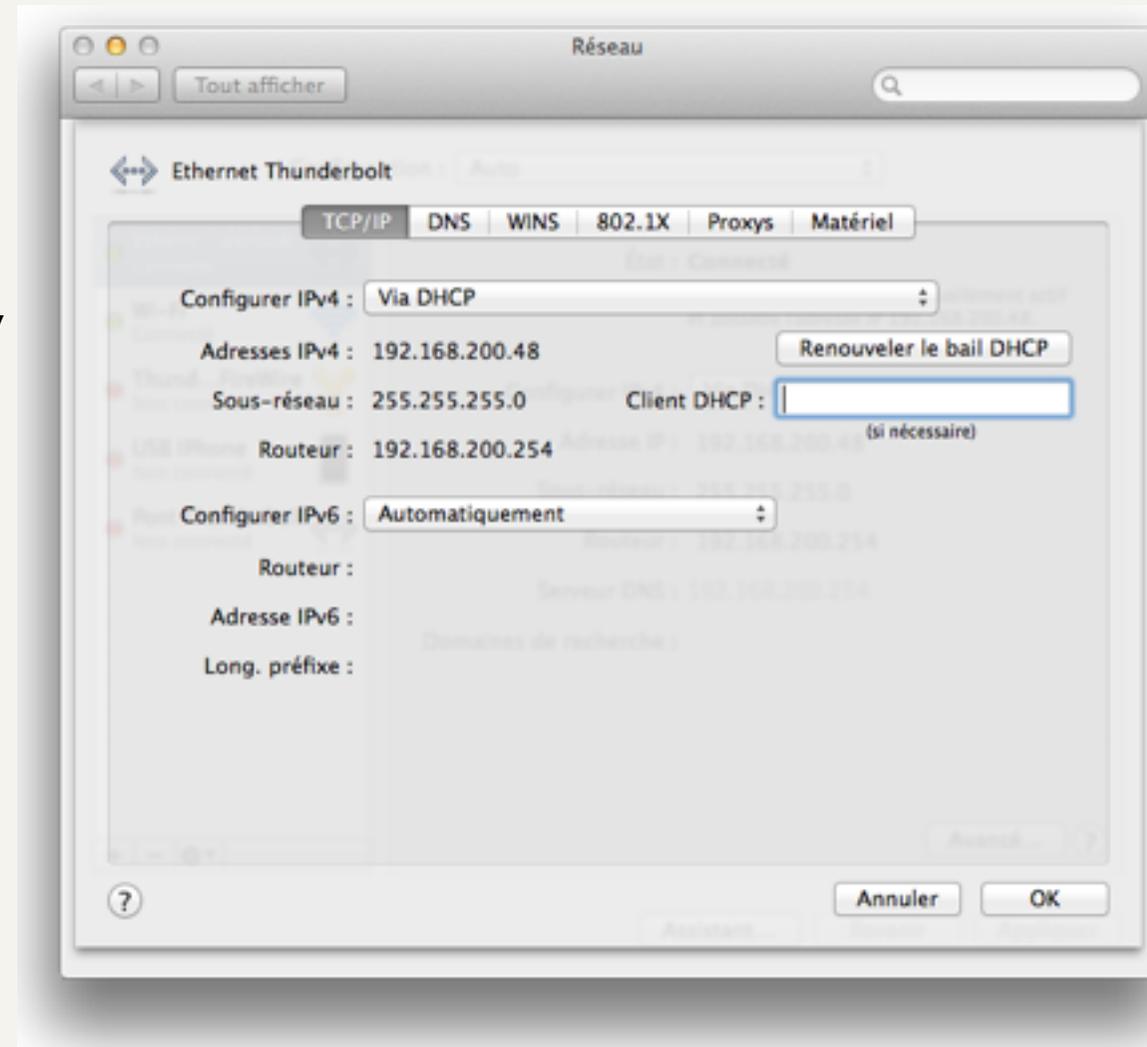
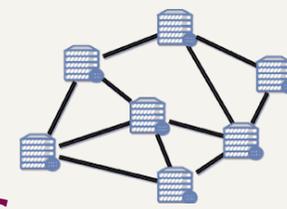


Fig 4.15 - Préférences d'un service de connexion réseau sous OS X

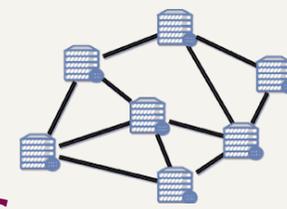


### **4 - La couche Internet - Configuration IPv4 des hôtes**

---

#### **Configuration fixe**

- ❖ Avec une configuration fixe, les propriétés de TCP/IP (partie adresse IP) sont réglés avec :
  - ▶ Une adresse IP
  - ▶ Masque de sous-réseau
  - ▶ Passerelle par défaut (adresse IP du routeur où seront envoyés les datagrammes hors de portée d'après le masque)
  
- ❖ Nota : d'autres paramètres sont également à renseigner
  - ▶ Adresses de serveurs DNS
  - ▶ ...

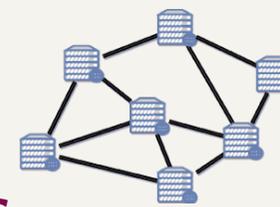


### 4 - La couche Internet - Configuration IPv4 des hôtes

---

#### Commandes utiles

- ❖ Unix et Linux
  - ▶ **ifconfig**
    - ▶ Afficher les informations des interfaces réseau IP actives
  - ▶ **ifconfig -a**
    - ▶ Afficher les informations de toutes les interfaces réseau, actives ou non
  - ▶ La commande **ifconfig** est déprécié dans les dernières versions d'Unix. Elle est remplacé par la commande **ip** , si le paquet **iproute2** est installé.
  - ▶ **ip addr show** ou son alias **ip a**
    - ▶ quasi-équivalent à ifconfig



### 4 - La couche Internet - Configuration IPv4 des hôtes

#### Commandes utiles

- ❖ Windows

- **ipconfig**

```
C:>ipconfig
```

```
Configuration IP de Windows
```

```
Carte réseau sans fil Connexion réseau sans fil :
```

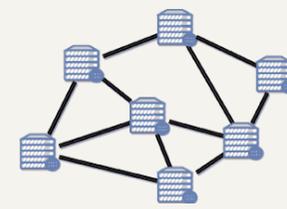
```
Statut du média. . . . . : Média déconnecté  
Suffixe DNS propre à la connexion. . . :
```

```
Carte Ethernet Connexion au réseau local :
```

```
Suffixe DNS propre à la connexion. . . :  
Adresse IPv6 de liaison locale. . . . :  
fe80::89c9:7d53:f73:c8c4%11  
Adresse IPv4. . . . . : 192.168.1.2  
Masque de sous-réseau. . . . . : 255.255.255.0  
Passerelle [[par défaut]]. . . . . : 192.168.1.1
```

- **ipconfig /all**

- Permet d'avoir toutes les caractéristiques des connexions réseaux : adresse IP, adresse MAC...

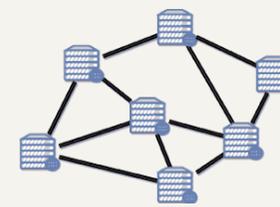


## 4 - La couche Internet - Autres protocoles

---

### ICMP - Internet Control Message Protocol

- ❖ ICMP est le contrôleur de la couche internet
  - ▶ RFC 792
  - ▶ Message de contrôle et d'erreur
  - ▶ Communications entre routeurs
    - ▶ Signalisation de congestion
    - ▶ Mise à jour de table de routage
  - ▶ Un paquet ICMP est encapsulé dans un datagramme IP.
  - ▶ Un champ type de message (8 bits) et un champ Code d'erreur (8 bits) sont principalement utilisés. Exemples :
    - ▶ Type : 8 ; Code : 0 => demande d'écho (echo-request)
    - ▶ Type : 0 ; Code : 0 => réponse d'écho (echo-reply)
    - ▶ Type 11 : Temps dépassé (un TTL a expiré)

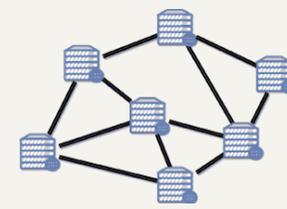


## 4 - La couche Internet - Autres protocoles

---

### ARP - Address Resolution Protocol

- \* ARP permet de trouver l'adresse physique (adresse MAC) d'un hôte à partir d'une adresse IP
  - ▶ RFC 826
  - ▶ En chaque station, ARP maintient un cache ARP
  - ▶ A veut émettre une trame Ethernet vers un ordinateur B d'adresse IP *ad-ip-b* :
  - ▶ Si, pour *ad-ip-b*, aucune adresse physique n'est indiquée dans le cache ARP
    - ▶ alors A diffuse une requête ARP : Qui est *ad-ip-b* ?
    - ▶ seul le poste B avec cet adresse répond : je suis à l'adresse *ad-ip-b* et mon **adresse physique est *ad-mac-b***.
    - ▶ A mets à jour son cache ARP
  - ▶ A peut donc émettre des trames vers l'adresse physique *ad-mac-b* de B.

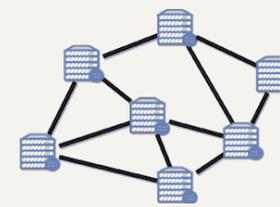


## 4 - La couche Internet - Autres protocoles

---

### Les protocoles de routage

- ❖ Les protocoles suivants font partie de la couche Internet de l'architecture TCP/IP. Nous les avons déjà décrits
  - ▶ RIP (*Routing Information Protocol*)
  - ▶ IS-IS (*Intermediate system to intermediate system*)
  - ▶ OSPF (*Open Shortest Path First*)
  - ▶ BGP (*Border Gateway Protocol*)

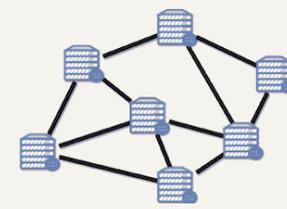


### 4 - La couche Internet - Autres protocoles

#### Exemple de table de routage

Network destination ND	Netmask M	Gateway	Interface	Metric
0.0.0.0	0.0.0.0	192.168.0.1	192.168.0.100	10
127.0.0.0	255.0.0.0	127.0.0.1	127.0.0.1	1
192.168.0.0	255.255.255.0	192.168.0.100	192.168.0.100	10
192.168.0.100	255.255.255.255	127.0.0.1	127.0.0.1	10
192.168.0.1	255.255.255.255	192.168.0.100	192.168.0.100	10

- ❖ *Network destination* et *Netmask* (réseau de destination et masque d'adresse) peuvent être écrit en utilisant la longueur du préfixe :
  - ▶ ND = 192.168.0.0 et M = 255.255.255.0 => **192.168.0.0/24**
- ❖ Pour savoir si une route ND concorde à une adresse de destination D :
  - ▶  $D \wedge M == ND \wedge M$  avec **ND** *Network destination*, **M** *Netmask*
  - ▶ Exemple pour 192.168.0.27 :  
 $192.168.0.27 \wedge 255.255.255.0 == 192.168.0.0 \wedge 255.255.255.0$

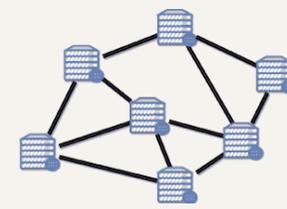


### 4 - La couche Internet - Autres protocoles

#### Les protocoles de routage

- \* Plusieurs réseaux de destination (ND) peuvent concorder. Dans ce cas, la meilleure route sera celle où M sera le plus grand (soit **la plus grande longueur de préfixe**).
- \* Avec cette même table de routage, quelle est la meilleure route pour la destination 192.168.0.100 ?

Network destination ND	Netmask M	Gateway	Interface	Metric
0.0.0.0	0.0.0.0	192.168.0.1	192.168.0.100	10
127.0.0.0	255.0.0.0	127.0.0.1	127.0.0.1	1
192.168.0.0	255.255.255.0	192.168.0.100	192.168.0.100	10
192.168.0.100	255.255.255.255	127.0.0.1	127.0.0.1	10
192.168.0.1	255.255.255.255	192.168.0.100	192.168.0.100	10

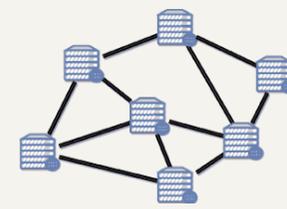


### 4 - La couche Internet - IPV6

#### État des lieux

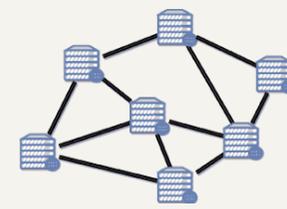
- \* En prévision d'un manque d'adresses IPv4, l'IETF (*Internet Engineering Task Force*) émet en 1990 un appel à proposition (RFC 1550)
  - ▶ 3 propositions sur 21 sont publiées, dont **SIPP** (Simple IP Plus), devenu **IPv6**
  - ▶ IPv6 est adopté en 1998 comme successeur d'IPv4
  - ▶ RFC 2460
- \* IPv4, limité à 4 milliard et quelques adresses a pu survivre :
  - ▶ malgré une forte demande en Asie et pour les nouvelles applications
  - ▶ **grâce** à NAT, NAPT (*Network Address & Port Translation*) et CIDR (*Classless Inter-Domain Routing*)
- \* Les besoins des pays en développement, les équipements mobiles et les objets connectés risquent d'accélérer la pénurie.





### Les nouveautés

- ❖ Le nombre d'adresses ( $2^{128}$  au lieu de  $\sim 2^{32}$ )
- ❖ Les mécanismes de configuration et de re-numérotation automatique
- ❖ IPsec, QoS et multicast en natif
- ❖ En-têtes simplifiés, cascadables et facilitant le routage

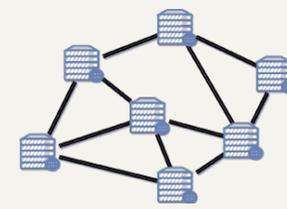


## 4 - La couche Internet - IPV6

---

### Adresses IPv6

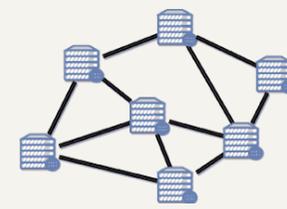
- ❖ Une adresse fait 128 bits, soit 16 octets
- ❖ On utilise une notation hexadécimales :
  - ▶ 8 groupes de 2 octets, séparé par « : »
- ❖ Exemple :
  - ▶ **1fff:0000:0a88:85b3:0000:0000:ac1f:8001**
- ❖ Il est possible d'exprimer les 32 derniers bits en décimal pointé :
  - ▶ **1fff:0000:0a88:85b3:0000:0000:172.31.128.1**
- ❖ Simplifications ou compressions :
  - ▶ 1 à 3 premiers 0 d'un groupe peuvent être omis
  - ▶ **:0000: <=> :0:**
  - ▶ **:0a88: <=> :a88:**



## 4 - La couche Internet - IPV6

### Adresses IPv6

- \* Simplifications ou compressions (suite) :
  - ▶ 1 suite **unique** de groupes de 16 bits tous à 0 peut être omise
  - ▶ **:0000:0000:** <=> **::**
- \* Par exemple :
  - ▶ **2001:0db8:39d9:e6c0:0001:0000:0000:0002**
  - se simplifie en :
  - ▶ **2001:db8:39d9:e6c0:1::2**
- \* Une adresse IPv4 :
  - ▶ **::ffff:193.31.20.46** (correct depuis 2006)
  - ▶ **::193.31.20.46** (obsolète)
- \* Dans une URL, une adresse IPv6 est encadrée par [] :
  - ▶ **https://[2001:db8:39d9:e6c0:1::2]/index.php**
  - ▶ **https://[2a01:e35:39d9:a1:9e1::b]:8080/index.php**



### 4 - La couche Internet - IPV6

---

#### Sous-réseaux IPv6

❖ On utilise le **préfixe** et non un masque de sous-réseau

❖ Exemple :

▸ Le sous réseau

**2001:db8:1:1a0:: / 59**

▸ admet les adresses entre :

**2001:db8:1:1a0::**

et

**2001:db8:1:1bf:ffff:ffff:ffff:ffff**

▸ car

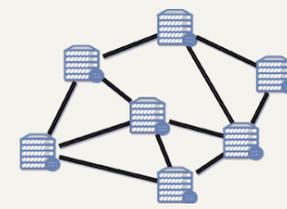
**59<sub>d</sub> = 7x8 + 3 bits**

**M = ffff:ffff:ffff:ffe0::**

**a0<sub>h</sub> ≡ 1010'0000<sub>b</sub>**

**bf<sub>h</sub> ≡ 1011'1111<sub>b</sub>**

❖ Le préfixe **par défaut** a une longueur de 64

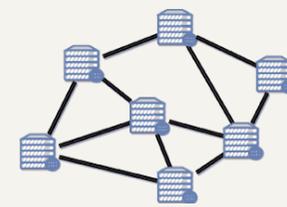


### 4 - La couche Internet - IPV6

---

#### Blocs d'adresses IPv6

- ❖ Les adresses **2000::/3** sont les adresses routables sur internet (*Global Unicast*)
- ❖ Les autres adresses ne peuvent être utilisées que sur un réseau local, ou par un accord privé de routage mutuel.
- ❖ Parmi **2000::/3** on trouve :
  - ▶ Le bloc **2001::/16** est ouvert la la réservation depuis 2001
  - ▶ Les adresses 6to4 avec le bloc **2002::/16** utilisé pour acheminer du trafic IPv6 sur des réseaux IPv4
  - ▶ Les adresses du 6bone avec le bloc **3ffe::/16** utilisé pour une ancienne expérimentation d'interconnexion de réseaux IPv6
  - ▶ Les autres sont réservés pour des usages ultérieurs

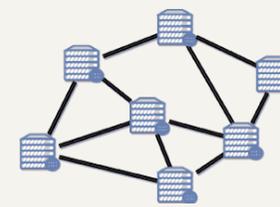


### 4 - La couche Internet - IPV6

---

#### Blocs d'adresses IPv6

- \* *Unique Local Addresses* : Les adresses **fc00::/7** sont des adresses privées, non routables sur internet, (comme 10.0.0.0/8, etc.)
- \* *Link-Local Addresses* : Les adresses **fe80::/10** sont des adresses de lien local, non routables, pour la configuration automatique
  - Les adresses **fe80::/64** sont des adresses locales de lien, non routables sur internet, unique sur un lien
- \* *IPv4-Mapped* : Les adresses **::ffff:0:0/96** sont des adresses IPv6 mappant IPv4, pour représenter des adresses IPv4 dans des applications IPv6
- \* *Loopback* : Adresse de bouclage, alias « localhost » **::1**
- \* *Unspecified* : L'adresse indéterminée **::/128** est utilisée pendant l'initialisation d'une machine

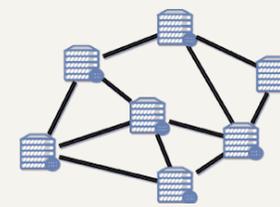


## 4 - La couche Internet - IPV6

---

### Réservation d'adresses IPv6

- ❖ Les adresses IPv6 (comme les adresses IPv4) sont distribuées par blocs par l'[IANA](#) (*Internet Assigned Numbers Authority*) aux RIR (*Regional Internet Registries*)
- ❖ Les RIR sont 5 :
  - ▶ [RIPE-NCC](#) pour l'Europe et le Moyen-Orient
  - ▶ ARIN : Amérique du Nord
  - ▶ APNIC : Asie & Pacifique
  - ▶ LACNIC : Amérique latine et Caraïbes
  - ▶ AfriNIC : Afrique
- ❖ Un RIR distribue des ressources internet comme les adresses IPv4 et IPv6.
- ❖ Les membres du RIPE-NCC sont des LIR (*Local Internet Registries*)
  - ▶ Plus de 300 LIR français (opérateurs télécoms, FAI, hébergeurs, etc.)

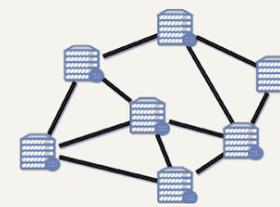


### 4 - La couche Internet - IPV6

---

#### Utilisation d'IPv6

- \* Voir <https://6lab.cisco.com/stats/>
- \* Renater était le premier réseau français à utiliser IPv6
- \* La majorité des FAI disposent de ressources internes IPv6 et peuvent proposer des connexion IPv6 à leurs clients professionnels
  - La France est assez bien placée au niveau mondial pour le déploiement d'IPv6, malgré une faible motivation des FAI et des opérateurs fixes et mobiles à proposer des offres IPv6 grand public à leurs abonnés.
  - L'Allemagne et des USA sont en bonne progression
- \* Les systèmes d'exploitation actuels sont compatibles. Voir : [fr.wikipedia.org/wiki/Support\\_de\\_1%27IPv6\\_par\\_système\\_d%27exploitation](fr.wikipedia.org/wiki/Support_de_1%27IPv6_par_système_d%27exploitation)



### 4 - La couche Internet - IPV6

---

#### Les atouts d'IPv6

- ❖ IPv6 permet principalement de résoudre le problème de la **pénurie d'adresses**
- ❖ **Adressage hiérarchique**
  - ▶ L'adressage hiérarchique permet de réduire considérablement les entrées dans les tables de routage.
  - ▶ En effet, l'agrégation se faisant par opérateur, le nombre de préfixes échangés dans l'Internet entre les différents *AS (Autonomous System)* est donc plus petit.
- ❖ **Autoconfiguration**
  - ▶ Les stations finales peuvent obtenir une adresse en utilisant le mécanisme d'autoconfiguration qu'intègre IPv6.
  - ▶ Ceci allège les tâches d'un administrateur de réseau important.
- ❖ **Mobilité et IPsec**
  - ▶ La mobilité IP et IPsec sont intégrés nativement dans la pile protocolaire IPv6.
  - ▶ Il n'est pas nécessaire de déployer des équipements ou des mécanismes supplémentaires pour les mettre en oeuvre.



## **1 - Préambule**

---

### **Contenu du chapitre**

- ❖ *Une lettre ou un appel ?*
  - ▶ Transport de données entre un client et un serveur à travers UDP et TCP avec le modèle datagramme, et les approches connecté et non connecté.  
Gestion et utilisation de l'API socket.

❖



## 2 - Objectifs de la couche transport

---

### *Introduction*

C'est une **couche clé** du modèle en couche, car à la frontière entre les **fournisseurs** et les **utilisateurs** de la transmission de données

***Couche transport***

-----

***Couche réseau***

***Client (utilisateur)***

-----

***Opérateur réseau (transporteur)***

Fig 5.1 - Interface Couche transport / couche réseau



## 2 - Objectifs de la couche transport

### Introduction

Les couches inférieures agissent sur les machines intermédiaires, alors que la couche transport est une vraie couche de bout en bout

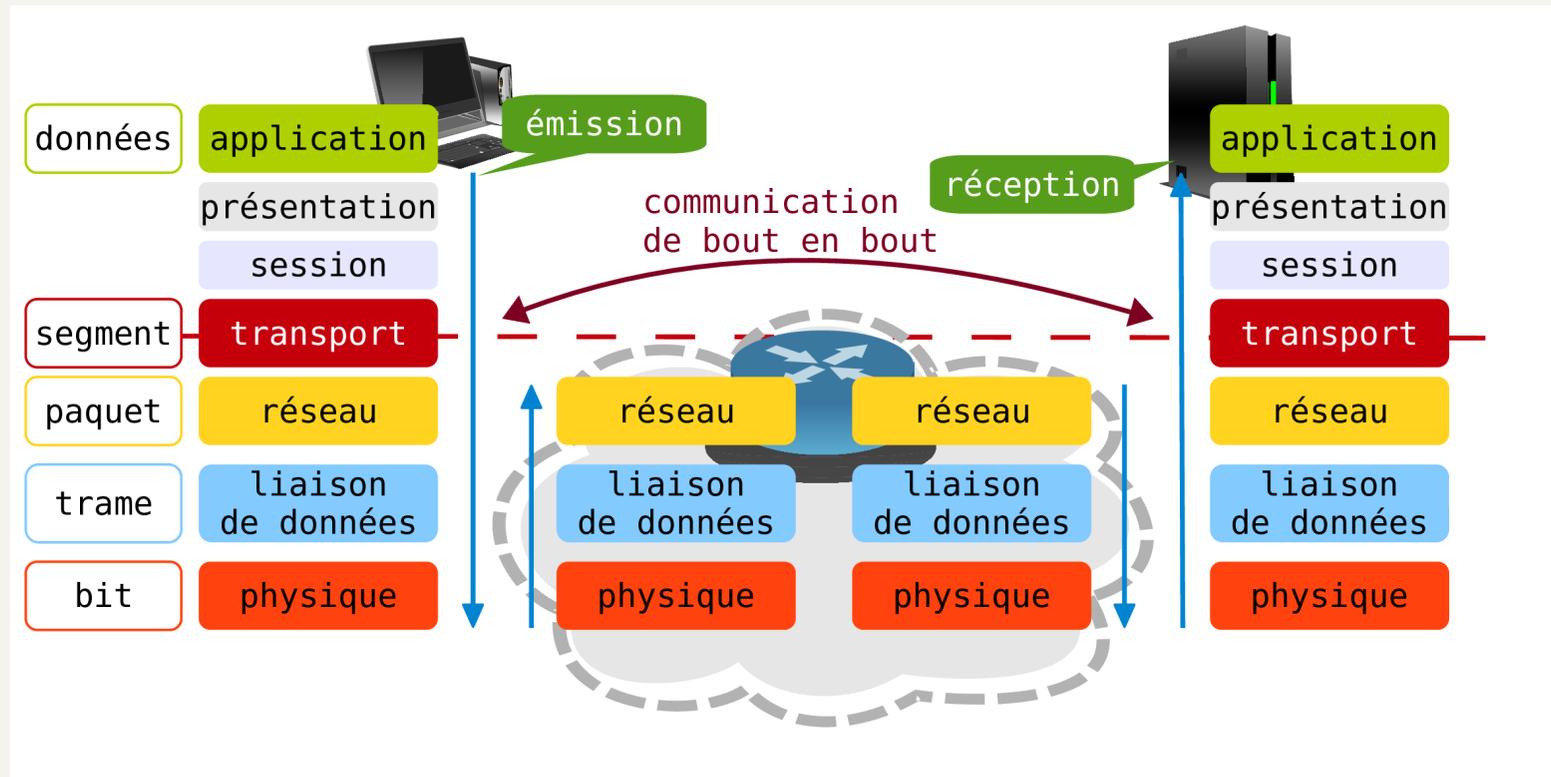


Fig 5.2 - Place de la couche transport dans le modèle OSI



## 2 - Objectifs de la couche transport

---

### *Le service de transport*

L'objectif de la couche transport est de fournir à l'utilisateur un service de transport

- efficace
- fiable ou économique
- Indépendamment de la nature du ou des réseaux utilisés

L'entité de transport est la partie logicielle qui assure ces services. Elle est intégrée au système d'exploitation (ou dans un paquetage de bibliothèque).

Types de services

- Services **avec connexion**
- Services **sans connexion**



## 2 - Objectifs de la couche transport

---

### **La qualité de service**

**QoS** (*Quality of Service*) ; elle est liée à différents paramètres :

- ▶ temps d'établissement de la connexion
- ▶ probabilité d'échec de la connexion
- ▶ débit de la liaison
- ▶ temps de transit (latence)
- ▶ taux d'erreur résiduel
- ▶ protection (contre écoutes, intrusions, etc.)
- ▶ priorité
- ▶ résiliation (probabilité que la couche transport provoque elle même une déconnexion)

### **Négociation d'options**

- ▶ L'utilisateur indique les valeurs souhaitées et minimales
- ▶ la couche transport propose ces options à la machine distante qui indique ses contre-propositions.



## 2 - Objectifs de la couche transport

### Les primitives de service

Elles permettent l'accès aux services de transport.

- ▶ Il s'agit des primitives d'une API (*Application Programming Interface*)
- ▶ Elles sont utilisées par les développeurs d'applications afin de, par ex. :
  - ▶ Établir une connexion
  - ▶ Utiliser et exploiter cette connexion
  - ▶ Libérer la connexion

Exemple de l'interface de connexion par **socket** pour TCP dans l'UNIX de **Berkeley**. Voir par ex.

- ▶ [Package java.net](http://Package.java.net)
- ▶ [inetdoc.net/pdf/socket-c.pdf](http://inetdoc.net/pdf/socket-c.pdf)

Primitive	Description
<b>socket</b>	Créer une nouvelle prise de communication
<b>bind</b>	Attacher une adresse locale au socket
<b>listen</b>	Annoncer l'acceptation de connexion et la taille de la file d'attente
<b>accept</b>	Bloquer l'appelant jusqu'à une tentative de connexion
<b>connect</b>	Tenter activement d'établir une connexion sur une socket distante
<b>send</b>	Envoyer des données via la connexion
<b>receive</b>	Recevoir des données de la connexion
<b>close</b>	Fermer la connexion

Fig 5.3 - Primitives de socket



## 3 - Les protocoles de transport

### Généralités

Comme pour la liaison de données, le protocole de transport fiable a un rôle de **contrôle d'erreurs**, de **séquençement** et de **flux**. Mais l'environnement est très différent.

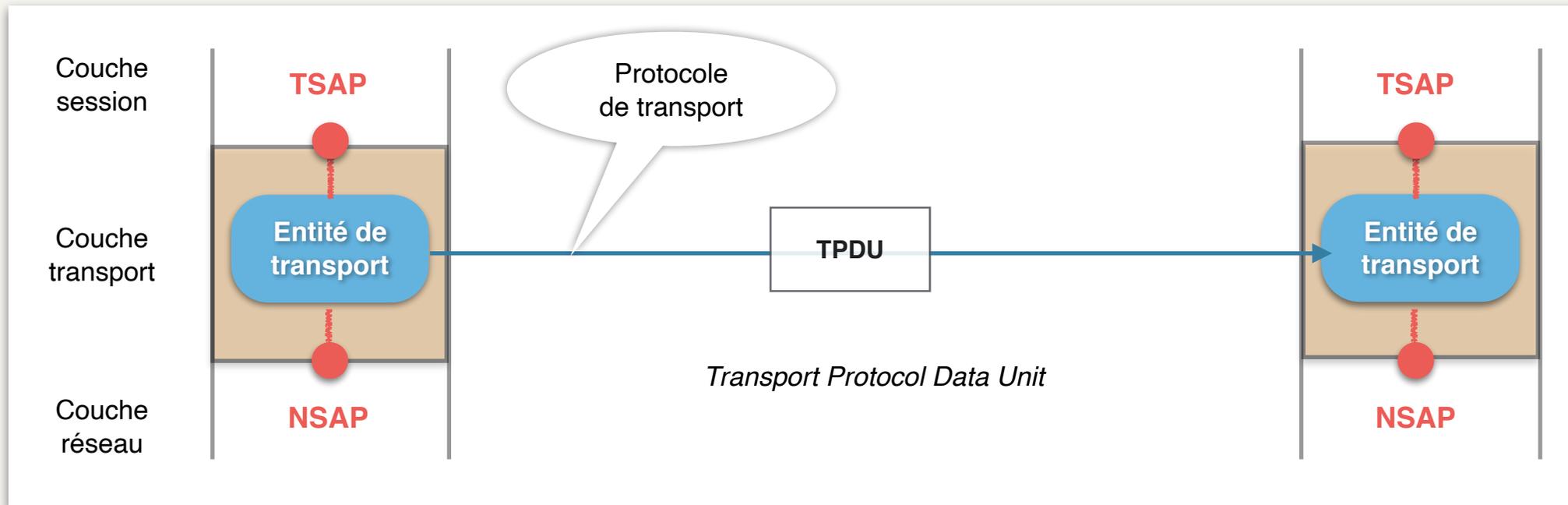


Fig 5.4 - Protocole de transport



## 3 - Les protocoles de transport

---

### **Généralités**

En liaison de données, l'entité paire est située de l'autre côté de la ligne physique

Pour la couche transport :

- ▶ L'adresse de l'entité destinataire doit être spécifié (TSAP)
- ▶ Le sous-réseau peut emmagasiner des paquets qui réapparaissent subitement après (mode datagramme)
- ▶ La gestion du flux et celle du séquençement seront adaptées au fait que le couche transport gère un nombre important et fluctuant de connexions.



## 3 - Les protocoles de transport

---

### Adressage

Pour l'envoi d'un message ou pour établir une connexion, on doit spécifier à qui s'adresser.

Il s'agit de définir les points d'accès au service de transport

- **TSAP**, *Transport Service Access Point*
- Pour internet, un TSAP est une **adresse de socket** (adresse IP + n° de port)

En général, le TSAP est lié à un service (fourni par un serveur)

Comment le déterminer ?

- Le TSAP est fixe et connu de la source
- La source appelle un annuaire (un service de noms) pour connaître l'adresse du service à partir de son nom
- Avec un protocole de pré-connexion :
  - Un serveur de processus agit comme délégué (proxy) des serveurs peu utilisées
  - Il écoute un ensemble de ports en attente de connexion
  - Suivant le service demandé par la source lors de la connexion le délégué active le serveur et lui transmet la connexion



### Établissement d'une connexion

Une connexion entre deux hôtes est réalisée en **trois étapes** ; la méthode se nomme *three-way handshake*

- ▶ Les numéros de séquence  $x$  et  $y$  sont choisis de façon aléatoire
- ▶ A envoie **CR**, *Connection Request*
- ▶ B envoie **Ack**, *Acknowledgement* (accusé de réception)
- ▶ A envoie des données

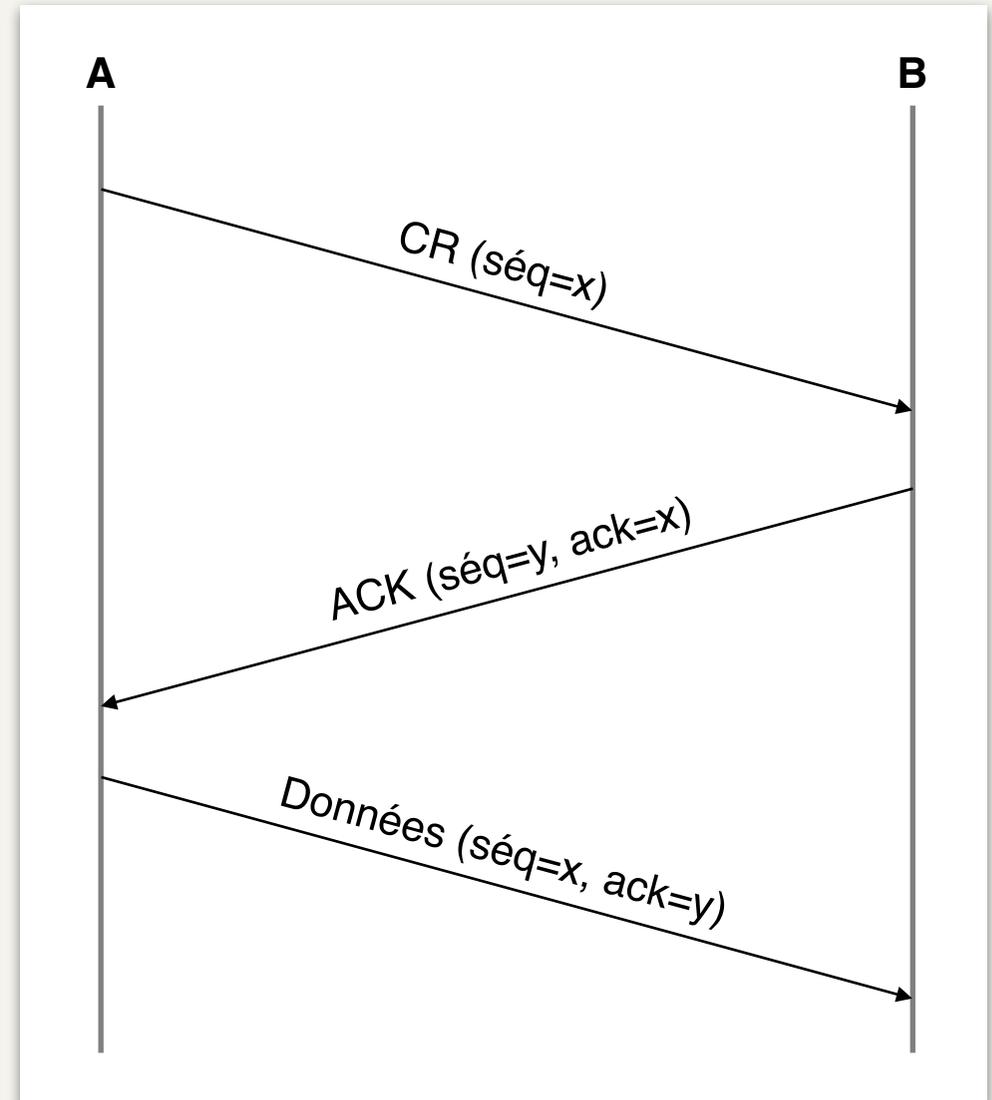


Fig 5.5 - Three-way handshake



### Libération d'une connexion

Une libération asymétrique implique un risque de perte de données

On préfère donc une libération symétrique

- ▶ Chaque hôte envoie un « *Disconnection request* » et arme un temporisateur
- ▶ La figure correspond à une libération normale
- ▶ Une déconnexion sera, au pire, réalisée à l'expiration d'un temporisateur (en cas de perte d'un des messages)

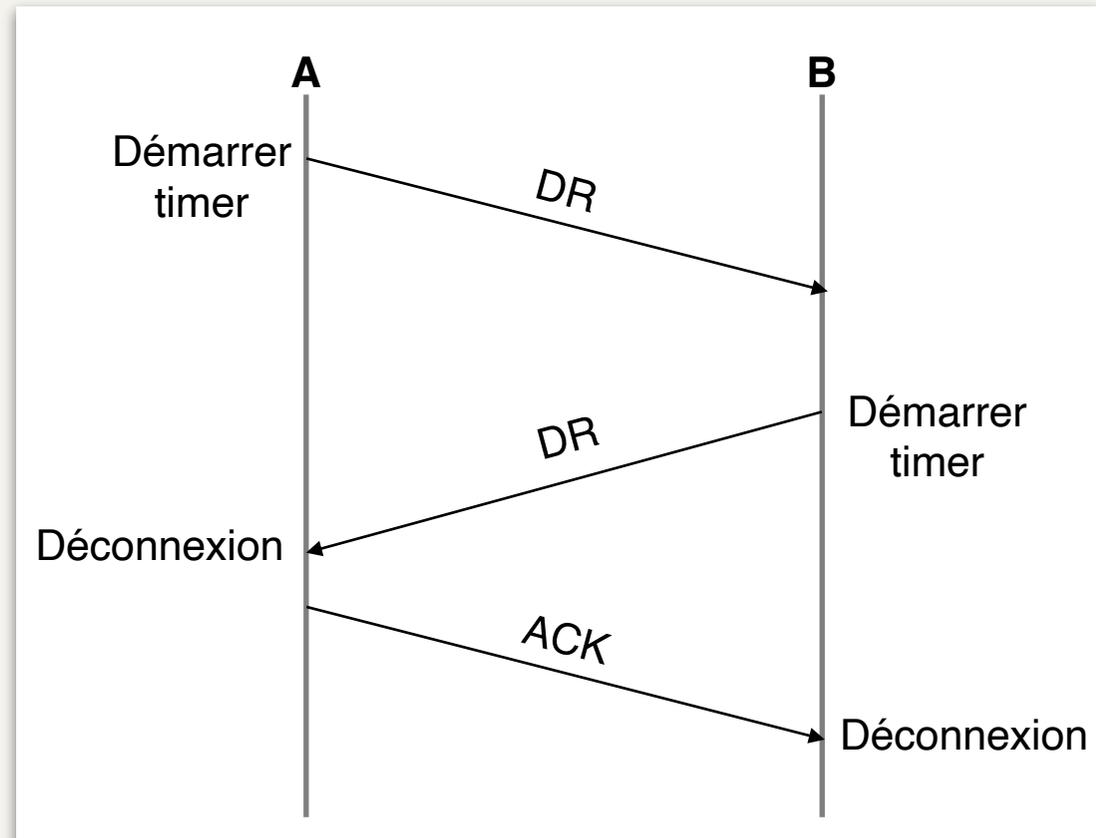


Fig 5.6 - Libération de connexion



## 4 - La couche Transport dans Internet

---

### Préambule

- ❖ Les deux principaux protocoles de la couche transport de l'architecture TCP/IP sont :
  - ▶ **TCP** (*Transmission Control Protocol*) propose un service fiable orienté connexion
  - ▶ **UDP** (*User Datagram Protocol*) est un protocole plus simple, non fiable et sans connexion
- ❖ On trouve également :
  - ▶ **QUIC** : nouveau protocole de transport utilisant TLS/SSL et UDP.
  - ▶ **RTP** (*Real-Time Transport Protocol*) permet le transport de données soumises à des contraintes de temps réel, tels que des flux média audio ou vidéo.
    - ▶ Il utilise en fait UDP et il permet le transport de média pour les services de la **voix sur IP**, de **vidéo conférence** et de **streaming**.
    - ▶ RTP, protocole de transport, est toujours associé à un protocole de niveau Application comme SIP, *Session Initiation Protocol* (VoIP ou vidéo conférence) ou **RTSP**, *Real Time Streaming Protocol*.



## 4 - La couche Transport dans Internet

---

### TCP - Introduction

- ❖ Conçu pour traiter des flots de données de bout-en-bout, de manière fiable, sur un ensemble de réseaux non fiables.
- ❖ TCP s'adapte dynamiquement aux variations de paramètres des réseaux (topologie, largeur de bande, délais de transmission, taille de paquets...)
- ❖ Résistant aux pannes de la couche réseau et aux pertes de datagrammes.



## 4 - La couche Transport dans Internet

### Le service TCP

- ❖ **Notion de socket**
- ❖ les connexions TCP sont bidirectionnelles, en mode point à point entre deux adresses de sockets
- ❖ Un **socket** est définie par l'association de :
  - ▶ Protocole (UDP ou TCP)
  - ▶ Adresse IP de la source
  - ▶ Port de la source
  - ▶ Adresse IP de destination
  - ▶ Port de destination
- ❖ On peut considérer un **socket** comme une « *prise réseau* »





## 4 - La couche Transport dans Internet

---

### Le service TCP

- ❖ Un numéro de port fait 16 bits
- ❖ Certains numéros ( < 1024) sont réservés et liés à des services (*Well known ports*)
  - ▶ 20 : FTP (data)
  - ▶ 21 : FTP (control)
  - ▶ 22 : SSH
  - ▶ 23 : Telnet
  - ▶ 25 : SMTP
  - ▶ 80 : HTTP
  - ▶ 993 : IMAPS
- ❖ Voir le fichier unix **/etc/services**
- ❖ Les ports référencés permettent à une application cliente d'identifier une application et un service sur un système distant (un serveur).



## 4 - La couche Transport dans Internet

---

### Le service TCP

- ❖ Groupement de données.
  - ▶ La délimitation des messages délivrés par un processus n'est généralement pas conservée.
  - ▶ TCP traite des flots d'octets et attends, avant de transmettre des données, que le buffer d'émission soit plein.
  - ▶ Dans l'en-tête de TCP un drapeau, PUSH, peut-être utilisé par une application afin que les données soient délivrées immédiatement
  - ▶ Cela est notamment utilisé avec l'action de la touche « Entrée » d'un terminal virtuel



## 4 - La couche Transport dans Internet

---

### Le protocole TCP

- ❖ Les échanges sont sous forme de **segments**
- ❖ Un segment :
  - ▶ Un en-tête de 20 octets
  - ▶ Un en-tête optionnel
  - ▶ Des données optionnelles
- ❖ La taille maximum d'un segment est de 65 535 octets (charge utile max. pour IP)
- ❖ Les données traitées par TCP sont fragmentées en segment de la taille de MTU (*Maximum Transfer Unit*),
  - ▶ unité de transfert maximale
  - ▶ caractéristique d'un réseau



## 4 - La couche Transport dans Internet

### L'en-tête TCP

- ❖ *source port*: Port source (16 bits)
- ❖ *destination port*: Port destination (16 bits)
- ❖ *sequence number*: N° de séquence (32 bits) ; n° du premier octet envoyé
- ❖ *acknowledgement number*: N° d'accusé de réception (32 bits) ; n° du prochain octet attendu)
- ❖ *data offset*: Longueur d'en-tête (4 bits) ; nombre de mots de 32 bits de l'en-tête
- ❖ *reserved*: Réserve (6 bits) ; non utilisés

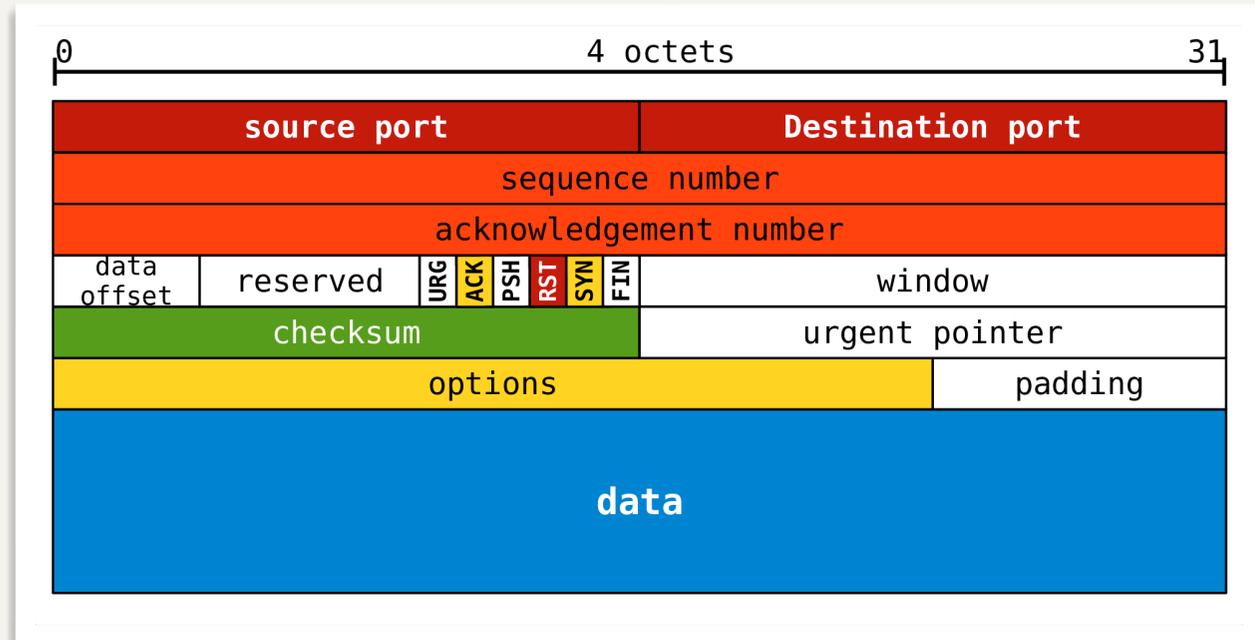


Fig 5.7 - Format d'un segment TCP



## 4 - La couche Transport dans Internet

### L'en-tête TCP

- ❖ 6 drapeaux d'un bit :
  - ▶ **URGent**
  - ▶ **ACK** à 1 si n° d'AR valide (à 0 => AR négatif)
  - ▶ **PUSH** ne pas bufferiser les données
  - ▶ **RST** à 1 si problème et reset de la connexion nécessaire ou si refus de tentative de connexion
  - ▶ **SYN** pour l'établissement de la connexion
    - ▶ SYN = 1 et ACK = 0 => CONNECTION REQUEST
    - ▶ SYN = 1 et ACK = 1 => CONNECTION ACCEPTED
  - ▶ **FIN** à 1 pour libérer la connexion

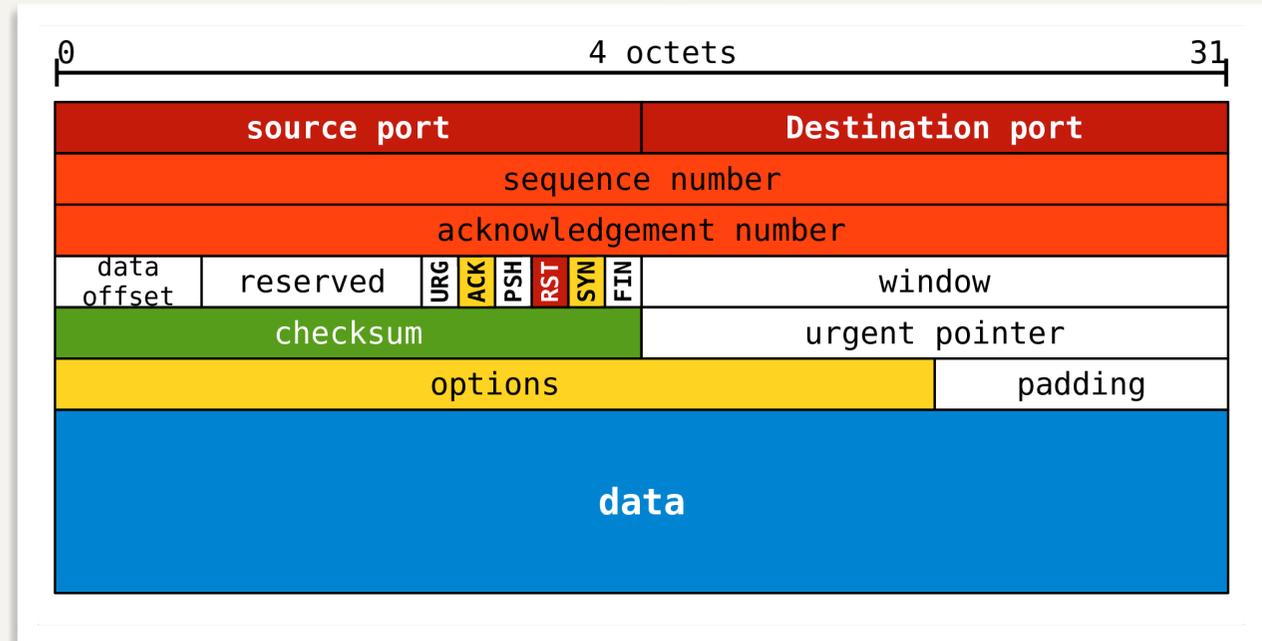


Fig 5.7 - Format d'un segment TCP



## 4 - La couche Transport dans Internet

### L'en-tête TCP

- ❖ *window*: Taille fenêtre (16 bits) ; taille de la fenêtre d'anticipation = nombre d'octets autorisés à être reçu
- ❖ *checksum*: Total de contrôle (16 bits) ; sur l'en-tête, les données et un pseudo en-tête

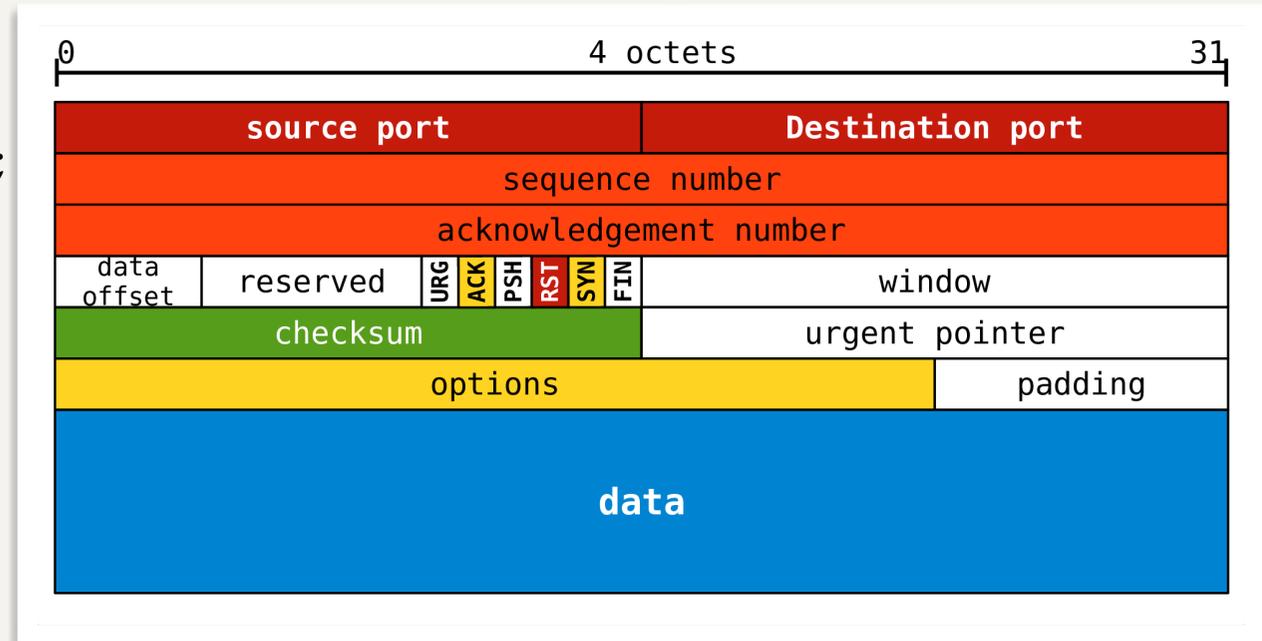


Fig 5.7 - Format d'un segment TCP

- ❖ *urgent pointer* : Pointeur d'urgence (16 bits) ; utilisé si URG=1 pour indiquer le décalage en octets par rapport au n° de séquence
- ❖ *options + padding* : Options + bourrage (0 ou un multiple de 32 bits)
  - ▶ Négociation de la taille du MTU en phase de connexion (536 par défaut)
  - ▶ Négociation d'un facteur d'échelle de la taille de la fenêtre d'anticipation
  - ▶ etc.



## 4 - La couche Transport dans Internet

### Gestion de la connexion TCP

- ❖ **Établissement de connexion** avec une poignée de main en **trois étapes** (*Three ways handshake*) : **1 2 3**
  - ▶ Avec la primitive *LISTEN*, le serveur réalise une ouverture passive d'un port
  - ▶ **1** Avec la primitive *CONNECT*, un client réalise demande de **SYNchronisation** au serveur, via une ouverture TCP active, en indiquant :
    - ❖ l'**adresse socket** du serveur (@IP + n° de port)
    - ❖ le MTU, taille maximum des segments TCP
    - ❖ quelques données utilisateurs (ex. identifiant + mot de passe)
    - ▶ **CONNECT** => **SYN=1** ; **ACK=0** ; **Seq=x**

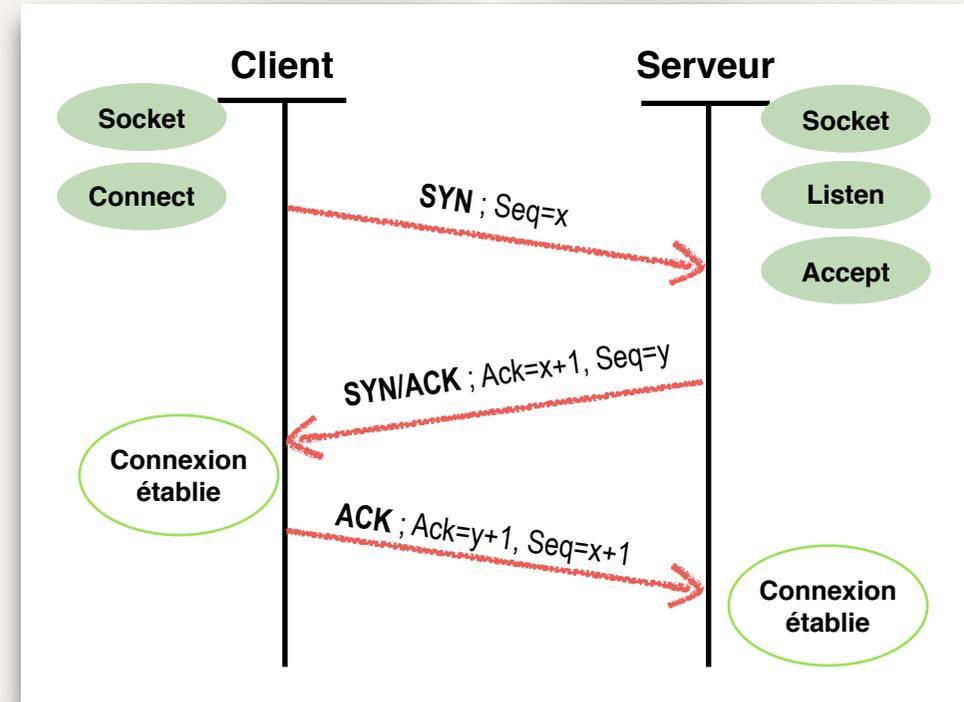


Fig 5.8 - Connexion TCP en 3 étapes



## 4 - La couche Transport dans Internet

### Gestion de la connexion TCP

- ▶ Le serveur vérifie que le port demandé est en écoute ; dans ce cas, TCP passe le segment entrant et l'application :
  - ❖ ② **accepte** la demande de connexion avec la primitive *ACCEPT* par le retour d'un AR avec **SYN=1 ; ACK=1 ; Seq=y**
  - ❖ ou **refuse** la demande de connexion Rejet => RST=1

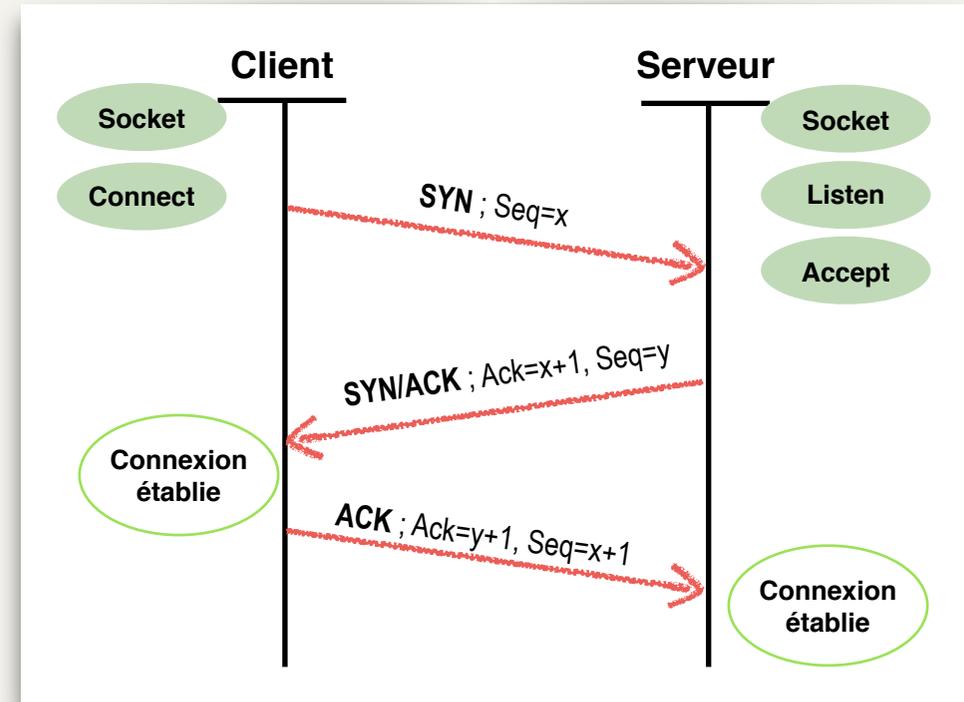


Fig 5.8 - Connexion TCP en 3 étapes

- ▶ ③ Le client qui reçoit SYN/ACK du serveur a sa connexion établie et il retourne un AR :
  - ❖ => retour d'un AR avec **ACK=1 ; ack=y+1**
- ▶ Le serveur reçoit le ACK et la connexion est établie sur le serveur.



## 4 - La couche Transport dans Internet

### Gestion de la connexion TCP

- ▶ Si on résume, cette connexion TCP en trois étapes est donc réalisée avec :
  - ❖ ❶ SYN=1
  - ❖ ❷ SYN=1 ; ACK=1
  - ❖ ❸ ACK=1

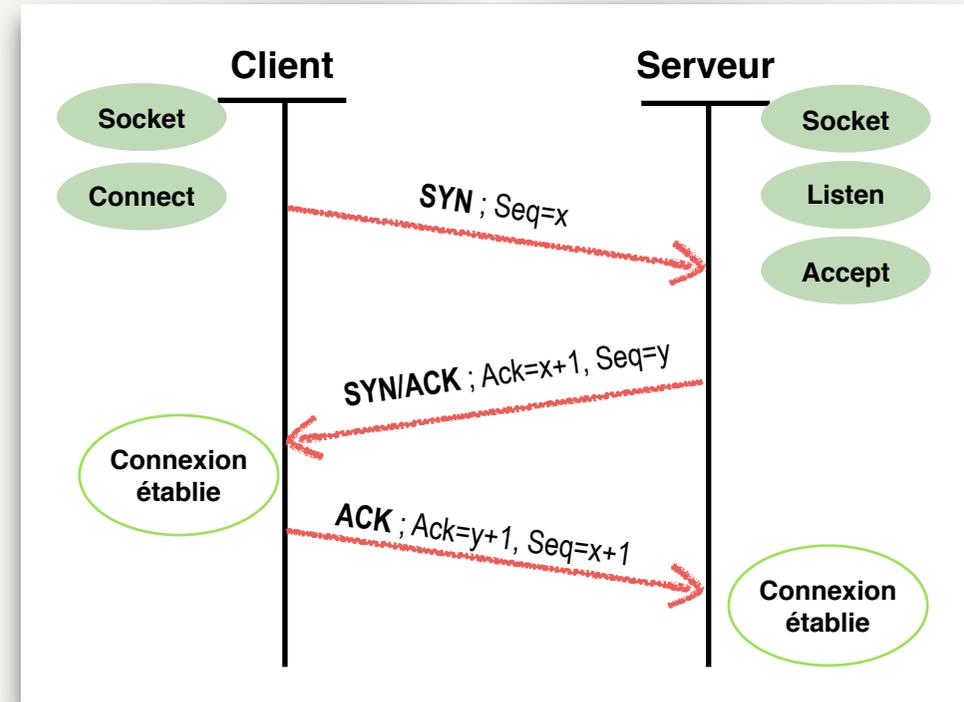


Fig 5.8 - Connexion TCP en 3 étapes

- ▶ Voir 'Comprendre les caractéristiques du TCP sous CCNA 200-301 - Vidéo Tuto d'Alphorm' : <https://www.youtube.com/watch?v=1V2B50mTGtM>



## 4 - La couche Transport dans Internet

### Gestion de la connexion TCP

- ❖ La **libération** de la connexion nécessite **2 FIN** et **2 ACK**
  - ▶ Une partie, A, exécute une primitive CLOSE
    - ▶ Il envoie FIN à B et arme un temporisateur
  - ▶ B reçoit FIN ; il acquitte (ACK=1) et arme un temporisateur
  - ▶ B envoie FIN à son tour
  - ▶ A acquitte le FIN de B et ferme la connexion
  - ▶ B reçoit le ACK de A et ferme la connexion
- ❖ Une des parties qui trouve un temporisateur expiré ferme sa connexion

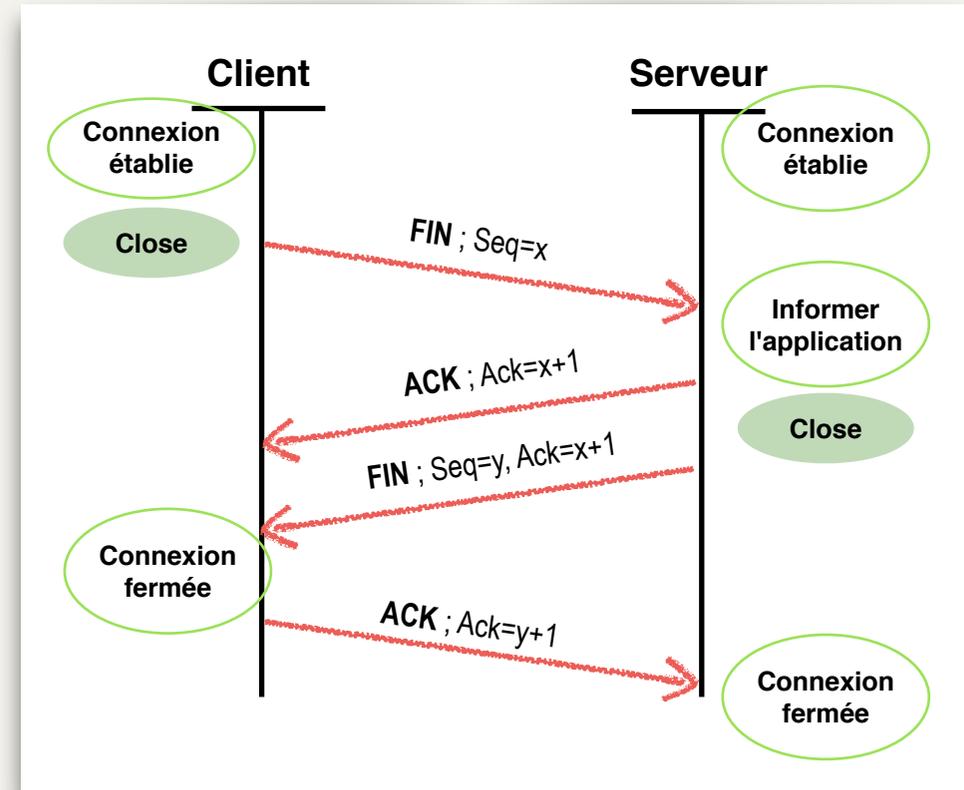


Fig 5.9 - Libération de connexion TCP



## 4 - La couche Transport dans Internet

---

### Fenêtre d'anticipation TCP

- ❖ Lié aux **contrôle de flux** et de congestion.
- ❖ TCP utilise un mécanisme de fenêtre d'anticipation (ou fenêtre glissante) pour optimiser la communication.
- ❖ Cela va résoudre par ex. le problème où le récepteur est plus lent que l'émetteur.
- ❖ TCP gère un mécanisme de **fenêtre d'anticipation** de taille variable avec le champ *window*.
- ❖ Tant que le champ taille de fenêtre *window* = 0
  - ▶ Le **récepteur** indique que son tampon de réception est plein
  - ▶ Cela bloque l'émetteur
- ❖ Le récepteur indique avec ce champ combien d'octets, *window*, il peut accepter
  - ▶ La taille augmente de  $N_{lu}$  lorsque l'application a lu  $N_{lu}$  octets
  - ▶ La taille diminue de  $N_{émis}$ , nombre d'octet émis par l'émetteur, avec  $N_{émis} \leq window$ .



## ***4 - La couche Transport dans Internet***

---

### **À voir :**

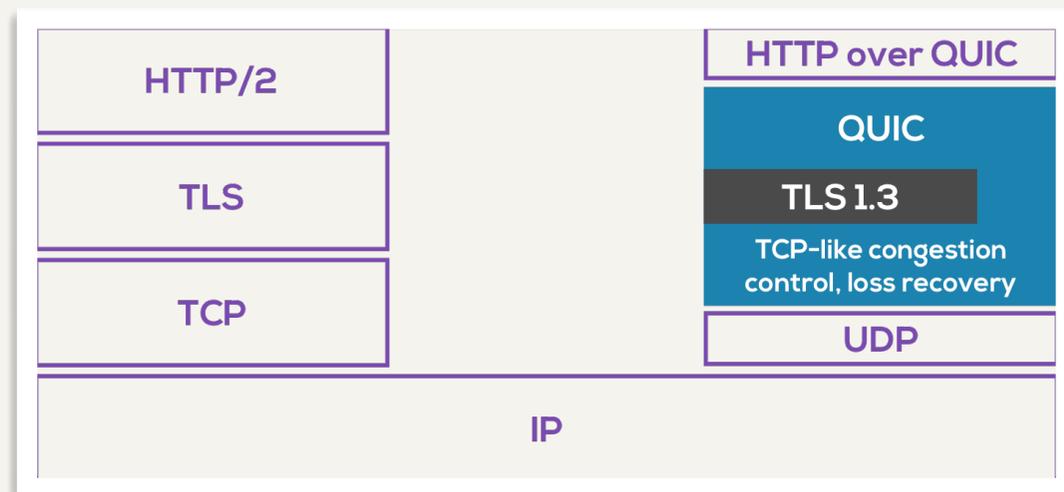
- ❖ [Comprendre les caractéristiques du TCP sous CCNA 200-301 - Vidéo Tuto](#)



## 4 - La couche Transport dans Internet

### UDP : User Datagram Protocol

- ❖ Service en mode non connecté
- ❖ Les applications utilisent UDP pour encapsuler des données et pour les envoyer sans établir de connexion
- ❖ UDP est dédié à des applications :
  - ▶ client-serveur ; ex. DNS (*Domain Name System*)
  - ▶ en mode dialogue, avec des couples de demande / réponse
  - ▶ de streaming (lecture en continu)
  - ▶ jeux en réseau...
- ❖ QUIC est un protocole de transport qui utilise UDP.
  - ▶ QUIC intègre TLS 1.3, *Transport Layer Security 1.3*
  - ▶ HTTP/3 s'appuie sur QUIC





## 4 - La couche Transport dans Internet

### UDP : User Datagram Protocol

- ❖ En-tête de **8 octets**
- ❖ 4 champs de 16 bits
- ❖ Port source et destination
  - ▶ idem TCP
- ❖ Longueur du segment en octets, en-tête inclus.
- ❖ Total de contrôle (ou 0 s'il n'est pas calculé) comme TCP, sur :
  - ▶ Pseudo en-tête IP (adresse source, adresse destination, protocole, taille UDP)
  - ▶ En-tête UDP
  - ▶ Données

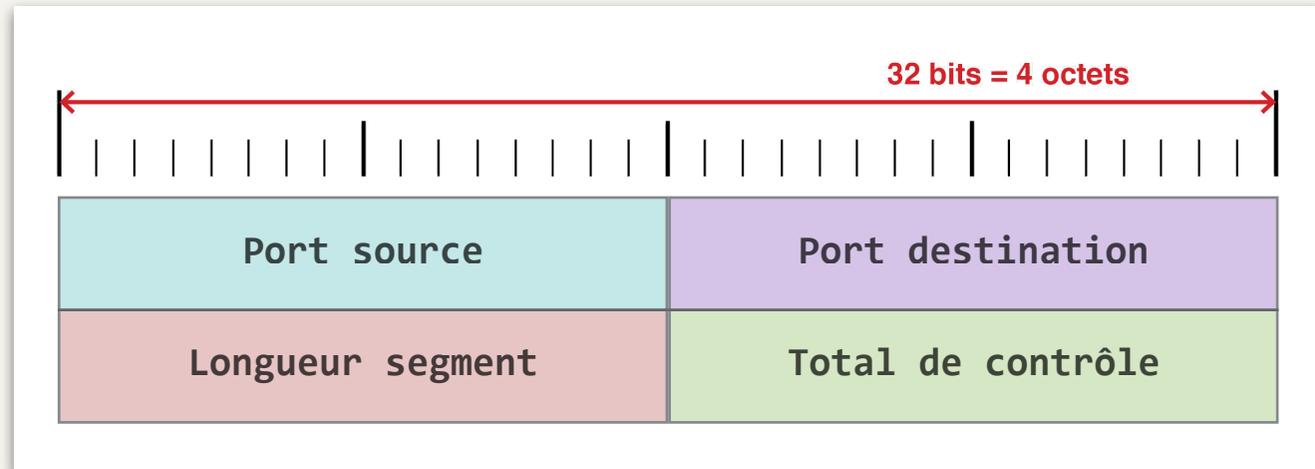


Fig 5.10 - L'en-tête UDP

## 1 - Rappel

### Couche application

- ❖ Cette couche regroupe les niveaux session, présentation et application du modèle OSI. Elle contient les protocoles de haut-niveau utilisés par les logiciels pour leur besoin de communication.
- ❖ Exemples de protocoles :
  - ▶ **Transfert de fichiers** : FTP, *File Transfer Protocol* ; SFTP, *Secure File Transfer Protocol*...
  - ▶ **Messagerie électronique** : SMTP, *Simple Mail Transfer Protocol* ; POP3, *Post Office Prot.*; IMAP, *Internet Message Access Prot.* ; MIME, *Multipurpose Internet Mail Extensions*...
  - ▶ **Messagerie instantanée** : XMPP, *Extensible Messaging and Presence Protocol*, alias *Jabber* ; IRC, *Internet Relay Chat*...
  - ▶ **Travaux à distance** : Telnet ; ssh, *Secure shell*
  - ▶ **Consultation et gestion d'annuaires** : LDAP, *Lightweight Directory Access Protocol*
  - ▶ **Standards et outils du web** : HTTP, *HyperText Transfer Prot.* ; URI, *Uniform Resource Identifier* ; HTML, *HyperText Markup Language* ; CGI, *Common Gateway Interface*...
  - ▶ **Traduction de nom de domaine en adresse IP** : DNS, *Domain Name System*
  - ▶ **Autres** : NFS, *Network File System* ; SNMP, *Simple Network Management Protocol* ; DHCP, *Dynamic Host Configuration Protocol* ; etc.

## 2 - Introduction à DNS

---

### DNS, Domain Name System

- ❖ DNS, Système de Nom de Domaine, correspond à différentes notions :
  - ▶ Une base de données répartie, grâce à un grand nombre de serveurs de noms qui communiquent entre eux.
  - ▶ Un protocole, de niveau application, qui utilise UDP pour le transport
    - ▶ Le port 53 est utilisé par convention.
  - ▶ DNS est un service de nommage standard sur internet (RFC 1033 à 1035).
    - ▶ **Un des objectifs** est donc de retrouver l'adresse IP d'une machine à partir de son nom de domaine.

### Nom de domaine

- ❖ Un nom de domaine est composé d'un domaine de haut-niveau, **TLD**, *Top Level Domain*, précédé de **un ou plusieurs** sous domaines.
  - ▶ On distingue
    - ▶ les gTLD, *generic Top Level Domain* (ex.: .com, .net, .org, .paris, .guru...)
    - ▶ les ccTLD, *country code Top Level Domain* (ex.: .fr, .uk, .jp, .nl, .eu, .us...)

## 2 - Introduction à DNS

### Nom de domaine, suite...

- ❖ Chaque sous-domaine est validé et enregistré auprès du domaine supérieur.
  - Exemple :

**paul.info.arcep.fr**

**fr** = ccTLD pour la France ; géré par l'AFNIC

**arcep** = Domaine enregistré et validé par l'AFNIC (propriétaire : l'Autorité de Régulation des Communications Electroniques et des Postes)

**info** = Service informatique validé et enregistré pour l'ARCEP.

**paul** = Nom d'une machine (celle de Paul) ou au sein du service informatique de l'ARCEP.

## 2 - Introduction à DNS

### Nom de domaine, suite...

- ❖ **FQDN**, *Fully Qualified Domain Name* est un nom de domaine écrit de façon absolue. Il se termine par **un point final** qui représente la racine.
  - Exemple : La hiérarchie du domaine de.wikipedia.org.

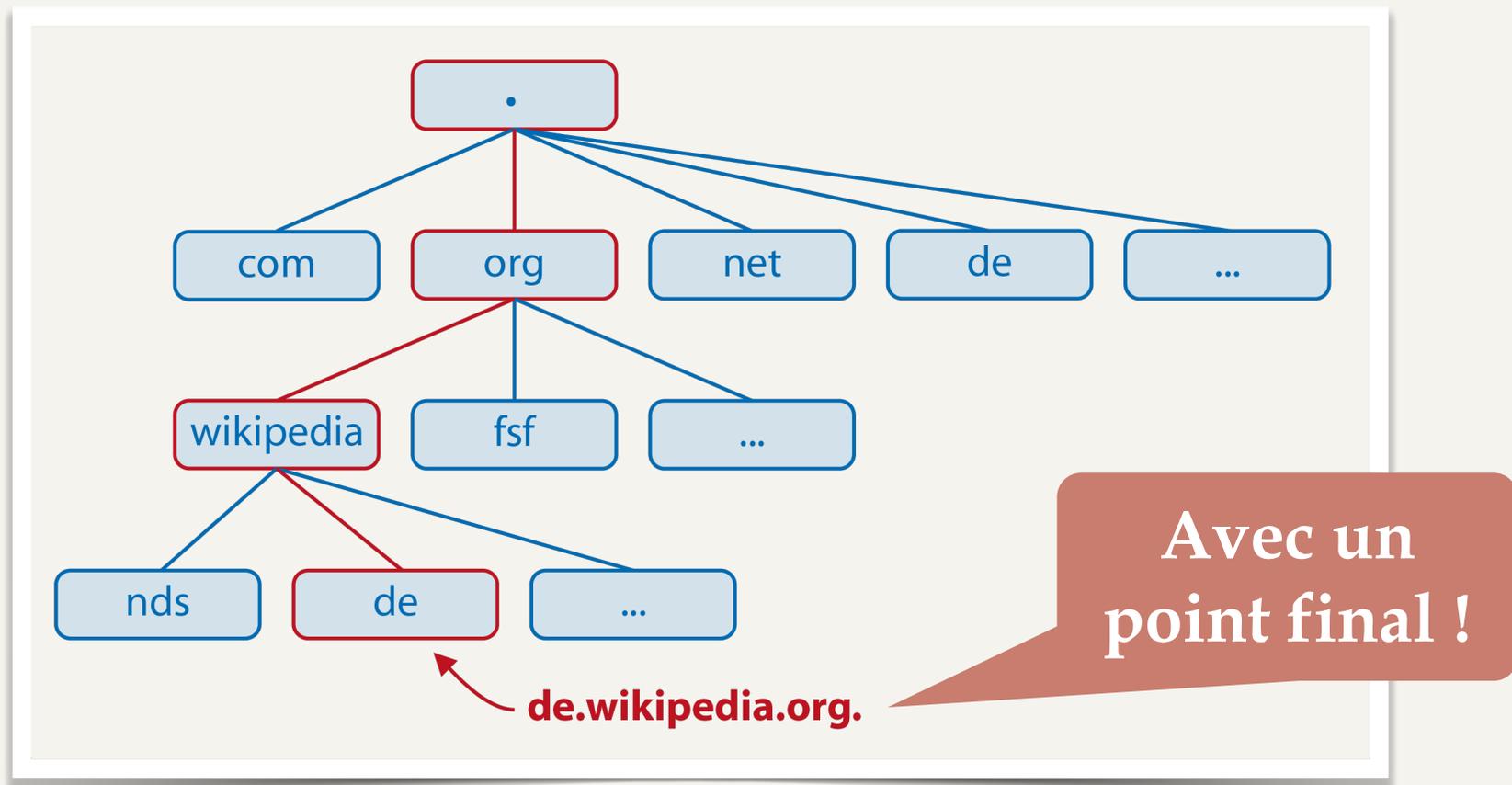


Fig 6.1 - La hiérarchie du FDQN de.wikipedia.org.

## 2 - Introduction à DNS

### Enregistrement de ressources

- ❖ Un enregistrement de ressources, *resource record*, se compose de cinq éléments :

**Nom de domaine ; Durée de vie ; Classe ; Type ; Valeur**

↑  
FQDN

↑  
en secondes

↑  
IN

↑  
en fonction du type

- ▶ A = *Address Record* : la valeur est l'adresse **IPv4** du nom de domaine
- ▶ AAAA = *Address Record* : la valeur est l'adresse **IPv6** du nom de domaine
- ▶ MX = Relai de messagerie
- ▶ SOA = *Start of Authority* : serveur principal d'une zone
- ▶ NS = Serveur de noms
- ▶ CNAME = nom canonique : Alias de nom de domaine
- ▶ PTR = Pointeur
- ▶ HINFO = description de l'hôte
- ▶ TXT = Texte de commentaire
- ▶ ...

## 2 - Introduction à DNS

---

### Enregistrement de ressources, suite

❖ Exemple :

<i>Nom de domaine</i>	<i>Durée de vie</i>	<i>Classe</i>	<i>Type</i>	<i>Valeur</i>
fr.wikipedia.org.	575	IN	CNAME	text.wikimedia.org.
text.wikimedia.org.	1522	IN	CNAME	text.esams.wikimedia.org.
text.esams.wikimedia.org.	2193	IN	A	91.198.174.232

❖ Voir les commandes `dig` , `nslookup` et `host`

- `dig fr.wiktictionary.org`
- `dig mx fr.wiktictionary.org`
- `host fr.wiktictionary.org`

## 3 - HTTP

### HTTP, Hypertext Transfer Protocol

- ❖ Le web ; WWW, World Wide Web
  - ▶ Créé par Tim Berners-Lee au CERN (Conseil Européen pour la Recherche Nucléaire)
  - ▶ Le web repose principalement sur les standards :
    - ▶ HTML, HyperText Markup Language
    - ▶ URL, Uniform Resource Locator.
    - ▶ HTTP, Hypertext Transfer Protocol
    - ▶ CGI, Common Gateway Interface
    - ▶ ...
- ❖ HTTP est :
  - ▶ Simple ; les messages sont lisibles
  - ▶ Extensible
  - ▶ Sans état : pas de lien entre deux requêtes qui sont effectuées

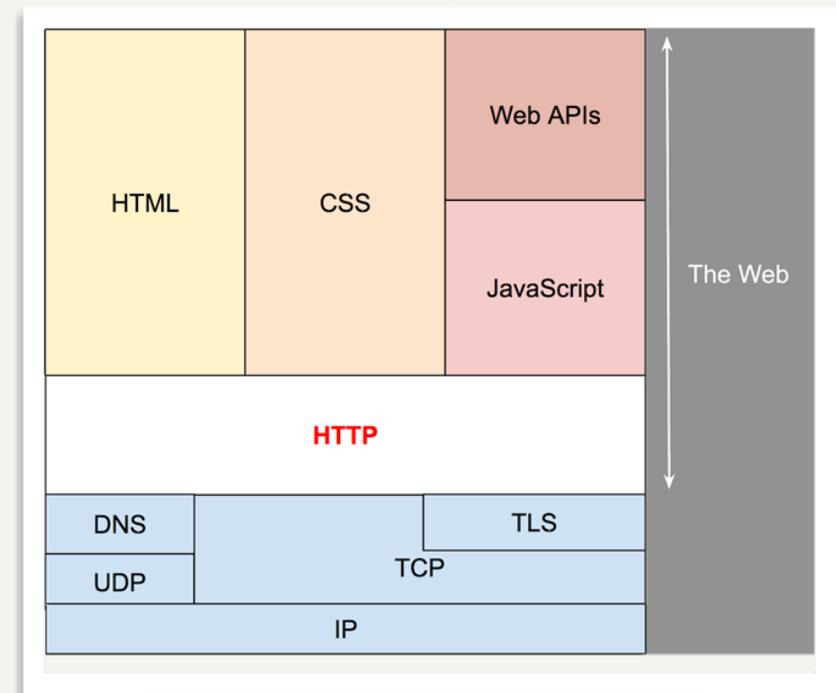


Fig 6.2 - Couches liées au web

<https://developer.mozilla.org/en-US/docs/Web/HTTP/Overview>

## 3 - HTTP

### HTTP, Hypertext Transfer Protocol

- ▶ HTTP est un protocole qui permet de récupérer des ressources telles que des documents HTML et des éléments qui composent ces documents.

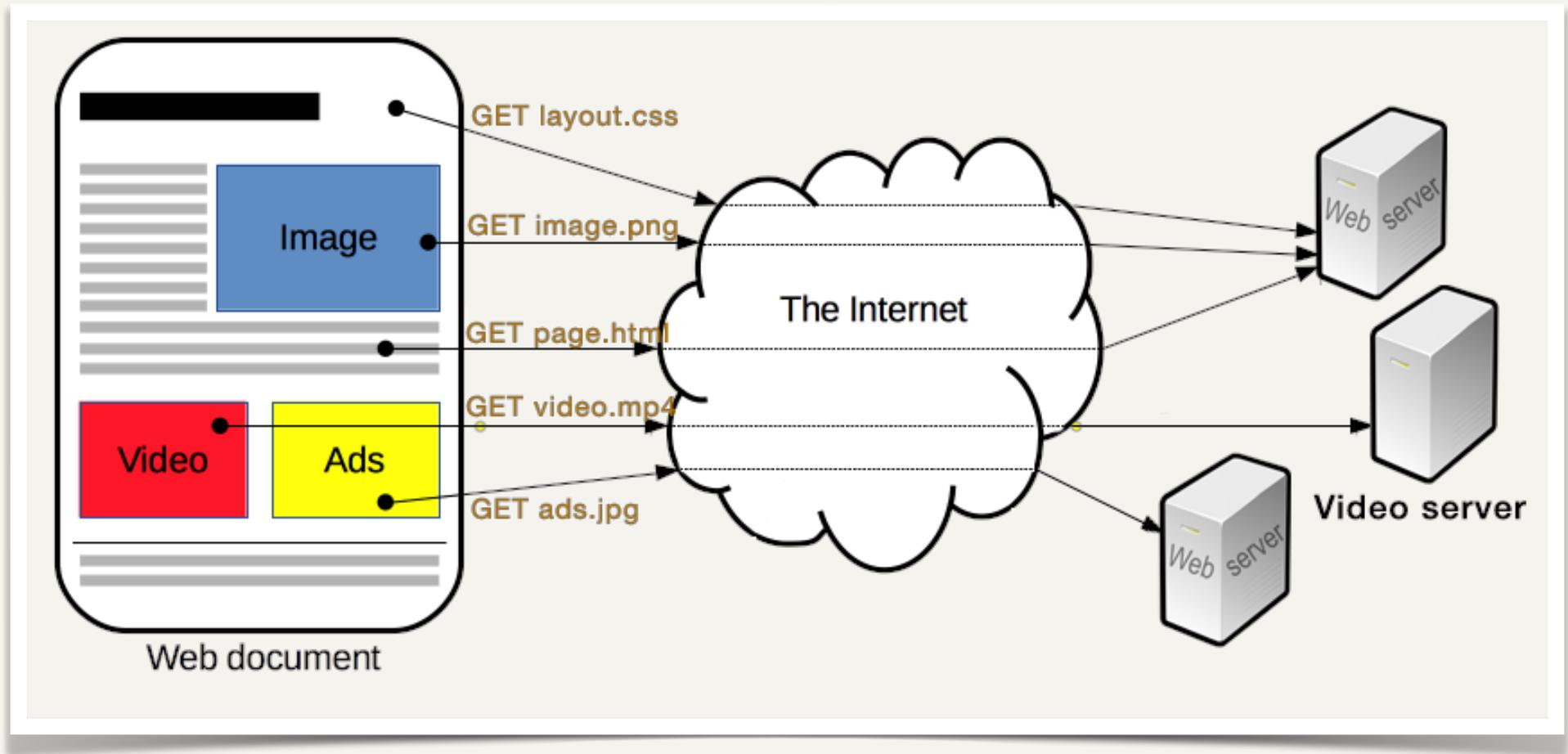


Fig 6.3 - Requêtes pour récupérer des ressources d'un document web

## 3 - HTTP

---

### HTTP, *Hypertext Transfer Protocol*

- ▶ HTTP est un protocole qui permet de récupérer des ressources telles que des documents HTML.
- ▶ À la base de tout échange de données sur le Web.
- ▶ Protocole de type client-serveur :
  - ▶ les requêtes sont **toujours** initiées par le client (agent utilisateur, ou son proxy), par ex. un navigateur web, un robot web [*bot*], etc.
  - ▶ Un document complet est composé de différents sous-documents qui sont récupérés, par exemple :
    - ▶ du texte (html),
    - ▶ des descriptions de mise en page (css),
    - ▶ des images (png, jpeg...),
    - ▶ des vidéos (mp4...),
    - ▶ des scripts (js)
    - ▶ et bien plus.
- ▶ Les ressources sont identifiées par leur URL, *Uniform Resource Locator*.
- ▶ Les URL et les URN, *Uniform Resource Name* sont des sous-ensembles des URI, *Uniform Resource Identifier*.

## 3 - HTTP

### HTTP, Hypertext Transfer Protocol, suite

- ▶ Chaque requête individuelle est envoyée au serveur, qui la traite et fournit une réponse. Le serveur peut être composé de :
  - ▶ load balancing : un ensemble de serveurs pour répartir la charge
  - ▶ N-Tier Architecture : architecture complexe où le serveur web utilise un serveur d'application, lui-même client d'autres serveurs (base de données, etc.)

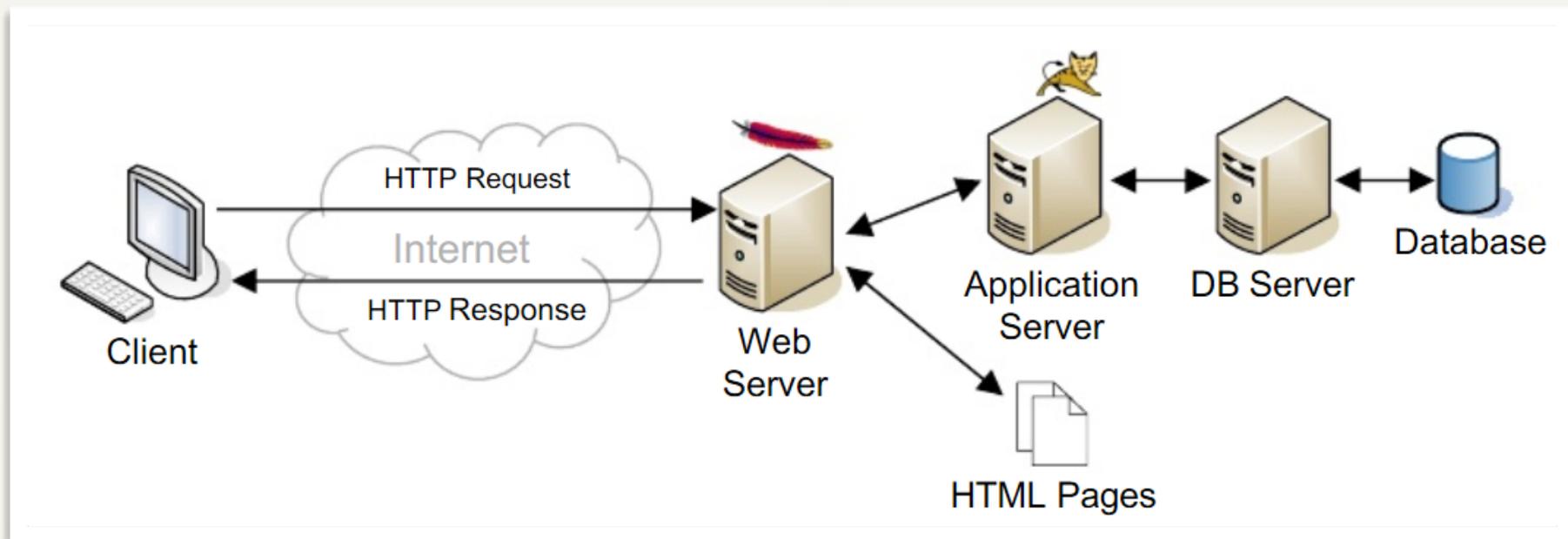


Fig 6.4 - Architecture N-Tier

## 3 - HTTP

### Flux HTTP

- ▶ Lorsqu'un client veut communiquer avec un serveur il réalise les étapes suivantes :
  - ▶ Résolution du nom de domaine défini dans l'URL => adresse IP du serveur (@IP\_serveur)
  - ▶ Ouverture d'une connexion TCP. Par défaut sur @IP\_serveur:80 ou @IP\_serveur:443
    - ▶ Cette connexion sera utilisée pour plusieurs requêtes/réponses.
  - ▶ Le client envoie la 1<sup>re</sup> requête HTTP. Par ex.

```
GET /index.html HTTP/1.1  
Host: developer.mozilla.org  
Accept-Language: fr
```

- ▶ La méthode HTTP peut être :
  - ▶ GET
  - ▶ HEAD
  - ▶ POST
  - ▶ etc.
- ▶ Le chemin d'accès de la ressource, *Path*, fait partie de l'URL.

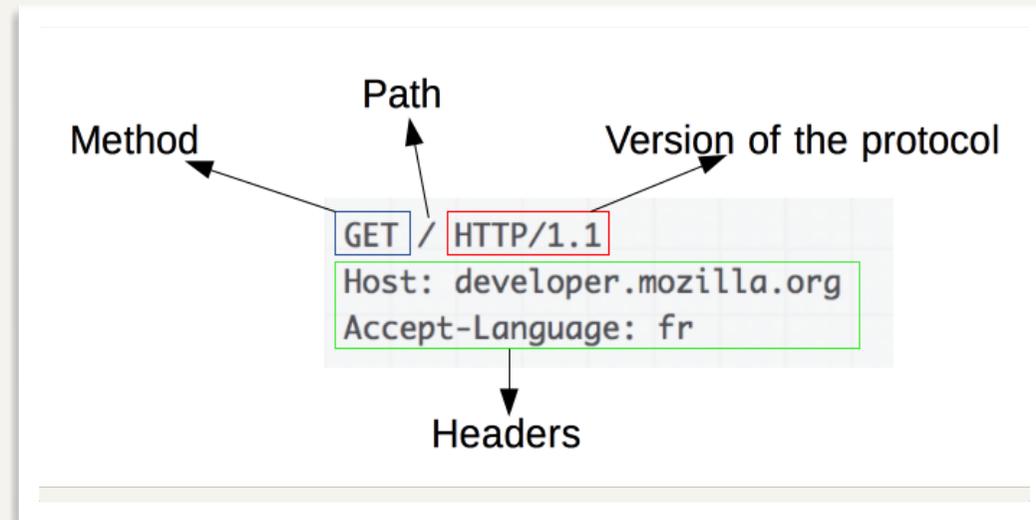


Fig 6.5 - Requête HTTP

## 3 - HTTP

---

### Flux HTTP, suite

- Le client lit la réponse du serveur. Par ex.

```
HTTP/1.1 200 OK
```

```
Date: Sat, 09 Oct 2010 14:28:02 GMT
```

```
Server: Apache
```

```
Last-Modified: Tue, 01 Dec 2009 20:18:22 GMT
```

```
ETag: "51142bc1-7449-479b075b2891b"
```

```
Accept-Ranges: bytes
```

```
Content-Length: 29769
```

```
Content-Type: text/html
```

```
<!DOCTYPE html... (les 29769 octets de la page web  
demandée)
```

- La réponse comprend la **version** du protocole, un **code** de status (200, 404, 500...), un **message** de statut (*OK, Not found, Internal server error,...*), les **en-têtes** HTTP, puis un éventuel **corps** avec la ressource demandée.

## 3 - HTTP

### Les standards du web

- ❖ URL, *Uniform Resource Locator*, Format de nommage de ressources ; adresse réticulaire ; (usuellement) adresse web
  - ▶ Une URL se décompose en général en quatre principales parties :

```
https://altavista.digital.com:8080/find.pl?q=url&lang=fr
```

Protocole

Nom de domaine

Port

Accès à la ressource

- ▶ Le nom du **protocole** (http ; https ; ftp ; file ; mailto ; news...), suivi par « : »
- ▶ Le nom du serveur : le **nom de domaine** du serveur, précédé par « // »
  - ▶ le nom de domaine est composé de sous-domaines optionnels, d'un domaine de 2<sup>e</sup> niveau et d'un domaine de 1<sup>er</sup> niveau (TLD, Top Level Domain)

## 3 - HTTP

### Les standards du web

#### ❖ URL, *Uniform Resource Locator*, suite...

```
https://archive.digital.com:8080/seq/find.php?q=url&lg=fr
```

Sous-domaine    domaine 2<sup>e</sup> niv.    TLD

Chemin

page

chaîne de requête

Protocole

Nom de domaine

Port

Accès à la ressource

- ▶ (en option) Le numéro de **port** TCP ; pour HTTP, le n° de port par défaut est **80** (et 443 pour HTTPS)
- ▶ L'**accès à la ressource** ; tous ses éléments sont optionnels :
  - ▶ le **chemin** absolu sur le service contenant la page web. Il commence par « / ». Par défaut, « / ».
  - ▶ la **page** web.
  - ▶ Une chaîne de requête, précédée de « ? », se compose en général de paramètres 'clé=valeur' séparés par « & ».
  - ▶ Voir : [Anatomie d'une URL](#)

## 3 - HTTP

---

### Les standards du web

- ❖ **HTML**, *HyperText Markup Language*, langage de balisage d'hypertexte
  - Beaucoup de versions depuis 1989. Aujourd'hui : **HTML 5**.
  - C'est le langage de description de page web, constitué de balises et interprété par le navigateur.
  - HTML est lié à la structure d'une page web.
  - Ex. : [utc505.seancetenante.com/minimum/page-simple.html](http://utc505.seancetenante.com/minimum/page-simple.html)
- ❖ **CSS**, *Cascading Style Sheets*, Feuille de styles en cascade
  - Langage permettant la mise en page et la présentation du contenu de pages web.
- ❖ **JavaScript**
  - JavaScript est un langage de script, favorisant la programmation événementielle et interagissant avec le **DOM**, *Document Object Model*. DOM décrit la structure et le contenu des pages web.
  - JavaScript est utilisé coté client (*client side scripting*), mais parfois aussi coté serveur (*server side scripting*).

## 3 - HTTP

---

### Les standards du web

- ❖ CGI ; Scripts coté serveur
  - ▶ CGI , *Common Gateway Interface* (littéralement : Interface de passerelle commune...)
    - ▶ Avec les formulaires (depuis HTML 2.0, en 1995), il est devenu nécessaire de construire coté serveur des pages web **dynamiques**, générées en fonction de données saisies par l'utilisateur.
  - ▶ Scripts coté serveurs ; *Server side scripting*
    - ▶ Les CGI sont des programmes compilés ou (très souvent) interprétés. Les langages serveur suivants sont populaires :
      - ▶ PHP (*PHP HyperText Preprocessor*)
      - ▶ ASP, *Active Server Pages*
      - ▶ JSP, *Java Server Pages*
      - ▶ Perl
      - ▶ Python
      - ▶ javascript (avec node.js)



## 1 - Sureté et sécurité

---

### ▸ Sureté de fonctionnement (*safety*)



- Cela concerne les moyens utilisés pour éviter les dysfonctionnements du système.
- Les risques sont :
  - Panne ou défaillance d'équipements de traitements
  - Perte d'information par dysfonctionnement de mémoire de masse
  - Défaut des équipements réseau
  - Panne de la fourniture d'énergie
  - Incendie et inondation
  - Vols et vandalisme
- Par exemple, pour la sécurisation de système de stockage :
  - On évite les attachements directs de disques-dur aux serveurs (*DAS, Direct Attached System*), pour préférer les systèmes :
  - *NAS, Network Attached Storage* : système de stockage mutualisé sur le réseau local
  - *SAN, Storage Area Network* : Réseau haute disponibilité dédié au stockage.



## 1 - Sureté et sécurité

---

- ▶ **Sureté de fonctionnement (*safety*), suite...**
  - ▶ Pour la sécurisation de l'**accès au réseau** :
    - ▶ Redondance des liens obtenue par maillage du réseau
    - ▶ doublement des raccordements au réseau de l'opérateur
    - ▶ ou utilisation d'un lien de secours
    - ▶ ou choix de multiples opérateurs :
      - ▶ avec équilibrage de charge en fonctionnement normal
      - ▶ en cas de rupture d'un lien, utilisation du lien restant (fonctionnement en mode dégradé).
  - ▶ Contre les défaillances du **réseau électrique** :
    - ▶ Un **onduleur off-line** protège un poste de travail (ou un serveur)
    - ▶ Un **onduleur on-line** alimente en permanence un réseau de distribution électrique local dédié aux moyens informatiques
    - ▶ On tient compte d'une autonomie d'environ 20 mn pour ces onduleurs
    - ▶ Si nécessaire, un **groupe électrogène** va se substituer au fournisseur d'énergie défaillant.



## 1 - Sureté et sécurité

---

### ▸ Sécurité (*security*)



- Cela regroupe les moyens et mesures prises pour mettre le système à l'abri de toute agression.
  
- La sécurité informatique vise cinq grands objectifs :
  - ① **L'Intégrité** : garantir que les données sont bien celles que l'on croit être.
  - ② **Disponibilité** : maintenir le bon fonctionnement du système d'information et garantir d'accès aux services et aux ressources.
  - ③ **Authentification** : assurer l'identité d'un utilisateur.
  - ④ La **confidentialité** : assurer que seules les personnes autorisées aient accès aux ressources échangées (cela nécessite authentification et d'autorisation d'accès).
  - ⑤ **Non-répudiation** : garantir qu'aucun partenaire ne pourra nier une transaction.



## 1 - Sureté et sécurité

---

- ▶ **Sécurité (*security*)**
  - ▶ Ceci est à mettre en opposition respectivement aux **menaces, risques ou attaques** suivants :
    - ▶ ① Altération de données ; injection de données.
    - ▶ ② Pannes matérielles ou logicielles ; congestion ; déni de service.
    - ▶ ③ Usurpation d'identité.
    - ▶ ④ prendre connaissance de données sans y être habilité.
    - ▶ ⑤ désaveu.
  - ▶ Comment ?
    - ▶ ① Calcul d'une somme de contrôle ou d'un résumé de message (fonction de hashage).
    - ▶ ② Système à tolérance de pannes ; redondance.
    - ▶ ③ Système d'authentification (Échange de mot de passe, utilisation d'une clé, etc.) et droit d'accès (*ACL, Access Control List*).
    - ▶ ④ Chiffrement de données (cryptographie) ; contrôle d'accès.
    - ▶ ⑤ Utilisation d'un tiers de confiance (Notaire) qui enregistre et authentifie les transactions.



## 1 - Sureté et sécurité

---

- ▶ **Origine des risques**
  - ▶ Physique :
    - ▶ Désastre naturel (inondation, séisme, incendie)
    - ▶ Intempéries
    - ▶ Panne matérielle
    - ▶ Panne du réseau
    - ▶ Coupure électrique
  
  - ▶ Origine humaine :
    - ▶ Erreur de conception (du logiciel, mauvais dimensionnement...)
  
  - ▶ Attaque avec accès physique :
    - ▶ Coupure de l'électricité
    - ▶ Extinction manuelle d'ordinateur ou d'équipement
    - ▶ Vandalisme
    - ▶ Vol (ordinateurs ou disques durs)
    - ▶ Écoute du trafic sur le réseau



## 1 - Sureté et sécurité

---

- ▶ **Origine des risques (suite...)**
  - ▶ Interception de communications
    - ▶ Vol de session (session hijacking)
    - ▶ Usurpation d'identité (Ex. : IP spoofing)
    - ▶ Détournement ou altération de messages
  - ▶ Dénis de service
    - ▶ Inondation
    - ▶ Perturbation des connexions
  - ▶ Intrusion
    - ▶ Balayage de ports
    - ▶ Élévation de privilèges (par débordement de tampon par ex.)
    - ▶ Chevaux de Troie, vers et virus
    - ▶ Trappe (*backdoor*) ; porte dérobée dans un logiciel
  - ▶ Ingénierie sociale
    - ▶ *Phishing*, hameçonnage : escroquerie par e-mail, par téléphone ou site web falsifié en vue d'une arnaque ou pour obtenir des renseignements personnels ou des mots de passe.



## 1 - Sureté et sécurité

---

### ▶ Politique de sécurité

- ▶ C'est un document de référence dans une entreprise qui fixe des règles, procédures et bonnes pratiques pour assurer un niveau de sécurité conforme aux besoins.
  - ▶ Sensibilisation des utilisateurs à la sécurité informatique
  - ▶ Organisation de la sécurité : SOC, *Security Operations center* : équipe en charge d'assurer la sécurité de l'information
  - ▶ Surveillance des événements de sécurité (SEM)

### ▶ Méthodes

- ▶ MEHARI (Méthode harmonisée d'analyse des risques) du CLUSIF (Club de la Sécurité de l'Information Français)
- ▶ EBIOS (Expression des Besoins et Identification des Objectifs de Sécurité) de l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information (ANSSI).
- ▶ la méthode OCTAVE (*Operationally Critical Threat, Asset, and Vulnerability Evaluation*), développée par l'Université de Carnegie Mellon (USA)



## 2 - Cryptographie

### ▸ Notions de cryptographie

- Il s'agit d'appliquer une **méthode de chiffrement** à l'aide d'une **clé de chiffrement** à un **message clair** pour obtenir un **cryptogramme** (message crypté).
- Seul le **cryptogramme** est transmis sur le réseau.
- Le destinataire effectue le déchiffrage avec une **méthode de déchiffrement** grâce à une **clé de déchiffrement**.

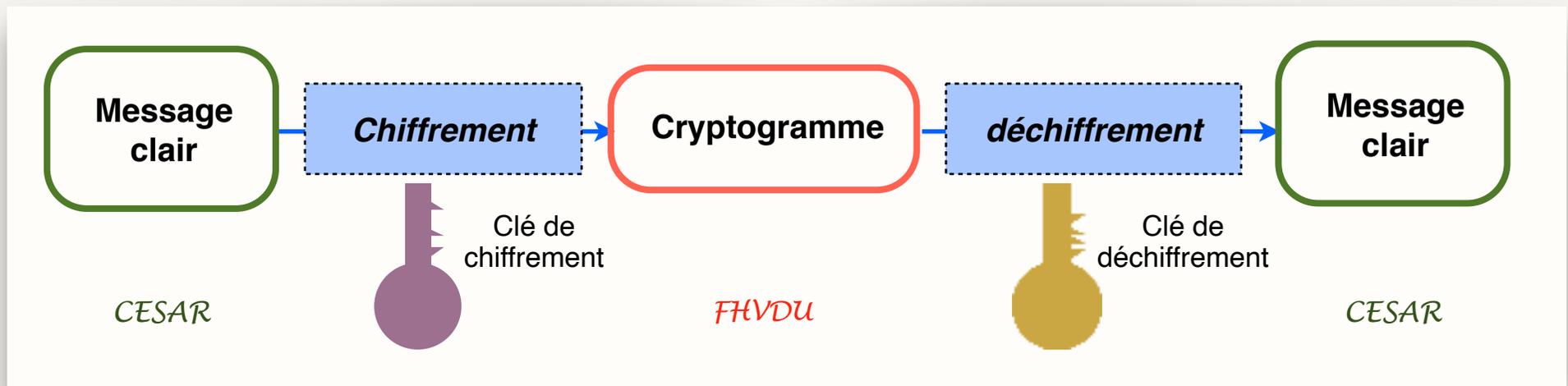


Fig 7.1 - Méthodes de chiffrement et déchiffrement



## 2 - Cryptographie

---

- ▶ **Cryptographie ; principe de Kerckhoffs**
  - ▶ La sécurité d'un cryptosystème ne doit reposer que sur **le secret de la clé**.
  - ▶ Tous les autres paramètres doivent être supposés publiquement connus
    - ▶ Méthode de chiffrement
    - ▶ Méthode de déchiffrement
  - ▶ Quand les systèmes de chiffrement sont publics, largement étudiés et qu'aucune attaque significative n'est connue, ils sont d'autant plus sûrs



## 2 - Cryptographie

---

- ▶ Chiffrement symétrique
  - ▶ La même clé (ou certificat) est utilisée pour le chiffrement et le déchiffrement.
  - ▶ Méthodes rapides et économes en ressource.
  - ▶ Ex. : Code de César, CAST, DES (*Data Encryption Standard*), 3DES, AES (*Advanced Encryption System*)...
  - ▶ Assure des fonctions de **confidentialité**, **authentification** et **intégrité**.
  - ▶ Problème : **partage et transmission de la clé**.



## 2 - Cryptographie

---

- ▶ Chiffrement asymétrique
  - ▶ Usage d'une **paire de clés** asymétrique :
    - ▶ la clé **publique** (*public key*) est utilisée pour crypter les messages adressés au propriétaire de la clé privée.
    - ▶ la clé **privée** (clé secrète, *private key*) est utilisée pour le déchiffrement de cryptogrammes chiffrés à l'aide de la clé publique.
  - ▶ Algorithmes gourmands en ressource.
  - ▶ Ex. : RSA (Rivest, Shamir et Adleman), Rabin, ElGamal, DSA (*Digital Signature Algorithm*)...
  - ▶ Applications : **confidentialité, authentification, intégrité et partage de clé** de chiffrement symétrique.



## 2 - Cryptographie

### ▸ Chiffrement asymétrique

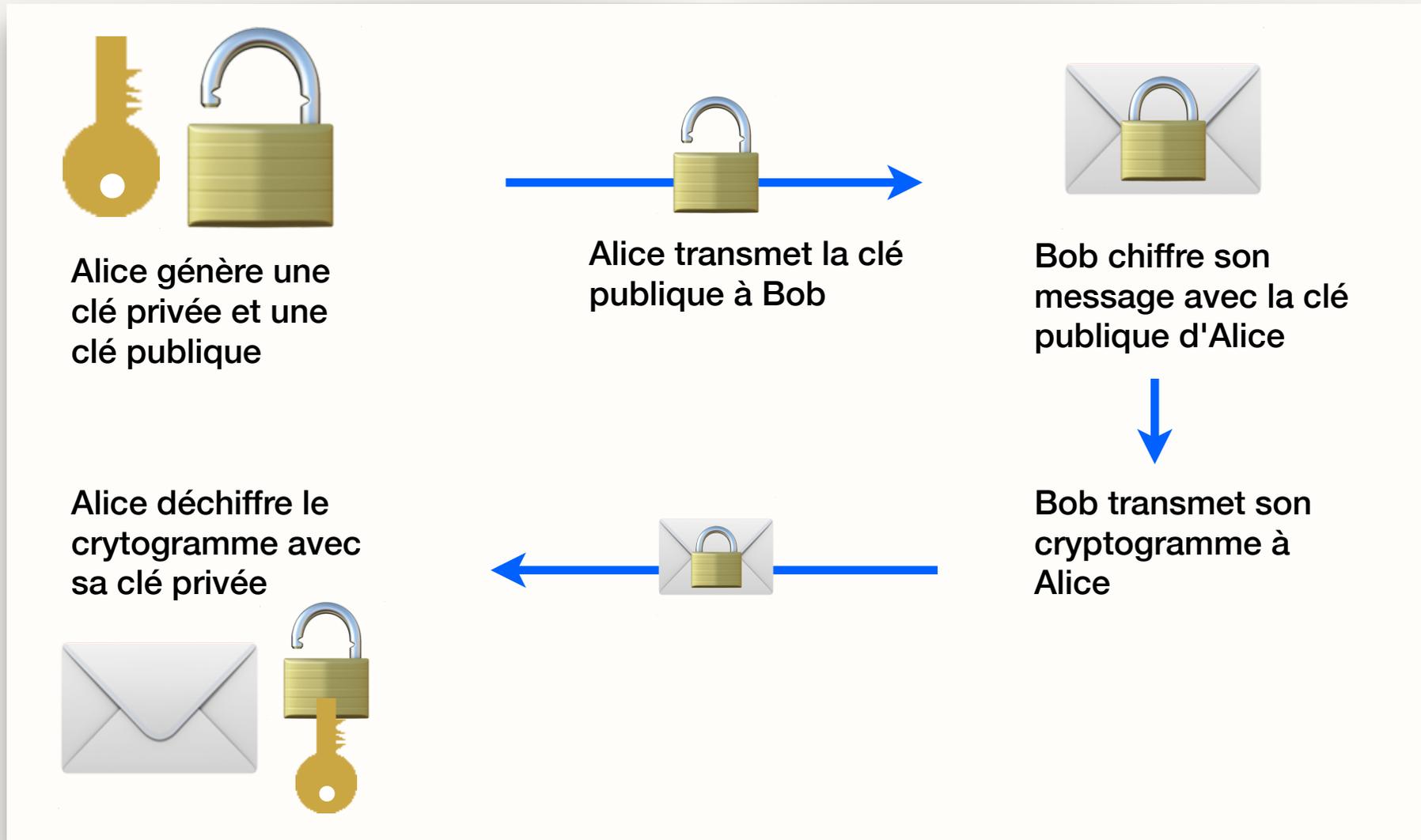


Fig 7.2 - Chiffrement asymétrique



## 2 - Cryptographie

- ▶ Exemple d'une authentification de l'émetteur

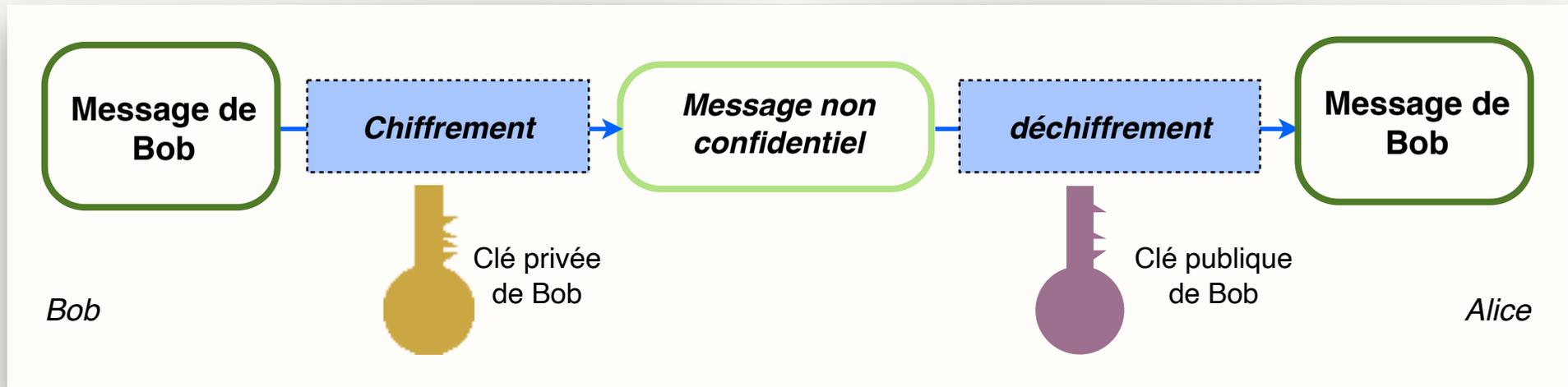


Fig 7.3 - Méthode d'authentification

- ▶ Bob chiffre son message avec sa clé privé.
- ▶ Alice déchiffre le message avec la clé publique de Bob. Cela prouve que ce message a été codé avec la clé privée de Bob et cela **authentifie** Bob comme émetteur du message.
- ▶ C'est un système d'**authentification**, mais pas de confidentialité (car tout le monde peut déchiffrer le message de Bob).



## 2 - Cryptographie

---

- ▶ Fonction de hachage
  - ▶ Elle a trois propriétés :
    - ▶ Le résultat (résumé de message ou hash ou digest ou empreinte) est toujours de la même taille. 128 bits pour MD5.
    - ▶ La fonction de hachage est à sens unique : on ne peut pas retrouver le message de départ à partir du digest.
    - ▶ Deux messages différents (même très légèrement) ont des digests très différents.
  - ▶ Exemple :
    - ▶ MD5 (Message digest) : voir [utc505.seancetenante.com/securite/md5.php](http://utc505.seancetenante.com/securite/md5.php)
    - ▶ SHA-1 (Secure Hash Algorithm)
    - ▶ SHA-256 : voir [utc505.seancetenante.com/securite/sha256.php](http://utc505.seancetenante.com/securite/sha256.php)
  - ▶ Application :
    - ▶ Intégrité de données
    - ▶ Signature (digest chiffré avec une clé privé => sceau)



## 3 - La protection du réseau

---

- ▶ **Filtrage par le routeur d'accès**
  - ▶ Un routeur d'accès peut assurer un filtrage simple par analyse des adresses IP sources et destination
  - ▶ Il agit au niveau 3 (couche réseau), à l'aide de listes d'adresses acceptées ou refusées.
  - ▶ **ACL = Access Control List**



## 3 - La protection du réseau

### ▸ La traduction d'adresse

- NAT = Network Address Translation
- NAPT = Network Address and Port Translation
- C'est un moyen de masquer le plan d'adressage de l'entreprise
- (et de pallier à la pénurie d'adresses IPv4...)
- NAPT permet notamment de faire correspondre une seule adresse externe publique visible sur internet à toutes les adresses d'un réseau privé.

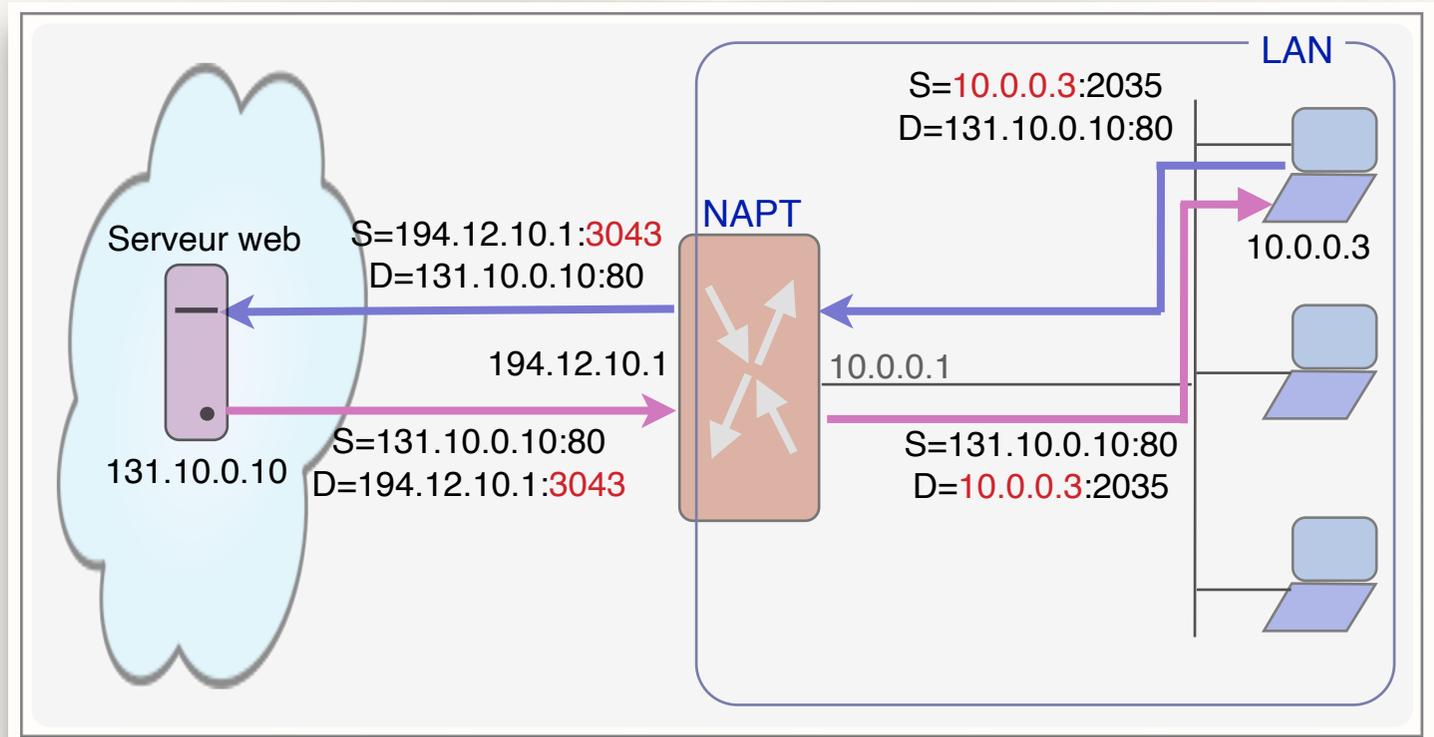


Fig 7.4 - Principe du NAPT



## 3 - La protection du réseau

---

- ▶ **Pare-feu ; Firewall**
  - ▶ Un pare-feu (ou coupe-feu) offre un filtrage évolué pour faire respecter la politique de sécurité du réseau.
  - ▶ Chaque paquet reçu est examiné ; il est rejeté ou accepté en fonction de :
    - ▶ adresse destination
    - ▶ port destination
    - ▶ adresse source
    - ▶ port source
    - ▶ protocole transporté (ICMP, UDP, TCP...)
    - ▶ la valeur de certains drapeaux d'en-tête
    - ▶ etc.
  - ▶ Un pare-feu peut être configuré en tenant compte d'une DMZ : *DeMilitarized Zone*, soit zone de sécurité.
    - ▶ Par ex. dans la DMZ, un serveur web n'aura pas les filtrages définis pour le reste du réseau.



## 3 - La protection du réseau

### ▸ Pare-feu ; Firewall

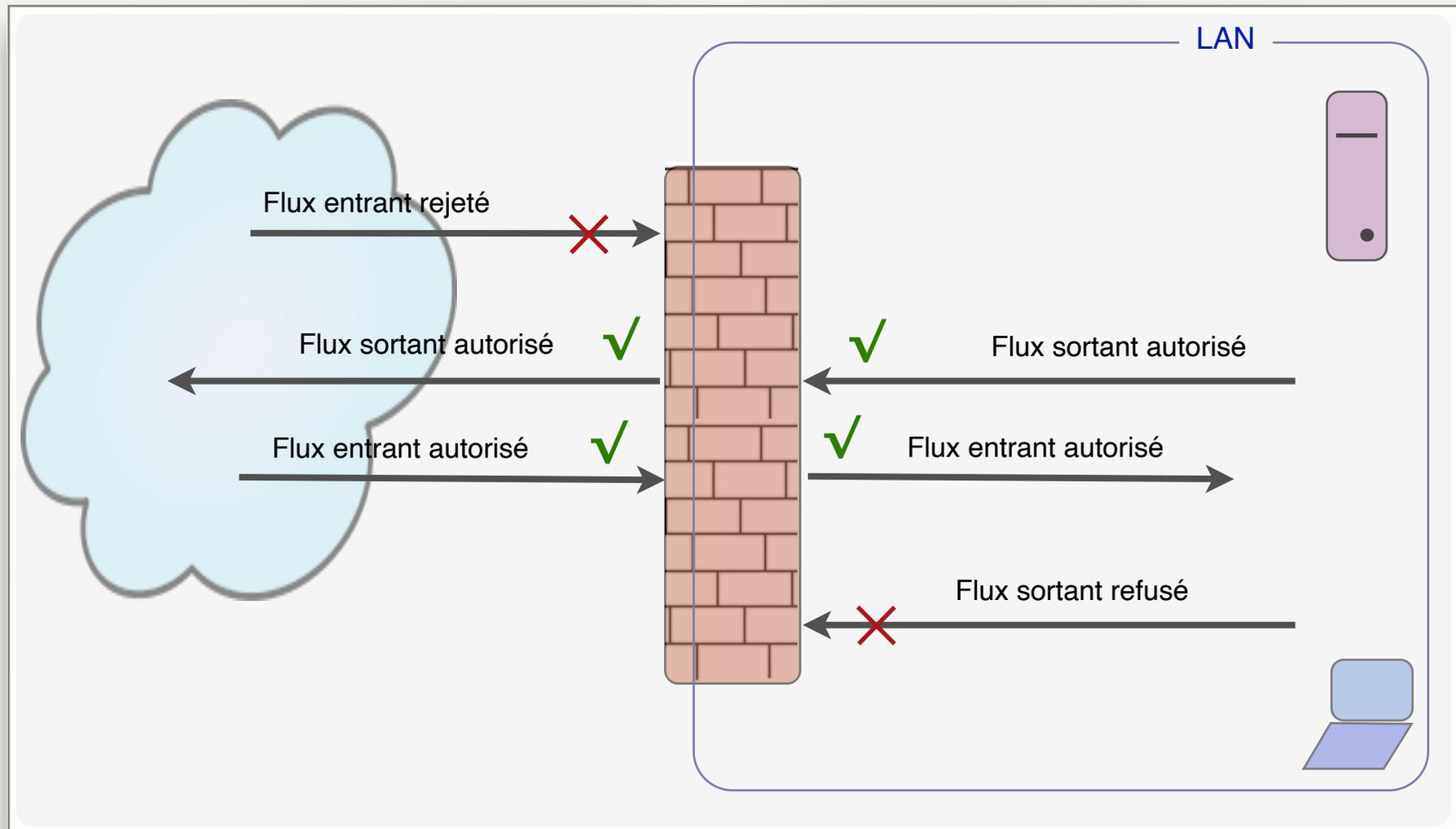


Fig 7.5 - Principe du pare-feu



## 3 - La protection du réseau

---

- ▶ **Pare-feu ; Firewall**
  - ▶ Différentes catégories sont à considérer :
  - ▶ **Pare-feu sans état** : il intègrait d'anciens routeurs, afin d'examiner les paquets indépendamment les uns des autres, suivant des règles nommées, suivant les constructeurs :
    - ▶ ACL : Access Control List (Cisco)
    - ▶ Policy (Juniper)
    - ▶ Règles, filtres, etc.
  - ▶ **Pare-feu à états** (stateful firewall). Suivant le type de transport :
    - ▶ TCP : il vérifie que les paquets sont liés à une même connexion TCP et sont conformes aux ACL.
    - ▶ UDP : si les ACL autorise un datagramme UDP du fait du quadruplet (ip\_src, port\_src, ip\_dest, port\_dest) la réponse (avec le quadruplet inverse) sera également acceptée.



## 3 - La protection du réseau

---

- ▶ **Pare-feu ; Firewall**
  - ▶ **Pare-feu applicatif** (Application Layer Gateway ou Proxy-Server) : des ensembles de paquets sont décapsulés pour examiner la conformité au niveau applicatif.
  - ▶ Un tel pare-feu est composé de deux routeurs, filtrants des paquets (au niveau 3) et d'une passerelle d'application qui permet ce filtre plus conséquent
  - ▶ Le filtrage est donc effectué au niveau de chaque service offert
  - ▶ Des conversions de protocoles sont alors possibles
  - ▶ Certains virus et chevaux de Troie restent malgré tout indécélables.



## 3 - La protection du réseau

- ▶ **VPN (*Virtual Private Network* - Réseau privé virtuel)**
- ▶ Un VPN permet une extension des réseaux locaux tout en préservant la sécurité logique. Il permet :
  - ▶ soit une interconnexion de réseaux locaux via une technique de « tunnel » (tunneling)
  - ▶ soit un moyen d'accès au système d'information pour des utilisateurs nomades.
- ▶ Internet est souvent utilisé comme support de transmission en utilisant un protocole de « tunnellation », c'est-à-dire encapsulant les données à transmettre de façon chiffrée.

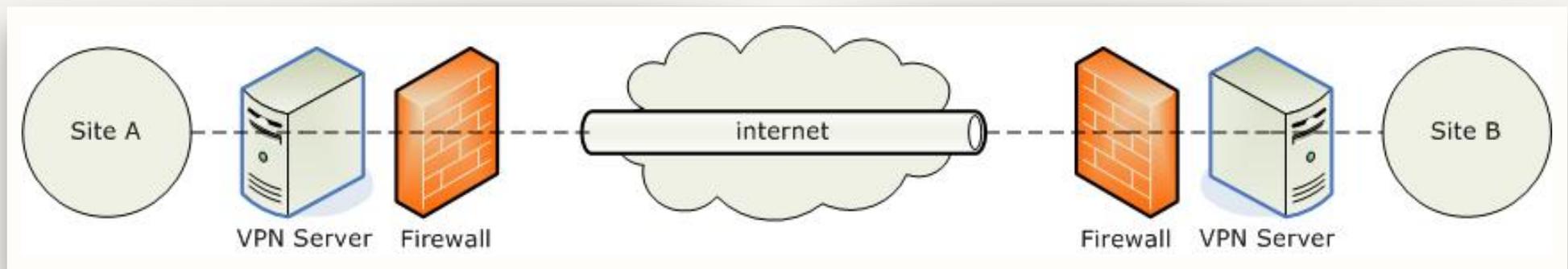


Fig 7.6 - Virtual Private Network



## 3 - La protection du réseau

---

- ▶ **VPN (*Virtual Private Network* - Réseau privé virtuel)**
- ▶ Le VPN permet donc d'obtenir une liaison sécurisée à moindre coût, si ce n'est la mise en œuvre des équipements terminaux. En contrepartie, il ne permet pas d'assurer une qualité de service comparable à une ligne louée dans la mesure où le réseau physique est public, donc non garanti.
- ▶ Le VPN implique :
  - ▶ L'authentification (et donc l'identification) du client et du serveur
  - ▶ La confidentialité des données par chiffrement
- ▶



## 3 - La protection du réseau

---

- ▶ VPN (*Virtual Private Network* - Réseau privé virtuel)
- ▶ On distingue les protocoles suivant :
  - ▶ IPSec : Internet Protocol Security Standard, protocole de niveau 3, offre les services de contrôle d'accès, d'authentification, d'intégrité et de confidentialité de données. Il utilise un mécanisme anti-rejeu et admet un bon nombre d'algorithmes de chiffrement et de hachage.
  - ▶ PPTP (Point-to-Point tunneling Protocol ), protocole de niveau 2 conçu par Microsoft.
  - ▶ L2F (Layer Two Forwarding ) de Cisco. Quasi-obsolète
  - ▶ L2TP (Layer Two Tunneling Protocol ) est l'aboutissement des travaux de l'IETF (RFC 3931) pour faire converger les fonctionnalités de PPTP et L2F. C'est un protocole de niveau 2 s'appuyant sur PPP.